

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG

COMPTE RENDU INTÉGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT

Commissie voor Buitenlandse Betrekkingen

Commission des Relations extérieures

Donderdag

14-08-2025

Namiddag

Jeudi

14-08-2025

Après-midi

N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
VB	Vlaams Belang
MR	Mouvement Réformateur
PS	Parti Socialiste
PVDA-PTB	Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Les Engagés	Les Engagés
Vooruit	Vooruit
cd&v	Christen-Democratisch en Vlaams
Ecolo-Groen	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
Open Vld	Open Vlaamse Liberalen en Democraten
DéFI	Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	Indépendant – Onafhankelijk

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :		Abréviations dans la numérotation des publications :	
DOC 56 0000/000	Parlementair stuk van de 56 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer	DOC 56 0000/000	Document parlementaire de la 56 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif
QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden	QRVA	Questions et Réponses écrites
CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag	CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral
CRABV	Beknopt Verslag	CRABV	Compte Rendu Analytique
CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)	CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)
PLEN	Plenum	PLEN	Séance plénière
COM	Commissievergadering	COM	Réunion de commission
MOT	Moties tot besluit van interpellaties (op beige gekleurd papier)	MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	Publications officielles éditées par la Chambre des représentants
Bestellingen :	Commandes :
Natieplein 2	Place de la Nation 2
1008 Brussel	1008 Bruxelles
Tel. : 02/549 81 60	Tél. : 02/549 81 60
www.dekamer.be	www.lachambre.be
e-mail : publicaties@dekamer.be	e-mail : publications@lachambre.be

INHOUD

Regeling van de werkzaamheden	1
<i>Sprekers:</i> Christophe Lacroix, Peter Mertens, Rajae Maouane, Kjell Vander Elst, Tinne Van der Straeten, Kathleen Depoorter, Pierre-Yves Dermagne , voorzitter van de PS-fractie, Jean-Marie Dedecker	
Gedachtewisseling over de situatie in Palestina en toegevoegde vragen van	4
- Kjell Vander Elst aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De erkenning van Palestina" (56007170C)	4
- Kjell Vander Elst aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De erkenning van de Staat Palestina" (56007183C)	4
- François De Smet aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De erkenning van Palestina" (56007225C)	4
<i>Sprekers:</i> Kathleen Depoorter, Britt Huybrechts, Denis Ducarme, Christophe Lacroix, Lydia Mutyebele Ngoi, Peter Mertens, Benoît Lutgen, Oskar Seuntjens , voorzitter van de Vooruit-fractie, Els Van Hoof, Rajae Maouane, Tinne Van der Straeten, Kjell Vander Elst, François De Smet, Jean-Marie Dedecker, Maxime Prévot , vice-eersteminister en minister van Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking, Pierre-Yves Dermagne , voorzitter van de PS-fractie, Annick Lambrecht	

SOMMAIRE

Ordre des travaux	1
<i>Orateurs:</i> Christophe Lacroix, Peter Mertens, Rajae Maouane, Kjell Vander Elst, Tinne Van der Straeten, Kathleen Depoorter, Pierre-Yves Dermagne , président du groupe PS, Jean-Marie Dedecker	
Échange de vues sur la situation en Palestine et questions jointes de	4
- Kjell Vander Elst à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "La reconnaissance de la Palestine" (56007170C)	4
- Kjell Vander Elst à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "La reconnaissance de l'État de Palestine" (56007183C)	5
- François De Smet à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "La reconnaissance de la Palestine" (56007225C)	5
<i>Orateurs:</i> Kathleen Depoorter, Britt Huybrechts, Denis Ducarme, Christophe Lacroix, Lydia Mutyebele Ngoi, Peter Mertens, Benoît Lutgen, Oskar Seuntjens , président du groupe Vooruit, Els Van Hoof, Rajae Maouane, Tinne Van der Straeten, Kjell Vander Elst, François De Smet, Jean-Marie Dedecker, Maxime Prévot , vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères, des Affaires européennes et de la Coopération au développement, Pierre-Yves Dermagne , président du groupe PS, Annick Lambrecht	

**Commissie voor Buitenlandse
Betrekkingen**

van

DONDERDAG 14 AUGUSTUS 2025

Namiddag

**Commission des Relations
extérieures**

du

JEUDI 14 AOUT 2025

Après-midi

De openbare commissievergadering wordt geopend om 14.20 uur en voorgezeten door mevrouw Els Van Hoof.

La réunion publique de commission est ouverte à 14 h 20 et présidée par Mme Els Van Hoof.

01 Regeling van de werkzaamheden**01 Ordre des travaux**

De **voorzitster**: Collega's, ik stel voor om te beginnen met het tweede punt op de agenda, de gedachtewisseling met de minister, en de regeling van de werkzaamheden aan te vatten na de bespreking met de minister. Het is immers belangrijk dat we onze agenda verder bepalen voor de zomermaanden en bespreken welke punten er nog op de agenda zullen komen.

01.01 Christophe Lacroix (PS): Madame la présidente, pourquoi remettre l'ordre du jour à la fin de cette commission?

Habituellement, la commission prime sur le gouvernement. Nous devons donc nous réunir et décider de l'ordre de nos travaux maintenant puisque, directement et indirectement, l'audition du ministre fait partie en soi de l'ordre des travaux et qu'il y a une résolution qui demande la reconnaissance de l'État palestinien, qui demande des sanctions économiques contre Israël, qui réclame la libération des otages, qui veut condamner Israël pour des actes d'apartheid, de génocide. Une résolution qui demande un cessez-le-feu immédiat afin d'y faire entrer l'aide humanitaire. Des milliers de personnes sont déjà mortes et, à chaque seconde, chaque minute qui passe, d'autres sont en train de mourir. Et quand je parle de personnes qui meurent, ce sont des innocents qui n'ont rien à voir, qui sont assassinés par un régime raciste, un régime colonial, un régime qui pratique l'apartheid, un régime qui est violent, un régime qui est nationaliste et religieux.

Et vous allez me dire que, pour éviter des troubles dans la majorité, on va d'abord écouter le ministre qui, je l'espère, aura autre chose à nous dire que ce qu'il nous a dit il y a quelques semaines, où il réclamait d'ailleurs l'aide du Parlement pour faire avancer péniblement son gouvernement dans le sens d'un gouvernement plus humain. Car c'est ça que nous demandons: c'est qu'il y ait enfin dans ce gouvernement, dans tous les partis concernés, et dans celui du premier ministre notamment, une lueur d'humanité. Car la lueur d'humanité, elle peut briller pour l'Ukraine, mais elle doit briller tout autant pour la Palestine et pour toutes les nations qui souffrent dans le monde.

Donc, je trouverais ça scandaleux que nous ne discussions pas maintenant de l'ordre du jour et de l'ordre des travaux tels que nous en avons l'habitude. Et je ne comprends pas pourquoi jouer la montre sur une résolution qui se veut transpartisane, qui veut parler au-delà de partis et qui appelle à la décence, à la dignité et au respect de la vie humaine.

01.02 Peter Mertens (PVDA-PTB): Mevrouw de voorzitster, ik begrijp uiteraard dat er binnen de regering een zekere malaise heerst. Ik popel om met de minister van gedachten te wisselen. Het is echter niet duidelijk in wiens naam die minister zal spreken. Zal dat in naam van de regering zijn of niet in naam van de regering?

De afgelopen weken hebben verschillende partijen gevraagd het kernkabinet samen te roepen om ten minste een regeringsstandpunt in te nemen over de grootste genocide van de eenentwintigste eeuw. Dat is niet

meer dan logisch, gelet op de ernst van de situatie, de hongermoord en de genocide. De eerste minister heeft als antwoord echter een digitale postkaart vanuit Zuid-Afrika gestuurd met krokodillen erop. Dat was dus het zeer duidelijke antwoord van de eerste minister. Ik wil dat hier duidelijk wordt wie namens wie spreekt en wat het standpunt van de regering is.

Ik wens dat deze commissie de eerste minister oproept om stante pede het eerste vliegtuig van Zuid-Afrika naar Brussel te nemen, zodat hij zijn verantwoordelijkheid kan opnemen, een kernkabinet kan samenroepen en eindelijk een ernstig debat kan voeren met het kernkabinet en in het Parlement over deze gore misdaad van genocide.

01.03 Rajae Maouane (Ecolo-Groen): Madame la présidente, merci d'avoir accédé à notre demande d'organiser cette commission, puisque c'est une initiative du groupe Ecolo-Groen, joint par d'autres partis – merci à eux également.

On trouvait que c'était extrêmement important et nécessaire d'interrompre nos vacances parlementaires – puisque le génocide, lui, ne prend pas de vacances – pour pouvoir entendre nos responsables politiques, notre premier ministre – même si lui n'a pas souhaité interrompre ses vacances. Merci au ministre Prévot d'être présent. Même si j'apprécie sa présence, je ne sais pas très bien toutefois ce qu'il va nous raconter de nouveau, étant donné qu'il n'y a pas de positionnement clair du gouvernement belge.

Madame la présidente, vous avez déclaré dans la presse espérer que cette discussion ne sera pas une énième discussion, qu'on ne sera pas "dans la posture", et je vous rejoins. La situation est suffisamment grave – les collègues l'ont rappelé. On est face à un génocide, on est face à une famine sans précédent, on est face à des massacres, des exactions et des violations quotidiennes par Israël du droit international. Il faut à tout prix, pour nous, mettre un terme à ce massacre. La responsabilité de la Belgique est extrêmement grande à cet égard.

Je ne comprends donc pas – nous ne comprenons pas – cette inversion de l'ordre du jour, puisque l'idée est de proposer d'abord la manière dont on va travailler et ensuite d'entendre le ministre. Je regarde d'ailleurs les autres partis de la majorité, puisqu'il y a une majorité, il y a beaucoup de partis au sein de ce Parlement qui souhaitent aller plus loin dans les sanctions, qui souhaitent aller plus loin dans la fin du génocide, et je regarde spécifiquement les Engagés, Vooruit et le cd&v, et je leur dis "soyons courageuses et courageux, soyons du bon côté de l'Histoire et avançons".

On a d'ailleurs un texte, c'est le texte 671 qu'on a déjà déposé, qui a déjà fait l'objet d'auditions. Ce texte parle des sanctions contre Israël et de la reconnaissance du génocide, il suffirait donc de le voter. Mais moi je ne vais pas faire ici de politique politicienne, madame la présidente. Je voudrais qu'on puisse laisser le Parlement s'exprimer et que le gouvernement n'ignore pas l'avis du Parlement. C'est le Parlement qui est souverain et c'est le Parlement qui est maître de ses travaux, et donc nous ne comprenons pas cette inversion de l'ordre du jour. Il y a différents textes: le nôtre, mais celui d'autres partis également. Nous demandons donc que cette discussion ne soit pas une simple discussion affable et polie.

Nous connaissons d'ailleurs le positionnement du ministre Prévot – merci pour son positionnement clair –, mais ce que nous attendons, ce n'est pas juste un positionnement du ministre Prévot, ce sont des actions du gouvernement belge pour arrêter le massacre et le génocide en cours, et on continuera évidemment à convoquer le premier ministre également – qui, lui, n'a pas souhaité interrompre ses vacances –, pour pouvoir avoir un positionnement clair du gouvernement belge et des actions qui soient concrètes, puisque j'en ai marre des larmes de crocodiles de certains. Ce que nous demandons ce sont des actions fermes, des actions claires, et donc nous demandons également que l'ordre du jour ne soit pas inversé et qu'on puisse commencer par l'ordre des travaux.

01.04 Kjell Vander Elst (Open Vld): Mevrouw de voorzitter, de shitshow is al enkele weken bezig. We zouden een spoedcommissie samenroepen. We zijn ondertussen twee weken verder. In die tijd is er al heel wat gebeurd. Honderden Gazanen zijn vermoord, vandaag nog zestig. Kinderen worden afgeslacht op weg naar eten en drinken. De Israëlische regering heeft net aangekondigd dat ze een groot offensief in Gaza-stad zou uitvoeren. Ze is daarmee bezig.

Nu zitten we hier in een commissievergadering, die al doodleuk een kwartier later begon, en zegt u dat we

de regeling van de werkzaamheden naar het einde van de vergadering zullen verplaatsen. Ik heb echter nu al een belangrijke vraag: met wie spreek ik? Met wie ga ik in debat? Ga ik in debat met de heer Prévot, lid van Les Engagés, die hier voor de zoveelste keer zijn persoonlijk standpunt gaat verkondigen? Ga ik in debat met minister Prévot, die namens de regering spreekt? Of gaat het hier opnieuw om een schertsvertoning, waarbij elke partij nog eens haar standpunt kan uitspreken? Elke partij heeft die kans al gehad. Vooruit en cd&v zijn nauwelijks uit de media weg te slaan.

Gaan we die hele ronde hier nog eens overdoen, zodat elke partij opnieuw haar standpunt kan geven, waarna we elkaar binnen vijf weken terugzien, in de derde week van september? Zo gaat het hier blijkbaar.

Mevrouw de voorzitter, ik wil aansluiten bij mijn collega's. De agenda was vastgelegd: eerst de regeling van de werkzaamheden, daarna de gedachtewisseling. Ik wil dat die volgorde gerespecteerd wordt.

01.05 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen): Mevrouw de voorzitter, ik wil u vragen wat uw intentie is. Alle parlementsleden die hier vandaag aanwezig zijn, zijn naar hier gekomen om te werken en omdat ze gefrustreerd zijn. U knikt instemmend wanneer we het hebben over het ontbreken van een mandaat voor de minister van de regering.

Vrijwel iedereen die hier vandaag zit, heeft de afgelopen dagen verklaringen afgelegd over wat zij vinden dat er effectief nodig is. In deze zaal zit vandaag een coalitie van de menselijkheid, een coalitie van mensen die actie willen ondernemen. Het is goed om naar de minister te luisteren en om nog eens ieders standpunt te horen, maar zoals u deze ochtend zelf hebt gezegd, mag het geen rondje worden waarin iedereen opnieuw zijn verontwaardiging toont. Er moet nu actie worden ondernomen.

Als we straks de regeling van de werkzaamheden bespreken, waarvan ik vind dat we dat nu moeten doen, wil ik horen wat we dan precies zullen doen. Zullen we hier samen een tekst opstellen? Het Parlement kan de minister immers mandateren. Wat de minister vraagt, heeft hij al verschillende keren gevraagd en iedereen heeft in de media gehoord en gelezen dat wij allemaal bereid zijn om dat te doen. Er is daarvoor een meerderheid, maar dan moeten we natuurlijk wel werken en een tekst opstellen. Dan moeten we noteren wat iedereen hier zegt, waar iedereen achter staat en dat aan de minister meegeven, zodat hij niet telkens opnieuw naar de premier moet bellen – waar die zich ook bevindt – maar naar een tekst kan verwijzen die hij van het Parlement heeft gekregen.

Mevrouw de voorzitter, voor we overgaan tot de regeling van de werkzaamheden wil ik u dus vragen wat uw intenties zijn. Hoe wilt u het aanpakken? Hoe wilt u ervoor zorgen dat het Parlement de minister het mandaat geeft dat nodig is om de wreedheid in Gaza eindelijk te doen stoppen en hoe ons land daaraan kan bijdragen?

01.06 Kathleen Depoorter (N-VA): Mevrouw de voorzitter, collega's, we zijn hier samen om de grootste gruwel in jaren te bespreken, om zaken in gang te zetten, om te verbinden, om met de minister in overleg te gaan en dan zouden we nu struikelen over procedures? Ik vind het voorstel van de voorzitter om over te gaan tot het tweede agendapunt dan ook prima. Laat ons naar elkaar luisteren, laat ons kiezen voor de dialoog, laat ons kiezen voor oplossingen en laat ons die gruwel samen aanpakken.

01.07 Pierre-Yves Dermagne (PS): J'entends les appels à la bonne volonté, au dialogue et à l'écoute. Ils sont importants mais ils sont sans doute tardifs, trop tardifs. Par ailleurs, je suis surpris de la proposition que vous avez faite, madame la présidente, de modifier l'ordre du jour. Selon moi, elle n'est légitime que si et seulement si monsieur le ministre Prévot, vice-premier ministre de cette majorité, de ce gouvernement Arizona, a quelque chose de neuf à nous dire. Vient-il aujourd'hui délivrer le message du gouvernement belge dans son ensemble? Vient-il nous dire autre chose que ce qu'il a dit les jours et les semaines passés?

Monsieur le vice-premier ministre, je ne remets pas en question votre sincérité sur ces questions, comme je ne remets pas en cause la sincérité d'autres membres de la majorité au sein de cette Assemblée. J'ai pu voir, à travers nos échanges, des moments de tension, d'émotion, d'exaspération par rapport au fait que ce gouvernement belge, votre gouvernement, cette majorité, n'arrivent pas aujourd'hui à être à la hauteur des événements. Votre sincérité, monsieur le ministre, comme celle d'autres membres de la majorité et des présidents de partis, je ne la remets pas en cause.

La sincérité est importante en politique. Mais le courage l'est encore plus. Aujourd'hui, monsieur le ministre, mesdames et messieurs les membres de la majorité, la sincérité ne suffit plus. Il faut du courage. Le courage d'en faire une affaire de gouvernement, de faire de cette question de la reconnaissance de la Palestine, des sanctions envers Israël, etc., une question de gouvernement, et qui nécessite bien entendu le retour du premier ministre, ou, à tout le moins, la réunion d'un Conseil des ministres électronique, d'un kern électronique.

Nous en avons fait des dizaines, voire des centaines sous la législature précédente. Et singulièrement pour des questions internationales, des enjeux d'opérations humanitaires et d'opérations militaires. Le 25 décembre, le 21 juillet, après la fête et le défilé; à n'importe quelle heure du jour et de la nuit, nous nous sommes réunis quand la situation l'exigeait. Aujourd'hui, je pense que tout le monde – presque tout le monde – est conscient que la situation nécessite une réunion, physique ou virtuelle, de ce gouvernement pour enfin prendre position de manière claire, et être effectivement du bon côté de l'Histoire.

Parce que l'Histoire, elle nous demandera des comptes, et pas à travers les manuels, pas à travers des documentaires, pas à travers des académiques. L'Histoire, elle prendra les yeux, le visage, la voix de nos enfants, de nos petits-enfants, qui nous demanderont, au regard de tout ce que nous savions, de tout ce que nous avons vu, de tout ce que nous avons connu et de ce que nous pouvions faire, comment nous n'avons pas fait plus pour arrêter enfin cette tragédie et ce drame.

Madame la présidente, chers collègues, l'intervention du vice-premier ministre, ministre des Affaires étrangères, n'a de sens en début de commission que si elle apporte un message nouveau, courageux et à la hauteur des événements.

Dans le cas contraire, travaillons, comme l'a proposé Mme Van der Straeten. Travaillons, comme l'ont suggéré M. Lacroix, Mme Maouane et M. Mertens. Travaillons dans le respect mutuel, cela va de soi, madame Depoorter. Mais surtout faisons bouger les lignes. Adoptons enfin des positions claires. Posons des actes forts.

01.08 Jean-Marie Dedecker (ONAFH): Mevrouw de voorzitter, we zijn hier vandaag opgeroepen om onze mening te geven. Het lijkt me dan ook tijd om daaraan te beginnen. Voordat we met het debat beginnen – of beter, met het uurtje waarin we onze mening kunnen geven, waarbij we slechts 10 minuten spreektijd krijgen, wat op zich al een schande is, maar goed, dat zijn nu eenmaal de gemaakte afspraken – lijkt het me niet zinvol om nog eens een debat te voeren over bijvoorbeeld de kleur van het bluswater dat we straks zullen gebruiken. Ik stel voor dat we gewoon met het debat beginnen, zodat iedereen zijn spreektijd krijgt en zijn mening kan geven. Ik dank mijn collega's, nu ik op deze mooie, zonnige dag van de kust naar hier ben gekomen.

De voorzitter: Dank u wel. Het lijkt me goed dat we op het einde van het debat bekijken welke mogelijkheden er zijn.

We starten met de gedachtewisseling met de minister. Alles wat daarna aan bod moet komen, zullen we dan bekijken; die mogelijkheid blijft dus bestaan. Ik stel daarom voor dat we nu beginnen met het debat en daarna bepalen hoe we verdergaan. Dat is ook het standpunt dat ik vanuit de oppositie hoor: hoe gaan we hiermee verder? Het is nuttig om eerst de stem van een lid van de regering te horen, zodat we daarna, met kennis van zaken, verder kunnen werken.

02 Gedachtewisseling over de situatie in Palestina en toegevoegde vragen van

- Kjell Vander Elst aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De erkenning van Palestina" (56007170C)
- Kjell Vander Elst aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De erkenning van de Staat Palestina" (56007183C)
- François De Smet aan Maxime Prévot (VEM Buitenlandse Zaken, Europese Zaken en Ontwikkelingssamenwerking) over "De erkenning van Palestina" (56007225C)

02 Échange de vues sur la situation en Palestine et questions jointes de

- Kjell Vander Elst à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "La reconnaissance de la Palestine" (56007170C)
- Kjell Vander Elst à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au

développement) sur "La reconnaissance de l'État de Palestine" (56007183C)

- François De Smet à Maxime Prévot (VPM Affaires étrangères, Affaires européennes et Coopération au développement) sur "La reconnaissance de la Palestine" (56007225C)

Welkom mijnheer de minister, en welkom iedereen in dit commissiedebat. Het is belangrijk dat we naar elkaar luisteren en elkaar met respect behandelen. Dat betekent voor de mensen in de tribune dat er geen goed- of afkeuring mag worden geuit. Ik weet dat het een emotioneel geladen debat is, maar de bedoeling is dat we naar elkaar luisteren. We danken minister Prévot voor zijn aanwezigheid. Daarna zullen we bekijken hoe we het thema verder zullen aanpakken.

Vooraf zijn er afspraken doorgestuurd. Ik heb daarop commentaar ontvangen van bepaalde fracties. Er geldt een maximum van 10 minuten spreektijd per fractie. Dat betekent dat als verschillende sprekers van dezelfde fractie het woord nemen, zij de spreektijd moeten opdelen. Aangezien ik niet graag met een apothekersweegschaal werk, stel ik voor dat zij aansluitend op elkaar spreken. Dat is van belang. Eerst was er sprake van 2 minuten spreektijd voor de repliek. Ik stel voor om daarvoor wat meer marge te geven en 5 minuten repliek te geven.

Ik heb een benchmark gemaakt met Nederland, waar vorige week een soortgelijk debat is gehouden – de Ecolo-Groenfractie verwees daar trouwens naar in haar vraag om een gedachtewisseling te houden. In Nederland kregen de leden slechts 4 minuten. Ik ben hier dus ruimhartig door te bepalen dat elke fractie 10 minuten krijgt alsook een repliek van 5 minuten, teneinde tegemoet te komen aan de vraag om wat meer ruimte te geven. Zo kan iedereen aan bod komen.

Ik stel voor dat we op die manier werken. Ik denk dat er dan ruim de tijd is, zeker vergeleken met het debat in Nederland, waar slechts één lid per fractie gedurende 4 minuten het woord kreeg. Hier geven we dus meer spreektijd dan in onze buurlanden.

Ik stel voor dat we van start gaan met de grootste fractie.

Mevrouw Depoorter is aanwezig en krijgt de volle 10 minuten spreektijd.

02.01 Kathleen Depoorter (N-VA): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, zoals ik daarnet zei, is het een zomer vol gruwel, met gruwelijke beelden die op ons netvlies zijn gebrand. Als ik de beelden zie van Evyatar David, de gijzelaar die zijn eigen graf moest graven, en hem hoor vertellen wanneer hij wel en wanneer hij geen eten had gekregen, dan breekt mijn hart, net zoals het breekt wanneer de jonge journalist Anas al-Sharif koelbloedig wordt doodgeschoten. Beide jongemannen zijn ongeveer even oud als mijn zonen en dat raakt een mens. Je wilt dat niet zien, je wilt dat niet horen en je wilt daar zeker niet aan bijdragen. Het zijn slechts twee voorbeelden van de vele gruwelijke taferelen die we hebben gezien. We hebben ook de oproep van de bevolking gehoord, die duidelijk aangeeft dat het genoeg is geweest en dat het moet stoppen.

Vandaar dat we hier samen zijn om van gedachten te wisselen en te bekijken welke maatregelen we vandaag al kunnen nemen – zaken die binnen de arizonacoalitie zijn afgesproken en die effectief impact hebben.

Collega's, mijn partij heeft van bij het begin van deze crisis gepleit voor maatregelen die juridisch aanvaardbaar zijn, impact hebben op het terrein en uitvoerbaar zijn.

Wat kunnen we vandaag doen? We kunnen een inreisverbod formuleren voor de extreemrechtse Israëlische ministers, net zoals voor de Hamasleiding. Dat staat in onze resolutie. Daarover zijn we het als N-VA eens. We hebben minister Prévot het mandaat gegeven om mee

02.01 Kathleen Depoorter (N-VA): Cet été a été marqué par des images atroces, comme celles de l'otage Evyatar David forcé de creuser sa propre tombe et du jeune journaliste Anas al-Sharif abattu de sang-froid. Ces deux jeunes hommes ont plus ou moins le même âge que mes fils et cela me touche profondément. Ce ne sont que deux exemples parmi les nombreuses scènes épouvantables que nous avons vues. La population clame haut et fort que cela suffit et que ces violences doivent cesser.

Nous avons plaidé dès le début de cette crise pour des mesures juridiquement acceptables, qui ont une incidence sur le terrain et qui sont réalisables. Aujourd'hui, nous pouvons notamment instaurer une interdiction d'entrée visant les ministres israéliens d'extrême droite, comme celle qui s'applique aux

over Europese sancties te onderhandelen en in het bijzonder de opheffing van een deel van het associatieverdrag tussen Israël en ons land – het Horizonplan – te steunen en eventueel ook rond vrijhandelsakkoorden op te treden. De minister heeft daarvoor het mandaat gekregen van de volledige regering binnen de Directie-generaal Europese Zaken en Coördinatie (DGE).

Wat kunnen we nog doen, collega's? In het regeerakkoord staat op pagina 193 dat we maatregelen zullen nemen die extremistische kolonisten in de bezette gebieden van Israël-Palestina viseren. Ook dat hebben we herhaald in onze resolutie. We verwijzen daarbij naar VN-resolutie 10/24 en benadrukken zo de verplichting van ons land om de import van producten uit illegaal bezette gebieden aan te pakken. Dat kunnen we doen, collega's, en we zijn ook bereid om dat te doen. Dat hebben we afgesproken.

Deze zomer was er ook een diplomatieke vertegenwoordiging van ons land actief in de verschillende werkgroepen in New York, die geresulteerd heeft in een declaratie. Deze declaratie is een stappenplan dat conform het regeerakkoord naar de erkenning van Palestina leidt. We hebben van bij het begin gezegd dat de erkenning van Palestina voor ons als N-VA mogelijk is, wanneer aan een aantal voorwaarden voldaan is, met name dat gijzelaars vrijgelaten worden, Hamas ontmanteld wordt, Israël erkend wordt en er territoriale grenzen afgesproken zijn. De declaratie is nog niet afgeklopt en ondertekend. De deadline daarvoor is immers 5 september. Wanneer we naar het stappenplan in die declaratie kijken, zien we duidelijk dat de regering daar een beslissing kan nemen en daar ook nog de tijd voor heeft.

Collega's, we hebben deze zomer allemaal de beelden gezien. Deze zomer heeft veel gruwel en onmenselijkheden met zich meegebracht voor de mensen in Gaza, maar er zijn binnen de regering ook wel afspraken gemaakt en uitgevoerd.

Het kabinet van minister Francken heeft mij vandaag bevestigd dat de achtste luchtdropping een feit is en dat er meer dan 100 ton aan humanitaire middelen is geleverd in Gaza. Is dat genoeg? Absoluut niet. Is dat ideaal? Absoluut niet. Maar ons land doet het wel. Aan dat klein beetje verschil dat we daarmee maken, moeten we ons vasthouden. Moeten we verder gaan? Moeten we de humanitaire situatie pogen te verbeteren? Ja, daarvoor moeten we diplomatieke en politieke druk blijven zetten.

Het kabinet van minister Van Bossuyt heeft mij dan weer bevestigd dat 53 % van de opvangaanvragen door Palestijnen in de Europese Unie in ons land gebeurt. Ook daar maakt België wel degelijk het verschil en doet deze regering wat ze moet doen.

Er was ook een oproep van de WHO, een Europese operatie over de evacuatie van zieke kinderen. Ook daar is ons land in meegegaan.

Ons land heeft het UK statement ondertekend waar we heel duidelijk het signaal geven dat de screening van de ngo's die Israël begin september van plan is door te voeren toch wel heel gevaarlijk kan zijn op het terrein. We willen ervoor zorgen dat de ngo's de humanitaire werking kunnen doen die ze moeten doen en dat ze de mensen op het terrein kunnen helpen. Ook dat heeft ons land deze zomer beslist.

responsables du Hamas. Cette disposition figure dans le texte de notre résolution et le groupe N-VA la soutient. Nous avons mandaté le ministre Prévot pour négocier des sanctions européennes et soutenir la suspension partielle de l'accord d'association entre Israël et notre pays dans le cadre du plan Horizon. L'accord de gouvernement prévoit également de viser les colons extrémistes établis dans les territoires occupés. En outre, notre pays se doit de lutter contre les importations de produits en provenance des territoires occupés illégalement, comme le demande la résolution 10/24 des Nations Unies.

Cet été, une représentation diplomatique belge était présente dans les groupes de travail à New York, ce qui a donné lieu à une déclaration et à une feuille de route qui peut déboucher sur la reconnaissance de la Palestine, conformément à l'accord de gouvernement. Pour la N-VA, cette reconnaissance ne sera possible que lorsque les otages seront libérés, que le Hamas sera démantelé, qu'Israël sera reconnu et que des frontières seront fixées. La déclaration n'a pas encore été signée, l'échéance pour ce faire est fixée au 5 septembre 2025 et le gouvernement a donc encore le temps de décider.

Des accords ont été conclus au sein du gouvernement et exécutés. Ainsi, huit largages aériens de plus de 100 tonnes de ressources humanitaires ont été effectués. Ce n'est ni suffisant ni idéal, mais cette aide fait la différence. Nous devons maintenir la pression diplomatique et politique afin d'améliorer la situation humanitaire.

La Belgique assume 53 % des demandes d'accueil européennes de Palestiniens, elle a pris part à l'évacuation d'enfants malades à la demande de l'OMS et elle a signé la déclaration du Royaume-Uni mettant en garde contre les dangers du screening auquel Israël projette de

Daarnaast heeft minister Prévot het mandaat gekregen mee te onderhandelen over Europese sancties.

Er wordt onvoldoende vooruitgang geboekt om de humanitaire situatie op het terrein te verbeteren. Tijdens onze vorige bijeenkomst hebben we duidelijk gesteld dat er vooruitgang moest worden geboekt en dat bij het uitblijven daarvan de sancties opgeschaald moeten worden. Nu is het het uitgelezen moment om de diplomatieke en politieke druk te verhogen. De N-VA heeft van bij het begin van deze crisis aan de kant gestaan van de vrede, van de burger en van een politieke cultuur die verantwoordelijkheid neemt. Wij pleiten voor maatregelen die aanvaardbaar, uitvoerbaar, en internationaal juridisch correct zijn. Met sloegans zullen we er niet komen. We doen het voor die kinderen die geen eten, geen school, geen educatie en ook geen psychologische begeleiding krijgen. Het gaat om de toekomst van die kinderen, maar ook om de toekomst van een wereld waarin terreur aan banden wordt gelegd. De humanitaire situatie in Gaza is onhoudbaar. Kinderen moeten begeleid worden. Dit moet stoppen.

Collega's, wij kunnen vanuit het Parlement wel degelijk iets doen. Ons land doet ook wel degelijk iets: een inreisverbod steunen voor de extremistische Israëlische ministers, meegaan met gelijkgestemde staten binnen Europa voor een gedeeltelijke opschorting van het associatieverdrag, maatregelen nemen tegen de extremistische kolonisten en ja zeggen tegen een stappenplan naar vrede en naar een tweestatenoplossing. Mijn partij heeft van begin af aan voor vrede en menselijkheid gepleit en dat doen we vandaag nog steeds, want dat is uiteindelijk wat telt.

02.02 Britt Huybrechts (VB): Mevrouw de voorzitter, mijnheer de minister, collega's, we zijn hier vandaag opnieuw voor een vergadering van de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen. Helaas moet ik vaststellen dat deze commissie eerder een therapeutische praatsessie is geworden, aangezien er geen enkel wetgevend initiatief op de agenda staat.

Mijn eerste vraag aan de minister is dan ook eenvoudig: waarom staat er geen wetgevend initiatief van de regering op de agenda? Hadden we de commissie niet beter pas bijeengeroepen zodra de regering een standpunt had ingenomen, in plaats van vandaag de politieke frustraties opnieuw te ventileren? Ik kan het antwoord op die vraag al raden, namelijk dat er niets kan worden voorgelegd, omdat er geen eensgezindheid bestaat binnen de regering. Sterker nog, misschien zou een wetgevend initiatief weleens het einde van de arizonacoalitie kunnen betekenen.

In de pers roepen verschillende partijen op tot Belgische handelssancties tegen Israël. De federale regering lijkt echter te vergeten dat ze

soumettre les ONG. Il est essentiel que ces ONG puissent continuer d'effectuer leur travail humanitaire en toute sécurité.

Eu égard au fait que trop peu de progrès sont enregistrés en ce qui concerne la situation humanitaire à Gaza, le moment est venu d'accroître la pression diplomatique et politique. Depuis le début de la crise, la N-VA se positionne en faveur de la paix, des citoyens et d'une culture politique responsable. Nous plaçons en faveur de mesures qui soient acceptables, réalisables, juridiquement et internationalement correctes.

Nous agissons de la sorte pour les enfants qui ne reçoivent ni nourriture, ni éducation, ni soutien psychologique. La situation est intenable et doit cesser. Nous sommes bel et bien en mesure d'agir en notre qualité de parlementaires: interdire l'entrée sur le territoire de ministres israéliens extrémistes, coopérer avec des États européens partageant les mêmes idées en vue d'une suspension partielle de l'accord d'association, prendre des mesures contre les colons extrémistes et soutenir un plan de paix ainsi qu'une solution à deux États. Mon parti a plaidé dès le début en faveur de la paix et de l'humanité, et il continue de le faire.

02.02 Britt Huybrechts (VB): Cette réunion s'apparente plutôt à une séance de thérapie, car aucune initiative législative n'est inscrite à l'ordre du jour. Pourquoi n'est-ce pas le cas? Pourquoi n'avons-nous pas attendu de connaître la position du gouvernement en la matière? Je pense connaître la réponse: les partis qui composent le gouvernement ne sont pas d'accord entre eux. Pire, une initiative législative pourrait signifier la mort de la coalition Arizona.

Plusieurs partis appellent la Belgique à prendre des sanctions commerciales contre Israël, mais ce n'est pas possible sans l'accord

volgens het principe *in foro interno, in foro externo* helemaal niet bevoegd is om daar eenzijdig over te beslissen. De gewesten zijn bevoegd en moeten dus ook hun akkoord geven. Ook als EU-lidstaat kan België niet zomaar unilaterale handelssancties opleggen; dat wil ik toch even duidelijk maken. Het is bovendien op zijn minst merkwaardig dat er sancties tegen Israël worden overwogen, terwijl de sancties tegen Syrië zijn opgeheven, hoewel de christenen daar nog steeds actief worden vervolgd.

Waarom krijgt alleen het conflict in Gaza zoveel aandacht? Waar blijven de commissies over de vervolging van christenen in Syrië? Waar blijft de aandacht voor de burgeroorlog in Soedan, waar voor naar schatting 770.000 kinderen hongersnood dreigt? Waar blijven de reacties op de situatie in Myanmar, Haïti, Burkina Faso, Mali en Niger, om er maar enkele te noemen? Het is onbegrijpelijk te moeten vaststellen dat de regering-De Wever I bijna uitsluitend focust op een conflict waarover geen consensus bestaat.

Zaken waar deze regering wél invloed op heeft, zijn het gigantische begrotingstekort, de torenhoge belastingen, de slabakkende economie, de factuur van de migratie en de groeiende onveiligheid in onze eigen straten. Het belangrijkste land is en blijft het binnenland. Ik hoop, mijnheer de minister, dat u het daarmee eens bent. In het belang van iedere burger van dit land zou u daar beter eens uw aandacht op richten. Deze zomer alleen al waren er 20 schietpartijen in onze hoofdstad. Daarover slaakte het parket deze week nog een noodkreet. Cipers worden bedreigd, zelfs tot aan hun woning, enzovoort. Zal de commissie voor Justitie hierover eigenlijk eens samenzitten, want daarover wordt met geen woord gerept?

Het kan ook zijn dat Gaza als bliksemafleider dient om niet over deze moeilijke dossiers te moeten spreken. Waarom zou men in dit land de moeilijke dossiers aanpakken – justitie, begroting, Brussel, pensioenen, migratie – als we gewoon een zoveelste therapeutische praat sessie over het conflict in Gaza kunnen hebben?

De situatie in Gaza is hartverscheurend. Dat baby's en jonge kinderen geen toegang hebben tot iets basaal als melkpoeder of essentiële medische zorg is onaanvaardbaar. Als moeder van een dochtertje van zes maanden grijpt mij dat diep aan.

De laatste tijd worden we bovendien met informatie overspoeld, zelfs in die mate dat het soms moeilijk is geworden om waarheid van propaganda te onderscheiden in het overaanbod aan nieuws over het conflict. De informatiestroom zorgt er bovendien voor dat het conflict zich naar onze eigen steden en wijken verplaatst. Dat is zorgwekkend.

Collega's, wij Vlamingen hebben geen belang bij oorlog in het Midden-Oosten. Die oorlog zorgt namelijk voor ongewenste asielzoekers, economische instabiliteit, bedreiging van handelsroutes, onzekerheid over energievoorziening en het importeren van buitenlandse conflicten in onze samenleving. Wij hebben wel belang bij stabiliteit.

Een ander probleem in dit conflict dat de stabiliteit niet bevordert, is dat beide partijen elkaars bestaansrecht niet erkennen. Voor het Vlaams Belang is het duidelijk, wij steunen het recht van beide volkeren op zelfbeschikking en pleiten voor een tweestatenoplossing op basis van de grenzen van 1967. Daarvoor moeten echter drie obstakels worden

des régions. De même, la Belgique ne peut pas, au sein de l'UE, imposer sans autre forme de procès des sanctions commerciales unilatérales.

Pourquoi la crise à Gaza fait-elle l'objet de tant d'attention? Pourquoi ne réunit-on pas de commission sur la persécution des chrétiens en Syrie ou sur la guerre civile au Soudan, où 770 000 enfants risquent de mourir de faim? Où sont les réactions à la situation au Myanmar, en Haïti, au Burkina Faso, au Mali et au Niger? Pourquoi les partis gouvernementaux se concentrent-ils sur ce conflit en particulier, sur lequel ils ne parviennent pas à s'entendre?

Notre propre pays devrait constituer le pays le plus important aux yeux du gouvernement et il y a plus qu'assez de travail à cet égard.

J'ai l'impression que Gaza sert de paratonnerre pour tous les dossiers pressants et difficiles qui concernent notre propre pays. Pourquoi s'occuper de ces dossiers si on peut organiser une énième discussion sur le conflit à Gaza?

La situation à Gaza est bouleversante et nous sommes tellement submergés d'informations qu'il est parfois difficile de distinguer la vérité de la propagande. Ce flux d'informations donne également lieu à l'importation du conflit dans nos rues. Nous n'avons aucun intérêt à une guerre dans le Moyen-Orient. Elle ne peut rien nous apporter de bon.

Les parties prenantes au conflit à Gaza ne reconnaissent pas le droit de leur opposant à l'existence, ce qui complique une solution. Le Vlaams Belang estime que les deux peuples ont droit à l'autodétermination et soutient pour cette raison la solution à deux États fondée sur les frontières de 1967. Cette solution se heurte à des obstacles: la politique israélienne de colonisation, le refus de certains

aangepakt: de Israëlische kolonisatiepolitiek, de weigering van sommige Arabische landen om Israël te erkennen en het terrorisme van Hamas en de dreiging vanuit Iran.

Mijnheer de minister, bent u het eens met het Vlaams Belang dat deze drie obstakels eerst moeten worden aangepakt voordat we tot de erkenning van Palestina kunnen overgaan? Het is belangrijk dat Hamas wordt aangepakt. Dat kunnen wij hier in dit Parlement nu doen. Leg de financieringsstroom naar Hamas en andere terreurgroepen droog. Verbied haatgroepen zoals Samidoun en pak jihadistische bewegingen in eigen land aan.

Dit is opnieuw een eenvoudige vraag, mijnheer de minister. Bent u het op die drie punten met ons eens? Wilt u dit aanpakken? U kunt deze drie zaken immers morgen al aanpakken, als u dat wilt.

02.03 Denis Ducarme (MR): Madame la présidente, je vous remercie.

Quand on se réunit à la Chambre un 14 août, monsieur le vice-premier ministre, c'est que la problématique sur laquelle va porter le débat parlementaire est grave, et que la situation est urgente. Elle l'est!

Comment être insensible, comment ne pas être bouleversé par le sort de la population palestinienne de Gaza, du vieillard à l'enfant en passant par la mère, victimes directes de la guerre opposant dans cette zone l'armée israélienne et le Hamas? Il faudrait être de pierre pour ne pas être choqué.

Sans revenir sur les procès en inhumanité quelque peu secondaires que ma formation politique a subis, je voudrais dire en un mot à ceux qui donnent ces leçons de morale qu'ils n'ont ni le monopole du cœur, ni celui de l'humanisme. C'est pour cette raison... Oui, j'entends les rires! Quand vous êtes qualifié d'être proche de l'inhumanité dans une formation politique libérale, oui, vous le prenez mal et vous êtes blessé.

Simplement, nous, nous souhaitons agir avec rationalité par rapport à cette problématique grave sur le plan humanitaire et sur le plan international, plutôt que de rejoindre une position militante qui est sans doute mauvaise conseillère pour prendre les décisions équilibrées. C'est pour cette raison que nous sommes là, monsieur le vice-premier ministre: nous avons besoin de décisions, de décisions équilibrées et en particulier de décisions rapides sur le plan humanitaire. En effet, on le sait, la situation sur place est dramatique.

La Belgique (l'Union européenne) doit agir avec force afin que la malnutrition ne s'aggrave pas dans la bande de Gaza. Peut-être nous donnerez-vous des informations assez fraîches? Nous vous remercions d'être là le 14 août.

Il y a différents problèmes par rapport à l'acheminement de l'aide humanitaire, qu'il s'agisse de l'aide humanitaire alimentaire, sanitaire, logistique. Je pointe un problème en particulier: les contacts sont pratiquement rompus entre la GHF et les ONG, l'ONU et même la Commission européenne. Quand des gens crèvent de faim, on se parle pour organiser l'aide humanitaire. Avez-vous pu prendre des initiatives de rapprochement à cet égard?

Enfin, nous savons que, dans la bande de Gaza, la situation n'est pas

pays arabes de reconnaître Israël, le terrorisme du Hamas et la menace de l'Iran. Êtes-vous d'accord pour dire que ces obstacles doivent d'abord être levés avant que nous puissions reconnaître la Palestine? Le Hamas doit être combattu et nous pouvons interdire Samidoun et d'autres organisations djihadistes dans notre pays. Le ferez-vous?

02.03 Denis Ducarme (MR): Wie kan er onbewogen blijven bij het lot van de bevolking in Gaza? Aan diegenen die de MR beschuldigen van onmenselijkheid antwoord ik dat zij niet het monopolie hebben op medeleven of humanisme!

Veeleer dan een militante houding, die wellicht een slechte raadgever is, verkiezen wij een rationele aanpak. Wat we nodig hebben zijn evenwichtige en snelle beslissingen op humanitair vlak. België en de EU moeten actie ondernemen om de ondervoeding in de Gazastrook een halt toe te roepen. Wij wachten op uw informatie hierover, mijnheer de minister.

Wat de aanvoer van humanitaire hulp betreft, zijn de contacten tussen de Gaza Humanitarian Foundation (GHF) en de ngo's, de VN en de Europese Commissie bijna verbroken. Hebt u het pad kunnen effenen voor een toenadering?

In het zuiden en het midden van de Gazastrook is de situatie minder erg dan in het noorden, waar de ondervoeding acuut is. Die zones worden door verschillende oorlogvoerende partijen gecontroleerd. Er is een Amerikaans initiatief dat erop gericht is de organisatie te herzien: momenteel informeert de GHF de slachtoffers pas een uur of minder vooraf van de komst van de hulpkonvooien, waardoor honderden mensen op weg naar de be-

la même partout. On sait en effet qu'au sud et au centre, la situation est moins grave qu'au nord de la bande de Gaza, où la malnutrition aiguë atteint des records. On sait évidemment que le contrôle de ces zones est opéré par les différents belligérants.

Il y a une initiative américaine visant à remettre à plat le fonctionnement. Aujourd'hui, la GHF donne des informations sur les convois d'aide humanitaire, qui doivent être rencontrés par les victimes dans l'heure qui vient, parfois dans les 20 minutes. Ce dispositif est sans doute à remettre à plat. La fenêtre est tellement courte que des centaines de personnes sont décédées en se rendant au point d'approvisionnement.

Très concrètement, nous souhaitons vous demander ce que vous faites, au-delà de rencontrer les objectifs sur lesquels l'Union européenne s'était accordée avec Israël en termes de quantité d'aide. On sait qu'il y a eu une progression. On sait qu'on ne rencontre pas encore aujourd'hui le volume d'aide souhaité. Dans ce cadre, avez-vous pu prendre des contacts avec vos homologues européens pour améliorer la situation sur place?

Nous sommes à la Chambre, nous débattons, nous travaillons. La Chambre, elle, a fait son travail! J'en veux pour preuve la proposition de résolution dont nous avons déjà débattu et que nous avons votée, madame la présidente: elle intègre, dans le cadre des demandes que nous formulons, le volet des sanctions européennes à l'égard du gouvernement israélien en réponse au drame humanitaire en cours.

Monsieur le vice-premier ministre, je tiens à vous remercier pour votre présence à ce poste. Toutefois, ce dossier relève pleinement de la compétence du gouvernement. Ce n'est pas ici à la Chambre, un 14 août, que nous pourrions déterminer l'action du gouvernement belge à mener, alors que la moitié de ses membres sont à l'étranger. C'est pourquoi, compte tenu de l'urgence humanitaire, le MR demande la tenue d'une réunion consacrée à ce sujet, non pas en septembre mais en août. Il est essentiel que les mesures à envisager – qu'il s'agisse de pressions diplomatiques ou de sanctions, tant au niveau belge qu'europpéen – soient décidées par le gouvernement, à qui cette responsabilité incombe. En effet, la Chambre, elle, elle a travaillé. Elle a voté. La Chambre a bon dos aujourd'hui. Il appartient au gouvernement de se mettre au travail!

Un dernier point. Il est profondément cynique de prétendre que la reconnaissance inconditionnelle de l'État palestinien suffirait à résoudre le drame humanitaire actuel. Ce ne sera pas le cas! Il est essentiel de distinguer deux problématiques distinctes, qui appellent des réponses différentes.

En ce qui nous concerne, notre position est claire: nous ne soutenons pas la reconnaissance de l'État palestinien sans que le Hamas, mouvement terroriste, soit désarmé. Ces conditions sont évidentes. D'ailleurs, même la Ligue arabe exige le désarmement du Hamas – c'est une condition fondamentale pour toute pacification. De la même manière qu'il faut exercer une pression sur le gouvernement israélien, qui ne remplit pas ses obligations humanitaires, il est tout aussi crucial de faire pression pour que le Hamas soit désarmé.

Voilà ce que je considère comme une réponse équilibrée en la matière.

voorradingpunten zijn omgekomen. Wat onderneemt u concreet, los van de doelstellingen over de hoeveelheden die door de EU met Israël werden afgesproken? Staat u in contact met uw Europese ambtgenoten zodat er meer hulp kan worden geboden?

De Kamer heeft haar werk gedaan door een resolutie aan te nemen waarin er Europese sancties tegen Israël gevraagd worden. Vandaag, 14 augustus, zal onze assemblee het optreden van de Belgische regering, waarvan de helft van de leden in het buitenland verblijft, niet bepalen. Gelet op de urgentie eist de MR dat de regering in augustus bijeenkomt om zich over maatregelen, druk en eventuele sancties van België en Europa tegen Israël uit te spreken.

Bovendien zijn de grootste cynici degenen die trachten wijs te maken dat de onvoorwaardelijke erkenning van de Palestijnse Staat de humanitaire crisis zal oplossen. Dat zal niet het geval zijn. Twee verschillende reacties dringen zich op. Wij willen geen Palestijnse Staat zonder dat de terreurbeweging Hamas ontwapend wordt. Maar er moet ook druk op de Israëlische regering uitgeoefend worden om het humanitair recht te doen respecteren.

Dat beschouw ik als een evenwichtig antwoord...

Non, le Hamas n'est pas...

(...): (...)

02.04 Denis Ducarme (MR): Madame la présidente, les tribunes de la Chambre ne sont pas un stade de football. Je réclame le respect des travaux parlementaires et j'aimerais ne pas entendre systématiquement les supporters, d'un camp comme de l'autre.

02.04 Denis Ducarme (MR): Mevrouw de voorzitter, ik eis respect van de mensen in de tribune voor de parlementaire werkzaamheden!

De **voorzitter**: U hebt daar een punt. Ik heb daar ook toe opgeroepen in het begin van de zitting. Gelieve uw goed- of afkeuring in de tribune niet te uiten. Daar bestaan andere fora voor. Ik vraag enig respect.

Mijnheer Ducarme, u hebt opnieuw het woord.

02.05 Denis Ducarme (MR): Merci, madame la présidente.

Les choses sont donc claires: nous souhaitons agir avec force sur le plan humanitaire, de quelque manière que ce soit. S'il y a effectivement des sanctions susceptibles d'avoir des effets concrets sur l'amélioration de la situation humanitaire, vous trouverez, monsieur le vice-premier ministre, le MR à vos côtés. En revanche, les sanctions idéologiques ne présentent aucun intérêt dans le cadre de la solution à apporter au drame humanitaire.

Pour le reste, en effet, vous nous avez compris, nous avons des convictions fortes. Oui, nous plaçons en faveur de la reconnaissance de l'État palestinien, mais nous plaçons également en faveur du désarmement du Hamas.

Je voudrais maintenant vous demander, avec beaucoup d'amitié, de prier vos collègues du gouvernement de se mettre au travail. Je vous remercie.

02.06 Christophe Lacroix (PS): Madame la présidente, chers collègues, permettez-moi de commencer par quelques citations, afin de rafraîchir la mémoire de certaines et certains. Il y a quelque temps, et encore tout récemment, j'ai lu trois phrases qui m'ont marqué et ont sans doute aussi marqué la presse ainsi que celles et ceux qui les ont lues ou écoutées.

La première citation est la suivante: "Ce qui se passe à Gaza, ce n'est pas une guerre. C'est un génocide." La deuxième est: "Je ne veux pas entrer dans l'Histoire comme un collaborateur et devoir expliquer un jour à mes enfants que j'ai regardé des enfants mourir de faim sans rien faire." La troisième est: "Je pense que, oui, il faut reconnaître la Palestine. On ne peut pas rester au balcon."

Vous aurez sans doute reconnu les mots de Conner Rousseau, président de Vooruit, de Sammy Mahdi, président du cd&v, et d'Yvan Verougstraete, président des Engagés. Ils sont tous les trois présidents de partis membres du gouvernement. Depuis des mois, ils se lâchent dans la presse et sur les réseaux sociaux. Ils disent qu'il faut reconnaître la Palestine, qu'ils veulent des sanctions contre Israël, qu'ils pleurent devant les images de ces enfants qui meurent de faim.

Cependant, face à la vérité et au courage, que font-ils concrètement? Que font-ils en dehors des pétitions qu'ils font signer ou des messages qu'ils publient sur les réseaux sociaux, notamment sur Facebook ou

02.05 Denis Ducarme (MR): Als sancties de humanitaire situatie konden verbeteren, zou u de MR aan uw zijde weten, maar ideologisch geïnspireerde sancties hebben geen nut.

Wij zijn voorstander van de erkenning van de Palestijnse Staat, maar ook van de ontwapening van Hamas. Mijnheer de minister, ik vraag u in alle vriendschap om uw collega's in de regering te verzoeken aan het werk te gaan.

02.06 Christophe Lacroix (PS): In de pers verklaarden de voorzitters van Vooruit, cd&v en Les Engagés respectievelijk dat er een genocide aan de gang is in Gaza, dat men niet de geschiedenis wil ingaan als collaborateur, en dat de erkenning van Palestina een must is. De uitspraken van deze regeringspartners – die zich met name uitspreken voor sancties tegen Israël – worden echter nooit gevolgd door daden.

Met hun larmoyante woordenstroom sussen ze hun geweten, maar ze houden niemand voor de gek: België onderneemt geen actie tegen deze misdaden tegen de mensheid, tegen dit apartheidsbeleid, tegen de uitroeiing, de deportatie, de genocide van een volk.

Veel landen zwijgen niet langer: Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk,

Instagram?

Cette illusion doit cesser. Pensez-vous réellement que cette forme de logorrhée larmoyante, qui vous donne une bonne conscience vis-à-vis d'autres partenaires de votre majorité, vous permet de faire encore illusion? Voulez-vous en réalité cacher l'inaction de la Belgique?

Nous sommes en effet face à des crimes de guerre et à des crimes contre l'humanité qui sont documentés, mais aussi face à une politique d'apartheid. Voyez ce qui se passe en Cisjordanie et ce qui y est documenté en matière de colonisation. Nous voyons une famine instrumentalisée comme outil d'extermination d'un peuple. Nous voyons une déportation proclamée par le premier ministre israélien. Au final, nous voyons un génocide.

De nombreux pays l'ont vu et, depuis, d'autres pays le voient encore et le disent ouvertement. La France, le Royaume-Uni, l'Allemagne – regardez le changement de pivot de l'Allemagne – le Portugal, Malte, l'Australie, le Canada. Et aujourd'hui, où est la Belgique? Où est la Belgique? Mais comment a-t-on pu tomber si bas? Je ne pensais pas vivre une médiocrité politique comme celle-là depuis que je suis député à la Chambre des représentants.

Quand j'ai appris – je n'en connais pas les raisons – que notre ministre des Affaires étrangères n'était pas à New York fin juillet pour assister à la grande conférence sur la Palestine, la conférence de haut niveau qui rassemblait toute une série de ministres des Affaires étrangères, une conférence qui préparait celle de septembre, organisée par le président Macron et l'Arabie saoudite pour reconnaître la Palestine. Vous n'étiez pas là, monsieur le ministre. J'aimerais savoir pourquoi, puisque vos collègues, vos homologues britannique, français, espagnol, norvégien, pour ne citer que ceux-là, étaient là.

Vous n'étiez pas là et ce n'est pas à vous, l'homme politique expérimenté, que je dois expliquer ce que sont ces grandes rencontres et surtout leurs coulisses, les couloirs où on peut non seulement sentir la température mais également échanger avec ses homologues dans la discrétion pour préparer les grandes décisions de plus tard. Vous auriez pu vous exprimer à titre personnel et prendre la température, rechercher des alliés de manière formelle et informelle. Mais où est la Belgique, monsieur Prévot?

Je vous ai entendu, comme d'autres membres du gouvernement également, dire "je vais me situer dans le sillon de Macron". Quand, au Conseil de l'Union européenne, on a débattu de la suspension de l'accord d'association, où étions-nous? Nous étions aux côtés de la Hongrie, de la Pologne, de l'Estonie, de l'Italie. Eh bien, quel voisinage!

Il y a peu, nous étions encore aux côtés des États qui soutenaient clairement la reconnaissance de l'État de Palestine. Alexander De Croo était aux côtés de Pedro Sánchez en mission en Israël et en Palestine, ce qui nous avait valu une convocation de nos ambassadeurs en Israël. Nous faisons partie du groupe *like-minded*, ce groupe de pointe qui rassemble des États qui recherchent activement des solutions et plaident pour la reconnaissance immédiate comme condition préalable à la négociation d'une solution, à la préparation d'un accord de paix.

On se souvient que Hadja Lahbib, l'ancienne ministre des Affaires

Portugal, Canada et zelfs Duitsland, dat nu ook forser taal spreekt. Wanneer zal België van zich laten horen? Waarom heeft de minister van Buitenlandse Zaken niet deelgenomen aan de VN-conferentie over Palestina, waarop de conferentie van september, die op initiatief van president Macron en Saoedi-Arabië georganiseerd wordt, voorbereid werd?

U had daar de temperatuur kunnen peilen en bondgenoten kunnen zoeken. U hebt nochtans verklaard dat u in de voetsporen van president Macron wilde treden. Toen er in de Raad van de EU over de opschorting van de associatieovereenkomst gedebatteerd werd, schaarde België zich aan de zijde van Hongarije, Polen en Italië. Een merkwaardig gezelschap...

Niet zo heel lang geleden was Alexander De Croo nog samen met Pedro Sanchez op missie in Israël en Palestina. We liepen toen voorop onder de landen die actief naar oplossingen zochten en voor een onmiddellijke erkenning pleitten.

In april 2024 heeft eerste minister De Croo minister Lahbib, MR, tot de orde geroepen omdat ze gesuggereerd had dat België de *like-minded* de rug zou toekeren. De MR heeft deze regering dus haar lijn opgedrongen.

Degenen die de erkenning als een militante houding beschouwen, wil ik eraan herinneren dat de heer Elie Barnavi president Macron aangespoord heeft om Israël onmiddellijk sancties op te leggen, omdat hij anders uiteindelijk een kerkhof zou erkennen. Hij preeks de moedige en nuttige beslissing om op 21 september de Staat Palestina te erkennen, door te stellen dat dankzij dit diplomatieke initiatief de juridische mogelijkheden van de Palestijnse burgers voor de internationale instanties versterkt zullen worden. Dat is geen militante houding, maar het toekennen van het recht

étrangères, MR, avait été rappelée à l'ordre par Alexandre De Croo en avril 2024, lorsqu'elle avait laissé entendre que la Belgique ne ferait plus partie des "like-minded". Le MR, soutenu par la N-VA, a donc imposé sa ligne à ce gouvernement. Il n'y a donc plus de doute, nous ne sommes plus à la pointe, mais nous sommes à la traîne.

Je termine, madame la présidente, pour laisser un peu de temps de parole à ma collègue Lydia. Quand j'entends certains dire que reconnaître l'État de Palestine, c'est une position militante, je pense qu'ils devraient relire ce qu'Élie Barnavi a publié dans Le Monde le 5 août 2025, où il dit d'une part à monsieur Macron: "Monsieur le président, si des sanctions immédiates ne sont pas imposées à Israël, vous finirez par reconnaître un cimetière". Et il ajoute: "Vous avez pris, le 24 juillet, une décision courageuse et utile en annonçant la reconnaissance de l'État de Palestine par la France lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies, le 21 septembre". Grâce à cet élan diplomatique, les capacités juridiques des citoyens palestiniens seront renforcées devant les instances internationales. Ce n'est pas une position militante, c'est accorder la souveraineté à un peuple, le droit de défendre son existence d'égal à égal face à celui qui le menace.

02.07 Lydia Mutyebele Ngoi (PS): Monsieur le ministre, merci pour votre présence.

Aujourd'hui, comme l'ont dit mes collègues, nous devons être du bon côté de l'Histoire. En tant que mère, je ne veux pas qu'un jour mes enfants me demandent: "Maman, tu étais députée, qu'est-ce que tu as fait pour empêcher ces femmes et ces enfants de mourir de faim?" Je veux leur dire que j'ai agi. Et comme en Palestine, comme en RDC, comme en Ukraine ou comme ailleurs dans le monde, nous avons la responsabilité d'agir.

Monsieur le ministre, je vais vous rappeler quelques chiffres. Vous les connaissez, mais la répétition est la mère de l'enseignement. En Palestine, c'est 61 000 Palestiniens qui ont été tués depuis octobre 2023. La moitié sont des femmes et des enfants: 18 500 enfants, 9 800 femmes arrachées à la vie. Il n'y a pas que des morts sous les bombes, il y a aussi les morts invisibles, ceux qui meurent à cause de la faim, des malades qui meurent par manque de soins, des milliers de personnes, dont des enfants, qui sont déjà morts par manque de nourriture, des hôpitaux qui n'ont plus de médicaments, d'électricité ni d'eau. Il y a également 188 000 personnes qui ont des infections respiratoires aiguës; 136 400 cas de diarrhée, dont la moitié chez des enfants de moins de 5 ans; 55 400 cas de gale, de poux; de nombreuses épidémies; des hépatites; des méningites; et le tout, sans traitement; plus de 145 000 blessés depuis le début de la guerre, avec des plaies infectées, des amputations à vif; 14 000 personnes atteintes de cancer qui attendent d'être évacuées – on dénombre plus de 600 enfants morts, et l'unique hôpital spécialisé en oncologie a été bombardé. Sur les 36 hôpitaux de la bande de Gaza, seulement 19 restent partiellement fonctionnels.

Je ne vous parle pas que de chiffres. Ce sont des femmes, des enfants, des personnes âgées, des malades et des handicapés. Eh bien ces personnes ont perdu tout espoir.

Monsieur le ministre, ce lundi, cinq journalistes, dont Anas Al-Sharif,

aan een volk om zijn bestaan op voet van gelijkheid te verdedigen tegen degene die het bedreigt.

02.07 Lydia Mutyebele Ngoi (PS): We moeten aan de juiste kant van de geschiedenis staan. Ik wil niet dat mijn kinderen me vragen wat ik gedaan heb om te voorkomen dat deze vrouwen en kinderen van de honger omkwamen. Ik wil kunnen zeggen dat ik gehandeld heb, zoals het onze verantwoordelijkheid is.

Sinds oktober 2023 werden er 61.000 Palestijnen gedood. De helft daarvan zijn vrouwen en kinderen. Honger en gebrek aan medische zorg kunnen ook tot de dood leiden. Er zijn 188.000 mensen met acute luchtweginfecties, 136.400 gevallen van diarree, waarvan de helft bij kinderen jonger dan vijf jaar, 55.400 gevallen van schurft en luizen, en ook talrijke epidemieën en gevallen van hepatitis en meningitis – en dat alles zonder medische behandeling.

Achter de cijfers schuilen radeloze, wanhopige mensen.

Afgelopen maandag werden er vijf journalisten gedood, want Netanyahu wil niet dat camera's zijn dodelijke werk vastleggen. Maar misschien is de persvrijheid niet zo belangrijk voor uw partner ter rechterzijde. Waarom weigert

ont été tués. Pourquoi? Parce que monsieur Benyamin Netanyahu préfère tuer en silence sans caméra. La liberté de la presse est importante, mais peut-être que pour votre partenaire de droite, ce n'est pas si important au vu des déclarations qu'il a faites cette semaine.

Monsieur le ministre, je ne comprends pas pourquoi votre partenaire de droite refuse d'agir comme il le fait pour l'Ukraine. Au moment de l'invasion russe, il dénonçait les crimes et imposait des dizaines de sanctions contre la Russie. Et aujourd'hui, c'est la politique du deux poids, deux mesures.

Cette situation humanitaire est catastrophique et on ne peut pas rester silencieux. Nous demandons la reconnaissance urgente et immédiate de l'État palestinien.

De voorzitter: Het woord is nu aan de PVDA-PTB-fractie.

02.08 Peter Mertens (PVDA-PTB): Mevrouw de voorzitter, de hele wereld zit vandaag te kijken naar de meest apocalyptische beelden die niet uit een videogame komen, maar uit de realiteit. Dat is al 22 maanden aan de gang. We zien een minutieus geplande uithongering, we zien een etnische zuivering, we zien concentratiekampen, we zien de complete kolonisatie van een gebied.

Dan horen wij hier na 22 maanden, na 62 debatten in dit Parlement, dat de rechtse partijen de situatie erg vinden, dat ze aangedaan zijn door die hele situatie en dat er moet opgetreden worden in naam van het humanisme. Dat horen wij hier dan.

De werkelijkheid is echter dat die hele situatie niet mogelijk zou zijn geweest zonder de actieve steun, sinds het begin, van de Verenigde Staten, van de Europese Unie en van ons land. Zonder militaire steun, zonder economische steun, zonder ideologische steun en zonder de weigering om Palestina te erkennen alsook die erkenning te laten afhangen van allerlei neokoloniale voorwaarden. Wij hebben een verantwoordelijkheid. Wie dat begrepen heeft, is meer dan ooit de burgerbevolking, niet alleen in ons land, maar overal ter wereld.

Er zijn 110.000 burgers in ons land die de rode lijn hebben getrokken. Er zijn de vakbonden die vandaag op de luchthaven hun verantwoordelijkheid nemen om te weigeren deel te nemen aan die genocide. Er is het middenveld, er is de burgerbevolking die duidelijk heeft gezegd: tot hier en niet verder.

Dan komen we vandaag in een soort Pontius Pilatusfase terecht, waar een aantal mensen heel snel, heel graag, hun handen willen wassen in onschuld, zonder ook maar enige maatregel te nemen. Men weigert de Israëlische ambassadeur uit te zetten. Men weigert Palestina te erkennen. Men weigert een economisch embargo in te voeren. Men weigert een militair embargo in te voeren. Men weigert de handelsmissies in Tel Aviv te sluiten. Men weigert een verbod in te voeren op de producten uit Israël. Men weigert het Swiftsysteem af te sluiten voor Israël. Er gebeurt niets.

Er worden twee maten en twee gewichten gehanteerd, dat blijkt overduidelijk ten aanzien van het Ruslandbeleid. Ik denk dat wij vandaag in dit Parlement nog altijd geen akkoord hebben over de zaak, want ik hoor hier spreken over "een paar extremistische ministers". Dat vind ik

die partij actie te ondernemen, terwijl dat voor Oekraïne wel kan? Er wordt met twee maten gemeten.

In het licht van de rampzalige humanitaire situatie vragen wij de onmiddellijke erkenning van de Palestijnse Staat.

02.08 Peter Mertens (PVDA-PTB): Cela fait 22 mois que le monde est témoin d'une famine planifiée, d'une épuration ethnique, de l'existence de camps de concentration et de la colonisation totale d'un territoire. Après 62 débats menés au sein de ce Parlement, nous entendons les partis de droite clamer à quel point ils estiment que cette situation est terrible et qu'il convient d'agir au nom de l'humanité. Cette situation n'aurait toutefois pas été à ce point terrible sans le soutien militaire, économique et idéologique des États-Unis, de l'UE et de notre pays, et sans le refus de discuter de la reconnaissance de la Palestine. La population nous a fait clairement savoir, par le biais de nombreuses actions, que nous portons une responsabilité à cet égard.

Tels des Ponce Pilate, certains ne cherchent aujourd'hui qu'à se laver les mains de toute responsabilité sans prendre de mesures énergiques, comme le renvoi de l'ambassadrice d'Israël, la reconnaissance de la Palestine et la mise en place de restrictions économiques et militaires contraignantes à l'égard d'Israël. Si on compare Israël à la Russie, force est de constater qu'on applique deux poids et deux mesures.

Il est question en l'occurrence d'une poignée de ministres extrémistes dans le camp israélien,

een heel interessante uitspraak. Ik zou graag willen weten welke ministers dat dan zijn en vooral welke niet extremistisch zijn vandaag in Israël. Welk project van de huidige extreemrechtse regering in Israël zou niet extremistisch zijn? Welke ministers zijn hier welkom en waarom willen de N-VA en de MR de lijn van Netanyahu steunen in plaats van die van Smotrich? Wat is het fundamentele verschil tussen beide?

Men spreekt hier over een humanitaire crisis en dat is het ook. Men spreekt over honger en dat is het ook, maar het is niet alleen dat. De honger en de verwoesting drukken ook iets uit. Het betreft slechts de eindfase van een plan van Israël sinds het begin. De honger is al vanaf oktober 2023 aangekondigd, niet alleen door Smotrich, maar ook door de coördinator die verklaarde dat men een totale blokkade wilde van voedsel, energie, medicamenten en elektriciteit, omdat "menselijke dieren als menselijke dieren moeten worden behandeld". Dat was in oktober 2023. Men heeft aangekondigd dat men Gaza zou uithongeren en dat heeft men ook gedaan. Men heeft de UNRWA en de voedselbedelingsprogramma's doelbewust aangepakt om die kapot te maken. Hier in het Parlement zijn er partijen geweest die de UNRWA mee hebben besmet en belachelijk gemaakt, om het te ondermijnen. Daarna heeft men de programma's en medewerkers van World Central Kitchen gebombardeerd. Men heeft de capaciteit om zelf landbouw te ontwikkelen in Gaza en op de Westelijke Jordaanoever kapotgemaakt. Het is vanaf het begin een bewuste politiek van uithongering geweest. Dat heeft geleid tot wat Alex de Waal stelt: *there is no case since World War II of starvation that has been so minutely designed and controlled*. Er is sinds de Tweede Wereldoorlog nooit een zaak geweest van een dergelijke minutieus geplande uithongering.

Degenen die hier vandaag komen praten over luchtdroppings, doen iets crimineels en gevaarlijks. Het is een afleidingsmanoeuvre en een rookgordijn, zoals de Verenigde Naties het noemen. Het is zoals Pontius Pilatus om nu te doen alsof luchtdroppings het probleem zouden oplossen, terwijl er nooit een hongersnood is geweest waarbij voedsel zo dicht bij de slachtoffers was. Ik herhaal, er is nooit een hongersnood geweest waarbij voedsel zo dicht bij de slachtoffers was. Het voedsel wordt geblokkeerd aan de grens met Egypte. Onze regering en ons land zouden moeten eisen dat die grenzen worden geopend, in plaats van die gevaarlijke en misleidende voedseldroppings als een oplossing te presenteren.

Hetzelfde geldt voor de verwoesting. Men verwoest de ene stad na de andere. In mei vorig jaar werd Rafah verwoest. Netanyahu heeft gezegd dat het de bedoeling is om alles kapot te maken zodat niemand kan terugkeren. Vandaag wil men dat ook voor de rest van Gaza doen.

Wie niet ziet dat er achter het minutieus geplande hongerplan sinds oktober 2023, enerzijds, en het verwoestingsplan, anderzijds, een andere agenda zit, is ziende blind en zal niet met een oplossing komen.

Het plan van Israël is een Groot-Israël op te richten. Het plan is om de Palestijnse gebieden definitief en volledig te bezetten. Dat is vanaf het begin het plan van extreemrechts in Israël. De honger en de verwoesting dienen om dat plan mogelijk te maken.

Degenen die vandaag pleiten tegen de erkenning van Palestina, geven

mais quel projet du gouvernement israélien peut-il être considéré comme n'étant pas extrémiste? La crise humanitaire et la famine sont des réalités. Elles constituent la phase finale d'un plan que d'aucuns avaient déjà annoncé en octobre 2023: un blocus total de la nourriture, de l'énergie et des médicaments. Ce blocus a été mis en place systématiquement, en discréditant délibérément l'UNRWA et des programmes d'aide, et en rendant impossible le développement de l'agriculture à Gaza et en Cisjordanie. Les largages n'apporteront pas de soulagement. Notre gouvernement et notre pays doivent exiger la levée des blocages aux frontières au lieu de présenter ces largages de nourriture trompeurs comme une solution. Les villes sont rasées l'une après l'autre. M. Netanyahu a affirmé que l'objectif consistait à tout détruire, afin que personne ne puisse plus jamais revenir. Il faut être aveugle pour ne pas comprendre les intentions cachées derrière cet objectif.

Israël veut créer un Grand Israël par l'occupation totale des territoires palestiniens et en utilisant la faim et la destruction comme des armes. Ceux qui s'opposent à la reconnaissance de la Palestine donnent carte blanche au gouvernement d'extrême droite en Israël. Le message de la N-VA, du MR et du Vlaams Belang revient en fait à dire qu'ils reconnaîtront la Palestine lorsqu'il ne restera plus aucun Palestinien.

En réalité, nous avons déjà 22 mois de retard dans cette reconnaissance, et ce parce que des forces présentes au sein de notre gouvernement soutiennent militairement, économiquement et idéologiquement le gouvernement d'extrême droite en Israël et qu'elles répètent mot à mot les mensonges de l'armée israélienne. Je souhaite savoir quelle position le ministre Prévot va adopter ici au nom du gouvernement. Il est temps d'agir: soit le gouvernement prend

eigenlijk groen licht aan die extreemrechtse regering in Israël en zeggen: ga uw gang. Pas wanneer er niets overblijft van Palestina, zullen ze Palestina erkennen. Dat is wat de N-VA zegt, dat is wat de MR zegt, dat is wat het Vlaams Belang zegt. Pas wanneer er geen Palestijn meer overblijft, zullen ze Palestina erkennen. Het is nu het moment om Palestina te erkennen. Het is nu het moment om het extreemrechtse annexatieplan voor een Groot-Israël een halt toe te roepen.

Degenen die zeggen dat het te vroeg is, lopen achter de feiten aan en zijn medeplichtig. Het is niet te vroeg; we zijn eigenlijk al te laat. We zijn al 22 maanden te laat met de erkenning van Palestina. Ierland heeft het gedaan. Slovenië en Spanje willen het doen. Het probleem is niet dat België te klein is, het probleem is niet dat het vandaag niet opportuun is en evenmin dat we even moeten wachten of dat we niet vanuit emotie mogen reageren. Het probleem is dat er vanaf het begin in onze regering krachten aanwezig zijn die de extreemrechtse regering in Israël hebben gesteund: met wapens, economisch en ideologisch. Ze hebben alle leugens van de IDF, het Israëlische leger, gepapagaaid in onze pers, tot en met de zogenoemde "kant van het licht". Dat is het probleem.

Ik wil graag weten, minister Prévot, of u gaat spreken, niet alleen als mens en niet alleen als individuele minister, maar namens de regering. Wat is het standpunt van de regering?

Men kan niet enerzijds zeggen dat we onze verantwoordelijkheid moeten nemen en dat de tijd van handelen is aangebroken en anderzijds weigeren om er een regeringscrisis van te maken. Het is het ene of het andere. Ofwel komt ons land nu, na die 22 maanden, eindelijk in actie en zetten we de Israëlische ambassadrice het land uit en voeren we een economisch en militair embargo in, ofwel is dit allemaal maar theater en zal België achterlopen op de geschiedenis. Dan zal de geschiedenis hard oordelen over deze Belgische regering, die samen met de Verenigde Staten en een aantal andere landen deze genocide mogelijk heeft gemaakt.

Stop met dit politieke theater. Handel. Voer een economisch embargo in. Voer een militair embargo in. Zorg ervoor dat er een wisselmeerderheid komt in het Parlement. Zet de MR buitenspel. Zet de heer Bouchez buitenspel. Zet de N-VA buitenspel. Zorg voor een wisselmeerderheid in dit Parlement om dat embargo eindelijk door te voeren en België aan de kant van de menselijkheid te laten staan.

02.09 Benoît Lutgen (Les Engagés): Monsieur le ministre, chers collègues, 2 millions de personnes sont aujourd'hui encerclées et subissent des crimes de guerre ainsi que la famine, dans un territoire qui est une fois et demie plus grand que celui de ma commune. J'ai entendu plusieurs de mes collègues désireux de prendre le baromètre de l'émotion afin de savoir qui serait le plus sensible à la cause des Palestiniens.

Je pense qu'au-delà de l'humanité dont nous devons faire preuve, aucune décision – et je m'adresse ici à tous les collègues, en ce compris ceux de la majorité –, aucune décision ne peut être équilibrée si elle ne respecte pas le droit international et le droit humanitaire. Il est impossible de trouver l'équilibre sans ce respect-là. Oui, notre crédibilité, celle de notre pays, est aujourd'hui mise en cause au travers de la réalité et de son positionnement.

des mesures punitives énergiques à l'égard d'Israël, soit tout ceci n'est qu'une mascarade et la Belgique se rendra responsable de faciliter ce génocide. Nous plaçons pour une majorité de rechange au Parlement fédéral afin de mettre hors jeu le MR et la N-VA et d'instaurer des embargos.

02.09 Benoît Lutgen (Les Engagés): Vandaag zijn er 2 miljoen mensen het slachtoffer van oorlogsmisdaden. Doordat ons land geen standpunt inneemt, ontbreekt het België aan geloofwaardigheid. Wij moeten blijk geven van menselijkheid, maar elke genomen beslissing moet in overeenstemming zijn met het internationale en humanitaire recht. Wie politiek zegt, zegt krachtsverhoudingen, en de Palestijnen zullen in Gaza met hongersnood geconfronteerd blijven worden als wij geen sancties nemen

Nous nous devons de faire respecter le droit international et le droit humanitaire. Nous ne sommes pas plus partisans d'un camp que de l'autre, mais des partisans du droit international et du droit humanitaire. Oui, la politique et la diplomatie, c'est aussi un rapport de force. Et je ne crois pas, au plus profond de moi-même, je ne crois pas une seule seconde que nous parviendrons à faire bouger les lignes pour aider le peuple palestinien de Gaza à se nourrir correctement, si nous ne prenons pas de sanctions.

Il s'agit là d'un rapport de force. Israël nous envoie un tiers de ses exportations. Oui, nous devons prendre des sanctions. Oui, nous devons rallier à notre cause et à la cause du droit international et du droit humanitaire celles et ceux qui, en Israël ou en dehors des frontières, soutiennent effectivement ces droits. Elie Barnavi, que je connais très bien, qui est un ami, a pris des positions courageuses à cet égard. D'autres l'ont fait dans notre pays, en France ou ailleurs en Europe. Soyons à leurs côtés.

Soyons à leurs côtés mais aussi aux côtés de ceux qui, dans une assemblée parlementaire telle que la nôtre, s'efforcent de faire valoir et prévaloir le droit international, face à des extrémistes de tous bords.

Monsieur le ministre, d'aucuns vous font des procès ici, mais je voudrais d'abord vous remercier d'avoir pleinement exploité les quelques marges de manœuvre dont vous avez bénéficié au sein du gouvernement ou au niveau européen.

Oui, s'il y a eu une amorce de sanctions, certes insuffisantes, au niveau européen, c'est grâce à votre action, parce que vous avez été chercher effectivement ce mandat au sein du gouvernement et que vous l'avez utilisé à plein.

Oui, s'il y a eu, ces dernières semaines, des actions humanitaires concrètes sur le terrain insuffisantes et non permanentes, vous y avez contribué, tout comme d'autres membres du gouvernement. Je les en remercie très chaleureusement.

Mais oui, nous sommes face à un rapport de force qui passe par toute une série d'outils qui sont à notre disposition. J'ai cité les outils de sanctions. Bien sûr, la reconnaissance pourrait aider. C'est une évidence de reconnaître à un peuple le droit d'avoir son propre territoire. Qui d'entre nous ici dans cette Assemblée accepterait qu'on lui prenne un centimètre carré de terre? Regardez ce qui s'est produit depuis des décennies dans ces territoires, et non pas seulement depuis trois jours. À ceux qui ont fait partie de majorités antérieures, je dis que l'on n'aurait pas ce débat-là aujourd'hui si la reconnaissance avait été faite il y a 5, 10, 15 ans ou 20 ans par un gouvernement. Cela n'a jamais été fait.

Plus que jamais aujourd'hui, nous devons être aux côtés de celles et ceux qui ont pris des positions. Je pense notamment à la France et à d'autres pays qui, aujourd'hui, reconnaissent la Palestine, parfois sous condition. Ces conditions, il faut pouvoir les déterminer. Il n'est pas question, demain, de reconnaître au travers d'un territoire et d'un État la réalité de groupes terroristes qui s'y trouvent. Ne mélangeons pas les deux éléments, cela n'a pas lieu d'être!

tegen Israël. Wij moeten ervoor zorgen dat al wie het bovengenoemde recht verdedigt zich bij ons aansluit en wij moeten de moedige stellingnames in deze assemblee en elders in Europa steunen.

Mijnheer de minister, ik dank u omdat u de hefboomen waarover u beschikt hebt geactiveerd: dankzij u zouden er sancties kunnen worden opgelegd op het Europese niveau.

U hebt ook bijgedragen aan de humanitaire hulp ter plaatse, ook al is die absoluut nog ontoereikend.

We zijn verwikkeld in een krachtmeting en de erkenning van Palestina is een van de instrumenten die we daarbij kunnen inzetten. Wie zou er aanvaarden van zijn land te worden beroofd? We moeten ons, net als Frankrijk, bij dat erkenningsproces aansluiten, zonder evenwel terroristische groepen te legitimeren.

We moeten ook druk uitoefenen op Hamas om de vrijlating van de gijzelaars te bespoedigen, van wie de recente beelden ons allemaal hebben geschokt.

Wie zou er, gelet op de manoeuvreerruimte waarover hij zowel op Europees als op Belgisch niveau beschikt, durven te beweren het beter te kunnen doen dan onze minister van Buitenlandse Zaken?

Wij moeten de minister maar ook de regering de kracht geven om snel te sanctioneren, humanitaire hulp ter plaatse te brengen en Palestina te erkennen. Er kan slechts een duurzame vrede komen als men een volk vrij op zijn grondgebied laat leven.

Ik ben afkomstig uit een streek waar men te lijden had onder de wreedheden van buurlanden en waar het decennia heeft geduurd om een en ander te vergeten. Vandaag ondergaan miljoenen jonge Palestijnen die schande. Dat zal in de komende jaren leiden tot haat

Nous devons tout faire aussi pour que la pression soit maximale sur le Hamas afin qu'il libère les otages. Nous ne devons pas abandonner ou oublier ce combat. Il est sensé sur le plan humain. Depuis notre dernière réunion, tous les jours, il y a eu des images marquantes de Gazaouis. Certaines autres ont brisé le cœur de la plupart d'entre nous, pour ne pas dire tous: celles d'otages israéliens traités horriblement.

Le respect du droit humanitaire et du droit international est notre seul phare et notre seul guide. Je suis convaincu, je ne le dis pas par obligation, je le dis par conviction.

Vu les marges de manœuvre, quelqu'un dans cette Assemblée, dans ce contexte belge et européen qui est ce qu'il est, aurait-il pu faire plus que ce que notre ministre des Affaires étrangères a fait? Je remercie d'ailleurs certains membres de l'opposition de l'avoir reconnu.

Ce que nous devons faire, c'est donner la force nécessaire à notre ministre, ainsi qu'au gouvernement, pour imposer des sanctions, pour, rapidement et de façon permanente, acheminer l'aide humanitaire et pour que, lorsqu'arrivera le rendez-vous international, dans quelques semaines – vers le 20 septembre – à l'Assemblée générale des Nations Unies, nous puissions être du côté de ceux qui vont reconnaître le territoire de l'État palestinien.

La paix durable ne pourra jamais intervenir s'il n'y a pas côte à côte l'État palestinien et l'État israélien et si nous ne sommes pas du côté de ceux qui prônent la liberté et la démocratie pour pouvoir vivre librement sur son propre territoire.

Mesdames, messieurs, chers amis, je viens d'un territoire – il y en a dans notre pays – qui a subi des exactions. Il a fallu parfois des décennies, des générations, pour que nous oublions ce que nos voisins nous ont fait subir. Aujourd'hui, des millions de jeunes sont en train de subir des exactions d'une ignominie absolument insupportable. Cela risque de créer, pendant de nombreuses années encore, de la haine, de la violence.

Dans la réalité d'un conflit comme celui-là, quelles que soient les sensibilités, quelles que soient les raisons parfois dégueulassement électoralistes de certains, nous avons une responsabilité importante: être toujours du côté du droit international et du droit humanitaire.

C'est ce que vous faites, monsieur le ministre – et je vous en remercie. Je ne doute pas, à l'aune de ce que j'ai pu entendre ce matin – je remercie notamment les collègues de la N-VA – que les lignes bougent, et que les lignes bougeront au niveau du gouvernement, j'en suis sûr.

Ce gouvernement se doit de porter le fer et l'expression, avec d'autres sur le plan international, pour que la pression soit mise inexorablement et de façon puissante sur les extrêmes en Israël, dans le gouvernement, pour que, demain, une paix la plus durable possible puisse voir le jour.

Vous êtes notre phare, monsieur le ministre. Je ne doute pas que vous utiliserez toute votre conviction et vos qualités pour y parvenir, au sein du gouvernement, du Conseil européen et de l'Assemblée générale des Nations Unies au mois de septembre, qui est le rendez-vous le plus important.

en geweld. Het is onze verantwoordelijkheid om altijd de kant van het internationale en humanitaire recht te kiezen. Er beweegt een en ander in de regering, die de Israëlische regering onder druk moet zetten om een duurzame vrede tot stand te brengen. Mijnheer de minister, u bent ons baken in de regering, de Europese Raad en de vergadering van de VN in september.

Je vous remercie.

02.10 Oskar Seuntjens (Vooruit): Vanochtend om 07.00 uur, het eerste nieuws op de radio: alweer 100 Palestijnen vermoord. Elke dag opnieuw vermoordt Israël Palestijnen. Mama's en papa's die in de rij staan voor voedselbedeling en hopen om voedsel en medicijnen te vinden voor hun kinderen worden vermoord door Israël. Hulpverleners die met gevaar voor eigen leven naar daar gaan om mensen te redden, worden vermoord door Israël. Journalisten die de waarheid aan het licht willen brengen, worden doelbewust vermoord door Israël. Kinderen worden uitgehongerd en vermoord.

Welke woorden blijven er dan nog over, collega's? Ik weet oprecht niet wat ik hier vandaag allemaal moet komen zeggen. Ik kan er met mijn verstand niet bij dat de wereld toekijkt, zegt hoe schandalig men het allemaal wel niet vindt, maar in de praktijk niets doet. Dat is niet alleen onmenselijk, dat is gigantisch hypocriet. Toen Rusland Oekraïne nog niet zo lang geleden binnenviel, veroordeelden we Rusland in een vingerknip en legden we sancties op. We treden keihard op tegen Rusland, maar als het over Israël gaat, moeten we ineens met twee woorden spreken en dan is het allemaal veel complexer.

Het komt erop neer dat we vandaag te weinig doen. Van Trump zal het niet komen, dat weet iedereen. Europa is enorm verdeeld en doet niks. Sinds kort tonen Frankrijk, het Verenigd Koninkrijk, Canada en Australië wel een beetje moed en zeggen ze dat we Palestina moeten erkennen.

Voorzitster: Kathleen Depoorter.

Présidente: Kathleen Depoorter.

Mijnheer de minister, waar blijft België? Als er één plek is waar het echt moet gebeuren, dan is het wel in Europa. Daar hebt u een stem. Gebruik ze, wees een voortrekker en pleit daar voor sancties tegen Israël. Als die er niet komen, dan moet België een signaal geven. Vandaag droppen we voedsel. Is dat goed? Ja. Is dat genoeg? Allesbehalve. Wat is men ermee dat men voedsel brengt als Israël systematisch mensen blijft uitmoorden? Dat is dweilen met de kraan open.

Mijnheer de minister, de tijd is al heel lang op, net als ons geduld. Als er geen oplossingen komen van de regering, dan kiezen wij ervoor om niet tot de generatie te behoren die heeft weggekeken, maar dan zullen we zelf met voorstellen naar het Parlement komen omdat er iets moet gebeuren.

Ik zie dat ik nog meer dan zeven minuten spreektijd heb, maar ik zal die niet gebruiken. De tijd van woorden is voorbij. Iedereen is de holle woorden beu. Ik heb geen vragen voor u, ik wil actie. De meerderheid van de bevolking wil actie. De regering moet nu samenkomen. Kom uit uw kot, doe iets. Deze genocide is te ranzig voor woorden. Ik wil dat de regering nu samenkomt en een menselijker standpunt inneemt. De tijd van woorden is voorbij, het is tijd voor actie.

02.11 Els Van Hoof (cd&v): Mijnheer de minister, alle Belgische rectoren, 284 middenveldorganisaties, 3.000 ondernemers, meer dan 20 gewezen ambassadeurs, meer dan 1.200 joodse rabbijnen wereldwijd, 100.000 Belgen in de Brusselse straten en volgens een recente peiling

02.10 Oskar Seuntjens (Vooruit): Israël assassine des parents et des enfants palestiniens, ainsi que des journalistes et des travailleurs humanitaires. Le monde observe, mais ne fait rien. C'est inhumain et hypocrite. Nous avons immédiatement condamné la Russie, mais nous n'osons pas parler d'Israël. Nous n'avons pas besoin d'attendre Trump. La France, le Royaume-Uni, le Canada et l'Australie font preuve d'un peu de courage et déclarent que nous devons reconnaître la Palestine.

La Belgique doit montrer l'exemple et plaider auprès de l'UE en faveur de sanctions contre Israël. Il ne suffit pas de larguer de la nourriture. Notre patience est à bout. Il me reste plus de sept minutes de temps de parole, mais je ne les utiliserai pas: le temps des paroles est révolu. Je veux des actions, la majorité de la population veut des actions. Le gouvernement doit se réunir immédiatement et adopter une position plus humaine.

02.11 Els Van Hoof (cd&v): Un nombre impressionnant de groupes et d'États dénoncent la cruelle injustice dont les Gazaouis

75 % van de Vlamingen hebben zich uitgesproken. Australië, Canada, Finland, Frankrijk, IJsland, Ierland, Luxemburg, Malta, Nieuw-Zeeland, Noorwegen, Portugal, Slovenië, Spanje en het Verenigd Koninkrijk klagen allemaal het gruwelijke onrecht aan dat de Gazanen wordt aangedaan. Allemaal roepen ze op tot actie, maar in de regeringskern bleef het stil. Tot vandaag. Ik denk niet dat de Belgische regering de laatste in de rij wil zijn om Netanyahu wat dan ook in de weg te leggen. Dat staat niet in het regeerakkoord. Dat hebben we niet afgesproken. We hebben afgesproken een voortrekkersrol te spelen.

Mijnheer de minister, u hebt in het verleden getoond dat dit dossier u echt raakt. U bent het met mij eens dat het internationaal recht ons uitgangspunt moet zijn en blijven. Het is het enige onwankelbare, het enige houvast in deze crisis. Wat zich afspeelt in Gaza is volgens Artsen zonder Grenzen een georkestreerde moord.

Volgens het Internationaal Gerechtshof bestaat er een risico op genocide. Bij een genocide, collega's, heeft elk land – dus ook België – de inspanningsverplichting om actie te ondernemen. Dat nalaten kan België medeplichtig maken, zoals bepaald in het Genocideverdrag van 1948.

Is de regering zich bewust van die verpletterende verantwoordelijkheid? Niets doen als er een genocide aan de gang is, is ook een keuze.

Mijnheer de minister, dat betekent dat wij als land individuele actie moeten ondernemen. De passiviteit van de Europese Unie of de Verenigde Naties ontslaat België niet van zijn juridische en morele plicht om te handelen. Door ons aan te sluiten bij de lange lijst van landen die wel actie ondernemen, kunnen we gezamenlijk impact hebben. Vandaag maakt de EU zich totaal ongeloofwaardig als waardegemeenschap, een politiek project waar ik zelf altijd sterk in heb geloofd.

We verwachten dan ook actie van de Belgische regering in drie domeinen – ik ben ook enigszins opgelucht dat ik bij andere collega's, ook bij de N-VA en de MR, een verschuiving opmerk. Voor ons moet de regering minstens de drie volgende zaken doen.

Ten eerste moet ze de Palestijnse Staat erkennen. Eind juli ondertekenden veertien gelijkgezinde landen de *New York call* van president Macron voor een voorwaardelijke erkenning van de Palestijnse Staat. België ontbrak. De Palestijnse Autoriteit heeft intussen ingestemd met verkiezingen in 2026. Zij heeft de Hamasaanval veroordeeld, opgeroepen tot de vrijlating van de gijzelaars en ingestemd met een gedemilitariseerde staat. Welke voorwaarde uit onze Kamerresolutie is dan nog niet vervuld om tot erkenning over te gaan?

Ten tweede moet er een inreisverbod komen voor extremistische Israelische ministers. Landen als Nederland, Noorwegen en het Verenigd Koninkrijk hebben dit reeds ingevoerd. Of moeten figuren als Smotrich en Ben-Gvir, die openlijk pleiten voor een volledige annexatie en een zuivering van Gaza, hier welkom blijven om te komen shoppen in België? Ik denk het niet.

Ten derde vraagt cd&v reeds lang een invoerverbod voor producten uit illegale nederzettingen. Ierland en Slovenië zullen het advies van het Internationaal Gerechtshof ook naleven. In België liggen cosmetica van onder andere Ahava en wijn uit de bezette Golanhoogten echter

sont victimes. Tous appellent à l'action, mais le gouvernement belge demeure silencieux, alors que l'accord de gouvernement prévoit que nous jouerons un rôle de premier plan. Le droit international doit être notre principe de départ et il doit le rester. Face à un génocide, chaque pays – y compris donc la Belgique – a le devoir d'agir. En omettant de le faire, la Belgique peut se rendre complice. Le gouvernement en est-il conscient? Nous avons le devoir juridique et moral d'agir, à travers l'action individuelle et en optant pour un effet collectif. Aujourd'hui, l'Union européenne se décrédibilise totalement en tant que communauté de valeurs. J'attends donc du gouvernement belge qu'il agisse dans trois domaines et je suis quelque peu soulagée de constater malgré tout un certain glissement dans l'attitude d'autres collègues, y compris au sein de la N-VA et du MR.

Le gouvernement doit tout d'abord reconnaître l'État palestinien. Quelle condition de notre résolution adoptée par la Chambre n'est pas encore remplie pour procéder à cette reconnaissance? Deuxièmement, il faut imposer une interdiction d'entrée sur le territoire aux ministres israéliens extrémistes. Troisièmement, le cd&v demande depuis longtemps une interdiction d'importation de produits provenant des colonies illégales. Si l'UE reste inactive, nous devons agir nous-mêmes. Notre proposition de loi est actuellement soumise à l'avis du Conseil d'État. Cet avis est attendu en septembre, et nous espérons qu'ensuite, tous les partis du gouvernement soutiendront cette proposition. En tant que parlementaire, je constate que ce gouvernement manque à son devoir en ce qui concerne Gaza. Quelles mesures concrètes la Belgique prendra-t-elle de manière indépendante à très court terme? Une réunion du Conseil des ministres restreint sur Gaza est-elle déjà prévue?

nog steeds in de rekken, zonder dat de consument dat weet. Ook hier geldt: als de EU stilzit, moeten we zelf handelen. Ons wetsvoorstel ligt momenteel voor advies bij de Raad van State. Dat advies komt hopelijk in september. Zodra het er is, hoop ik dat alle regeringspartijen mijn voorstel kunnen steunen.

Mijnheer de minister, het is de taak van dit Parlement om de spreekbuis te zijn van de Belgische samenleving, de regering te controleren en vragen te stellen. Het is de taak van onze regeringsleider om de vinger aan de pols te houden, het regeerakkoord uit te voeren en onze internationale verplichtingen na te komen. Met betrekking tot Gaza doet deze regering haar werk vandaag onvoldoende. Niemand hier wil ooit moeten antwoorden op de vraag waarom wij toekeken terwijl een genocide voor onze ogen plaatsvond en wij niets deden. Collega's, die dag mag vooral niet komen.

Mijnheer de minister, welke concrete maatregelen zal België op zeer korte termijn zelfstandig nemen? Is er intussen al een vergadering van het kernkabinet over Gaza gepland?

De **voorzitter**: Dank u, mevrouw Van Hoof.

Dan geef ik het woord aan mevrouw Maouane van Ecolo-Groen.

02.12 Rajae Maouane (Ecolo-Groen): Dank u, mevrouw de voorzitter.

Ik zal beginnen en daarna zal mevrouw Van der Straeten het woord nemen.

Monsieur le ministre, je vous remercie pour votre présence.

J'ai l'impression que nous nous répétons, encore et encore, depuis des mois, dans cette commission. Chaque jour, nous voyons défiler des images insoutenables: des familles entières décimées; des journalistes ciblés, assassinés, parce qu'ils témoignent; des enfants, des bébés qui meurent de faim, qui sont délibérément affamés alors que les convois humanitaires restent bloqués.

Je vous parle de la mort de femmes et d'enfants. Et devant cette horreur, on oublie de s'émouvoir pour la mort d'hommes. Leur mort n'émeut presque plus personne, tellement les vies arabes sont déshumanisées, comme si la souffrance palestinienne était devenue une bande son de nos vies. C'est cela, c'est cette impunité qui devient insupportable! Et cette impunité, elle doit cesser! Cette impunité d'Israël, la Belgique en est complice. Complice, parce que la Belgique ne fait rien! Vous dites qu'il y a eu des largages. Oui, il y en a eu, mais êtes-vous sérieux? Est-ce cela la solution? Jeter des vivres comme à des chiens? De la farine dans la mer? Risquer de se faire écraser par un colis alimentaire? Franchement, est-ce là la solution dont l'Arizona est fier? Vraiment, quelle honte!

On se retrouve face à un État qui se permet de bombarder des hôpitaux, d'exécuter des journalistes, d'affamer une population entière, de commettre la colonisation, l'apartheid. Et cet État ne rend de comptes à personne. On a un illuminé, Netanyahu, qui entend des voix lui enjoignant d'exterminer une population entière et on le laisse faire dans une espèce d'apathie qui est scandaleuse, alors qu'il y a des choses à

02.12 Rajae Maouane (Ecolo-Groen): Al maanden worden we elke dag geconfronteerd met ondraaglijke beelden: journalisten die vermoord werden, kinderen en baby's die opzettelijk worden uitgehongerd. De dood van mensen raakt ons niet meer, zozeer zijn Arabische mensenlevens inmiddels ontmenselijkt. Er moet een einde komen aan de straffeloosheid van Israël! België is hier medeplichtig aan, want ons land doet niets. Ja, er werden hulpgoederen gedropt. Maar is dat de oplossing? Voedingsmiddelen dropen, alsof men eten naar de honden gooit, meel in zee laten belanden? Het is een schande!

Een staat die ziekenhuizen bombardeert, journalisten executeert, de bevolking uithongert, gebieden koloniseert en een apartheidsbeleid voert, legt aan niemand verantwoording af. Een fanaticus, Netanyahu, hoort stemmen die hem opdragen een bevolking uit te roeien, en men laat hem zijn gang gaan!

Het moet gedaan zijn met deze schandalige apathie, we moeten

faire. Il y a des actes concrets à poser. Ce sont des actes qui sont à notre portée. C'est le minimum qu'on puisse faire. Nous voulons des sanctions immédiates. Aussi longtemps que les crimes se poursuivent, il faut frapper là où ça fait mal: dans l'économie, dans la diplomatie, dans la coopération militaire. Nous voulons des sanctions.

Lorsque la Russie a envahi l'Ukraine, on est intervenu directement. On a sanctionné. On a même donné des armes aux Ukrainiens pour se défendre. Et ici, que fait-on? On laisse le peuple palestinien se faire exterminer. On laisse le peuple palestinien livré à son propre sort.

Nous demandons également la suspension de l'accord d'association UE-Israël. On ne peut pas continuer à accorder des avantages commerciaux et politiques à un État qui viole ouvertement le droit international. C'est une question de cohérence et de dignité. Et même cela, on n'est pas capable de l'avoir en Europe! Il faut stopper ce blocus par la force s'il le faut! Nous voulons le déploiement d'une force d'interposition internationale accompagnée de casques bleus pour protéger les civils! Pas dans un futur lointain, mais immédiatement!

Monsieur le ministre, j'ai hâte de vous entendre et je vous sais sincère, mais je ne suis, hélas, pas sûre que vous réussirez à nous convaincre et à nous rassurer. Une de mes questions est – et je vous prie d'excuser mon impertinence –: venez-vous vous épancher en commission, parce que vous n'avez pas grand-chose à dire au sein du gouvernement? Venez-vous ici parce que vous ne parvenez pas à convaincre vos collègues d'autres partis?

Voorzitster: Els Van Hoof.

Présidente: Els Van Hoof.

Et j'interpelle ici les autres partis de la majorité. Si, comme vous le dites, la situation est insoutenable, si vous ne pouvez pas rester sans rien faire, alors pourquoi rester au gouvernement? Pourquoi rester si c'est pour cautionner l'inaction? Qu'attendons-nous pour reconnaître la Palestine? Qu'il n'y ait plus de Palestiniens? Qu'il n'y ait plus personne? Qu'on reconnaisse un cimetière à ciel ouvert? Qu'attendons-nous pour sanctionner? Attendons-nous un génocide? Ce génocide est en cours! Il est en cours en 4K, sur nos écrans géants!

Voici un extrait du testament d'Anas Jamal Al-Sharif, un des journalistes assassinés par Israël: "Je vous confie la Palestine. Je vous confie son peuple, ses enfants opprimés et innocents qui n'ont jamais eu le temps de rêver, ni de vivre en sécurité et en paix. Leurs corps purs ont été broyés sous des milliers de tonnes de bombes et de missiles israéliens, déchirés et éparpillés sur les murs." (*Mme Maouane est gagnée par l'émotion*)

Je vous le répète, collègues de Vooruit, du cd&v et des Engagés, soyez du bon côté de l'Histoire. Soyons du bon côté de l'Histoire. Je suis sûre que vous êtes sincères dans votre colère, dans votre exaspération. Mais, s'il vous plaît, agissons! Agissez! Je ne veux plus de prise de position qui nous donne bonne conscience et qui ne change rien. Nous voulons des actions et des actes concrets, et nous avons la possibilité de les prendre.

Monsieur Ducarme, vous n'avez pas honte? Vous devriez. Vous parlez de la guerre d'Israël et du Hamas, mais c'est un génocide, monsieur

actie ondernemen. We willen onmiddellijke sancties, op economisch en diplomatiek vlak en op het gebied van militaire samenwerking. Toen Rusland Oekraïne binnenviel, werden er sancties opgelegd en kreeg Oekraïne zelfs wapens om zich te verdedigen. Maar het Palestijnse volk wordt aan zijn lot overgelaten...

We willen dat de associatieovereenkomst tussen de Europese Unie en Israël wordt opgeschort. We mogen geen politieke en commerciële voordelen blijven verlenen aan een staat die het internationale recht openlijk schendt.

De blokkade moet worden opgeheven, desnoods met geweld. We willen dat er onmiddellijk een internationale troepenmacht wordt ingezet, we willen dat blauwhelmen de burgers beschermen.

Neemt u me niet kwalijk, maar komt u hier uw hart luchten omdat u in de regering niet veel te zeggen heeft?

De door Israël vermoorde journalist Anas Jamal al-Sharif heeft ons in zijn testament het Palestijnse volk en zijn kinderen toevertrouwd. Leden van de meerderheidspartijen, als de situatie voor u onhoudbaar is, waarop wacht u dan om Palestina te erkennen? Er is een genocide aan de gang. Sta aan de goede kant van de geschiedenis: onderneem actie! Naar de hel met de standpunten die dienen om het geweten te sussen, wij willen daden. Schaamt u zich niet, mijnheer Ducarme? We hebben het hier niet over een oorlog tussen Israël en Hamas, maar over een genocide. Hoe durft u te zeggen dat de situatie in het zuiden en het centrum van het land minder ernstig is?

Het Parlement geeft de regering mandaat om te werken en een meerderheid van de parlementsleden hier wil vooruitgaan. Ik maak me geen illusies en verwacht geen heil van de MR. Pas dit citaat van

Ducarme, c'est un génocide! C'est une extermination organisée du peuple palestinien! Vous dites que la situation est un peu moins grave dans le sud et dans le centre que dans le nord. Franchement, que vous faut-il? Que vous faut-il? Des crêpes au Nutella? Des restos? Faut-il que les gens crèvent la gueule ouverte pour vous émouvoir? Je vous le répète – oui, vous pourrez évoquer un fait personnel par la suite –, c'est le Parlement qui est souverain. C'est le Parlement qui donne mandat au gouvernement pour travailler. Ici, il y a une majorité de parlementaires qui veulent avancer. Il y a une majorité – comme le disait ma collègue – de l'humanité. Il faut avancer. J'ai bien compris que ce n'est pas du MR que viendra le salut, et je n'attends rien du MR. J'ai entendu l'ouverture de la N-VA et il y a un consensus. Il y a une majorité au niveau du Parlement pour avancer. Il faut avancer. Je n'ai pas envie que le MR, qui se rapproche du Vlaams Belang, reste avec le Vlaams Belang.

Je conclurai par une citation: "Un pays qui se défend s'impose au respect de tous. Ce pays ne périt pas." C'est une citation du roi Albert 1er. Vous savez, le roi qu'on appelait le Roi Chevalier, qu'on admire toutes et tous? Appliquez cette citation à la situation actuelle. Le peuple palestinien résiste tous les jours, jour après jour. Il résiste à l'écrasement. Il résiste à l'oubli. Il résiste au génocide. Vive la résistance palestinienne et longue vie au peuple palestinien!

La **présidente**: Monsieur Ducarme, vous avez la parole.

02.13 Denis Ducarme (MR): Juste pour indiquer que je respecte, et que nous respectons au niveau du MR, les sensibilités et les convictions de chacun. Nous ne partageons pas les vôtres, chère amie Ecolo. Ce n'est pas pour autant qu'on vous insulte ou qu'on indique que vous êtes proche des extrêmes, comme vous venez de le faire.

Tout ça est inutile sur un sujet que, vous le savez – je pense que j'ai été clair –, nous avons abordé en profondeur au travers des questions adressées au ministre sur les solutions à trouver sur le plan humanitaire. Nous n'avons donc pas à subir vos insultes.

02.14 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen): Collega's, het is vandaag 60 dagen geleden dat er 120.000 mensen op straat zijn gekomen, niet om te horen hoe erg het allemaal is, maar om uit te drukken hoe erg het allemaal is en vooral om actie te vragen van de regering.

Heel wat collega's, hoofdzakelijk van de meerderheid, hebben erop gewezen dat de regering moet samenkomen en het probleem moet oplossen. Ik moet er toch niemand aan herinneren – ik viseer u niet, mijnheer de minister, want u bent hier vandaag – dat de minister van Buitenlandse Zaken eerder al heeft aangegeven dat hij alleen kan handelen met het mandaat van de regering en dat degenen die hem dat mandaat kunnen geven allemaal met vakantie zijn. Bungeespringen, olifanten knuffelen, krokodillentranchen, dat is wat de regering doet.

Luchtdroppings, zegt men dan. Bent u niet beschaamd? Waarom krijgt de minister geen mandaat om druk op Israël uit te oefenen, zodat de vrachtwagens die aan de grens geparkeerd staan kunnen binnenrijden? Neen, België gaat eerst nog afstemmen met Israël wanneer er zal worden gedropt. Daarmee legitimeert men het beleid van Israël.

koning Albert I toe: "Een land dat zich verdedigt, dwingt ieders respect af. Dat land gaat niet ten onder."

Leve het Palestijnse verzet en lang leve het Palestijnse volk!

02.13 Denis Ducarme (MR): De MR respecteert eenieder's gevoeligheden en overtuigingen. Wij delen de uwe niet, maar wij beledigen u niet en zeggen niet dat u aanschurkt tegen de extremen, zoals u zoniet hebt gedaan.

02.14 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen): Aujourd'hui, cela fait 60 jours que 120 000 personnes sont descendues dans la rue pour demander au gouvernement d'agir.

Le ministre des Affaires étrangères ne peut agir que dans le cadre d'un mandat du gouvernement, lequel est en vacances. Il est question de largages aériens, mais n'êtes-vous pas honteux? Pourquoi le ministre ne reçoit-il pas de mandat pour exercer une pression sur Israël, afin que les camions stationnés à la frontière puissent pénétrer dans la bande de Gaza? La Belgique s'accorde d'abord avec Israël sur le moment auquel les largages auront lieu, légitimant ainsi sa politique.

Collega Seuntjens heeft gezegd dat hij niet meer weet wat hij hier vandaag nog moet zeggen en hij heeft gelijk. Er valt niets meer te zeggen. Vandaag gaat het om actie ondernemen. Laten we onze rol in het Parlement niet uithollen. Het is onze rol om de regering te controleren en daarom is de minister hier. Het is niet onze taak om te vragen dat de regering bijeenkomt. Het is de eerste minister die de regering bijeenroept. *A chacun son rôle*. Wij als Parlement kunnen de regering wel een mandaat geven. Daar bestaan technieken voor. We kunnen wetsvoorstellen en resoluties goedkeuren. Wij kunnen de regering een mandaat geven.

Ik heb goed geluisterd naar iedereen die voor ons gesproken heeft. Ik heb geen enkele illusie dat het Vlaams Belang met iets zal meestemmen. Misschien kan er met de MR nog iets worden goedgekeurd.

Mijnheer Ducarme, mijn grootmoeder zei altijd: als mijn kat een koe was, gaf ze melk onder de stoof. U had het over sancties, blablabla. Als sancties niet werken, zoals we bij Rusland hebben gezien, wat gebeurt er dan? Dan worden er extra sancties opgelegd en gaat men verstrengen, maar men moet wel ergens beginnen.

Ik denk dat de N-VA met dubbele tong spreekt, zij zal zich minstens onthouden. Al de anderen hebben hier gezegd dat het tijd is voor actie.

Les Engagés en cd&v hebben expliciet verwezen naar respect voor het humanitaire recht. Het woord genocide is expliciet in de mond genomen. Dat is wat wij hier vandaag moeten doen.

Ik heb twee vragen.

De eerste is voor u, mijnheer de minister. Waar wacht de regering nog op en hoe kan de regering haar gebrek aan daadkracht nog goedpraten? Hebt u een extra mandaat gekregen?

Mijn tweede vraag, mevrouw de voorzitter, is voor u. Als voorzitter kunt u onze commissie samenroepen om samen te werken aan een tekst en om de tekst die hier eerder is aangenomen door het hele Parlement te verstevigen. Dan gaat het precies om de punten die u hebt opgenoemd: de importban, de erkenning van de Palestijnse Staat, een inreisverbod, sancties. Dat kunnen wij doen en daarvoor kan u het initiatief nemen. Wij kunnen aan de Conferentie van voorzitters vragen om dat via de techniek van artikel 76 te bekrachtigen. Dan kunnen wij aan de slag. Wij hoeven niet te wachten op de regering.

Zij die hier vandaag deel willen uitmaken van de coalitie van de menselijkheid, kunnen aan de slag gaan om de regering te machtigen, om deze minister, die bereid is om iets te doen, te machtigen om over meer middelen te beschikken om de genocide te kunnen stoppen.

02.15 Kjell Vander Elst (Open Vld): Collega's, wat een shitshow, wat een farce, wat een schouwspel. Al dagen en weken horen we stoere verklaringen en krachtige woorden in de media en ook hier horen we

Aujourd'hui le temps est à l'action, non aux paroles. Le Parlement a pour rôle de contrôler le gouvernement et peut donner lui-même un mandat en adoptant des propositions de loi et de résolution. Je ne me fais pas d'illusions quant au soutien que le Vlaams Belang apportera à de tels textes, mais une possibilité se dessine peut-être avec le MR. Nous avons systématiquement renforcé les sanctions prises contre la Russie. Il faut commencer quelque part.

Il me semble que la N-VA tient un double langage et qu'à tout le moins ce parti s'abstiendra. Les autres intervenants ont affirmé ici qu'il était temps de passer à l'action.

Les Engagés et le cd&v ont explicitement évoqué le respect du droit humanitaire et prononcé le terme de génocide.

Qu'attend encore le gouvernement et comment peut-il encore justifier son inaction? Avez-vous obtenu entre-temps un mandat supplémentaire?

Notre commission peut élaborer un texte qui viendra renforcer la résolution que le Parlement a adoptée précédemment, contenant l'interdiction d'importation, la reconnaissance de l'État palestinien, une interdiction d'entrée et des sanctions. Nous pouvons demander à la Conférence des présidents de le confirmer par le biais de l'article 76. Madame la présidente, le ferez-vous?

Ceux qui veulent faire partie aujourd'hui de la coalition de l'humanité peuvent mandater le gouvernement et donner davantage de moyens au ministre pour contribuer à mettre fin au génocide.

02.15 Kjell Vander Elst (Open Vld): Quelle comédie! Depuis des semaines, nous entendons des dé-

weer forse statements. Wat doet de meerderheid, wat doet de regering? Niets. Er zijn geen daden, geen beslissingen. Er worden uitvluchten gezocht om vandaag niet te moeten handelen.

Vanmiddag is er opnieuw veel gesproken, maar er is bitter weinig gezegd en nog minder gedaan voor de Gazanen ter plaatse. Cd&v en Vooruit, collega Mahdi, collega Seuntjens, collega Van Hoof, ik hoor uw verklaringen en oproepen allemaal heel graag. U was de voorbije dagen niet uit de media weg te slaan. De ethische en morele ondergrens is bereikt, zo zegt u in koor. Dat is waar, u hebt volkomen gelijk, maar weet u welke ondergrens ook is bereikt? De ondergrens van de hypocrisie. U vertegenwoordigt immers twee van de vijf regeringspartners en hebt de macht om zaken in beweging te zetten.

Op dit moment slaagt u er zelfs niet in om een ministerraad samen te roepen. Dat had eventueel digitaal kunnen gebeuren. De premier hoefde dus niet eens weg te gaan bij zijn olifanten en krokodillen, maar zelfs dat is u niet gelukt. Als zelfs dat niet lukt op zo'n moment, dan stel ik mij zeer veel vragen bij die straffe en stoere verklaringen.

Collega's, het enige wat deze regering op dit moment doet, is de kop in het zand steken en verstopperijtje spelen. Dat zijn allebei plezierige spelletjes voor op vakantie, maar niet wanneer we met zo'n situatie te maken hebben. Het maakt mij werkelijk niet uit op welke manier we actie ondernemen: digitaal, hybride, fysiek, via de regering of via het Parlement. Het laat mij volkomen onverschillig, zolang er maar iets gebeurt. Er gebeurt echter niets. We zitten hier opnieuw onze partijprogramma's en onze standpunten tentoon te spreiden voor de mensen in de zaal en voor wie vanavond naar het nieuws kijkt. Daar zijn we allemaal goed in. Intussen gebeurt er echter niets. Het blijft oorverdovend stil bij de meerderheid. Dat is een absolute schande.

Het is hier vandaag een schertsvertoning, die zogenaamde spoedvergadering, twee weken na datum. Spoedvergadering. Weet u wat er in die twee weken in Gaza is gebeurd? Honderd doden per dag. Kinderen die sterven op weg naar een voedselpakket. Hongersnood die de hoogste piek bereikt. Israël kondigt een groot offensief op Gaza-stad aan en is dat aan het uitvoeren. Een hele reeks organisaties, academici, maar vooral burgers zijn het kotsbeu. Ze zijn het echt kotsbeu dat wij niets doen, dat ze die beelden moeten aanzien en dat wij als Belgen gewoon achterblijven en geen actie ondernemen.

Ik hoor hier vandaag ook opnieuw, en ik heb dat ook gelezen van een aantal collega's, dat het Parlement zijn rol heeft gespeeld. Waarom zijn we hier eigenlijk samen? Het Parlement kan niets meer doen, het is de regering die het moet doen. Collega's, er zijn vandaag gemeenteraden en lokale mandatarissen, burgemeesters die forsere statements maken, die moties indienen, die zaken gestemd krijgen. Die doen meer tijdens de zomermaanden dan dit Parlement. Stop dus met te zeggen dat dit Parlement niets zou kunnen doen.

Ik heb de oproep van collega Van der Straeten zeer goed gehoord en ik wil die ondersteunen. We kunnen veel meer doen dan wat we vandaag doen. Het Parlement kan dat doen, de regering kan dat doen. Daarvoor is het geen moment te vroeg, stilaan te laat, maar we kunnen het nog altijd doen in de komende dagen. Ik debatteer heel graag, collega's, maar de woorden van vandaag vullen geen magen en stoppen geen kogels. Het is echt tijd dat we actie ondernemen.

clarations musclées, mais la majorité et le gouvernement ne font rien et ne décident rien. Beaucoup de paroles pour ne rien dire et encore moins d'actes pour les Gazaouis.

Ces derniers jours, le cd&v et Vooruit ont été omniprésents dans les médias, déclarant à l'unisson que le seuil éthique et moral avait été atteint. Le seuil de l'hypocrisie a également été atteint, car vous faites partie d'un gouvernement qui est surtout inactif. Il n'arrive même pas à convoquer une réunion du Conseil des ministres, fut-elle en ligne. Le gouvernement se terre et toute action se fait attendre. Chacun débite ici le programme de son parti et ses positions, ce qui sera parfait pour les flashes d'information de tout à l'heure, mais le silence du gouvernement est assourdissant et c'est honteux.

Cette réunion est qualifiée d'urgente, alors qu'elle a lieu deux semaines après son annonce. Entre-temps, les atrocités se sont poursuivies à Gaza et Israël a lancé une grande offensive sur la ville de Gaza. Les organisations, les universitaires et les citoyens en ont assez que la Belgique reste à la traîne et brille par son immobilisme.

D'aucuns prétendent que ce Parlement ne peut rien faire et qu'il a joué son rôle. C'est absurde, certains conseils communaux parviennent à en faire davantage que nous. J'adhère à l'appel lancé par ma collègue, Mme Van der Straeten, pour avancer davantage. Les mots n'arrêtent pas les balles et ne remplissent pas les estomacs.

La Belgique était autrefois pionnière au niveau européen et défenseur des droits de l'homme. De nombreux pays ont annoncé leur volonté de reconnaître la Palestine et la Belgique continue de se distinguer par son silence. Même une réunion du Conseil des ministres en distanciel est trop demandée pour ce gouvernement pendant

België was ooit een voortrekker in Europa. Het is altijd een voorvechter geweest op het vlak van mensenrechten. Weken nadat Frankrijk, Canada, het Verenigd Koninkrijk, toch allemaal westerse bondgenoten zoals we dat graag zeggen, Australië en Portugal al de beslissing hebben genomen om volgens een aantal voorwaarden de Staat Palestina te erkennen, blijven wij muisstil. We blijven muisstil. Zelfs een digitale vergadering tijdens de zomervakantie is te veel gevraagd voor de regering. Dat is geen stilstand, collega's, dat is schuldig verzuim.

Mijn fractie heeft een duidelijk standpunt: sancties tegen Israël. De opschorting van het volledige EU-Israël-associatieakkoord. Daarvoor pleiten, een voortrekkersrol spelen op Europees niveau, dat is wat België kan doen. Een importverbod op goederen uit de bezette gebieden, een volledig wapenembargo en ook het erkennen van de Palestijnse Staat, samen met de bondgenoten die op dit moment wel de moed hebben om dat uit te spreken en te doen. België moet zich aansluiten bij die Europese coalitie die vooruitkijkt, in plaats van zich te verstoppen achter stilzwijgen en vakantieagenda's. Dat is ons standpunt, maar dat wist u al.

Mijnheer de minister, ik heb eigenlijk geen enkele vraag voor u, want ik ken uw persoonlijk standpunt, maar dat weegt duidelijk niet zwaar genoeg om deze regering te doen bewegen. Ik vind dat bijzonder jammer, want het lost niks op. Namens wie zitten we hier eigenlijk? Zitten we hier namens uzelf, als minister van Buitenlandse Zaken zonder mandaat van de regering? Zult u hier straks een toespraak houden met een mandaat van de regering? Dat is wat ik wil weten, maar als ik zie dat er nog niet eens een digitale ministerraad is geweest, dan vrees ik dat u hier weer bochten zult maken en enkel ten persoonlijke titel een aantal standpunten zult poneren die ons niet vooruit zullen helpen en die geen enkele actie zullen teweegbrengen. U wordt in een wurggreep gehouden door uw coalitiepartners, door de MR en door de N-VA. De premier laat u vallen als een baksteen en u zit hier en moet incasseren. U zit hier eigenlijk als een keizer zonder kleren.

Ik heb geen vragen, maar wel een oproep om eindelijk met een regeringsstandpunt te komen, een standpunt waaruit blijkt dat België moed zal tonen, actie zal ondernemen, sancties aan Israël zal opleggen voor het disproportioneel geweld dat het al maandenlang gebruikt, in september de moed zal hebben om te tonen dat het wel in staat is om actie te ondernemen, om een voortrekkersrol te spelen en de Staat Palestina samen met veel bondgenoten zal erkennen.

Als u dat straks zegt, nog beter, maar als u daarmee de komende dagen of weken terugkomt naar dit Parlement, vóór die VN-vergadering, dan krijgt u de steun van mijn fractie. Dat beloof ik u. Als u die steun niet krijgt vanuit uw regering, kijk hier dan eens goed rond, want ik ben er 100 % zeker van dat er in dit Huis een meerderheid is die de Staat Palestina wil erkennen, wat u half september samen met veel bondgenoten kunt aankondigen op die VN-vergadering.

Mijnheer de minister, wij zitten klaar, het Parlement zit klaar. U hebt hier een meerderheid. Er hoeft niet veel te gebeuren. We moeten gewoon op het knopje duwen om de Staat Palestina te erkennen en om sancties tegen Israël uit te vaardigen. U hebt hier nu een meerderheid, niet morgen, niet na een vakantie, maar wel vandaag. Doe iets voor het te laat is.

l'été; c'est ce qu'on appelle une omission coupable.

Mon groupe réclame des sanctions contre Israël, la suspension de l'accord d'association, une interdiction des importations de produits issus des territoires occupés, un embargo total sur les armes et la reconnaissance de l'État palestinien, en collaboration avec les États membres de l'UE qui ont le courage de s'exprimer à ce propos.

Monsieur le ministre, je connais votre position personnelle, mais celle-ci n'a clairement pas assez de poids pour contraindre ce gouvernement à agir. Vous êtes pris en étau par vos partenaires de coalition que sont le MR et la N-VA. Le premier ministre vous laisse tomber sans ménagement et vous devez essuyer toutes les critiques émanant des députés, tel un empereur nu. Je lance un appel pour que le gouvernement adopte enfin une position montrant que la Belgique fera preuve de courage, entreprendra des démarches, imposera des sanctions à Israël et sera disposée à reconnaître l'État de Palestine en septembre, aux côtés de nombreux alliés. Si vous soumettez ces propositions à ce Parlement avant la réunion des Nations Unies, vous aurez le soutien de mon groupe. Si vous n'obtenez pas le soutien de votre gouvernement à cette fin, je suis tout à fait certain que vous pourrez tout de même compter sur une majorité au sein de ce Parlement. Agissez avant qu'il ne soit trop tard.

02.16 François De Smet (DéFI): Monsieur le ministre, chers collègues, je voudrais d'abord répondre à celles et ceux qui, ici comme ailleurs, notamment sur les réseaux sociaux, interrogent la légitimité de notre réunion, en avançant l'argument suivant: "Oui, mais il y a d'autres drames ailleurs, il y a des conflits et des choses tout aussi importantes".

Je suis convaincu qu'il fallait se réunir aujourd'hui et j'ai expliqué pourquoi. Cependant, il est vrai qu'au Soudan, par exemple, une famine sévit et peu de gens en parlent. Environ 23 millions de personnes sont en situation de malnutrition. Une guerre abominable ravage le pays. Monsieur le ministre, comme je vous ai vu réagir sur les réseaux sociaux, je sais que vous vous sentez également concerné par cette situation.

De la même manière, lors du débat sur les sans-papiers, certains rétorquent: "oui, mais... et les SDF?", d'autres brandissent l'argument: "oui, mais... et la famine au Soudan ou telle ou telle autre catastrophe?"

Ce qu'il faut répondre, avant tout, c'est que la question du Moyen-Orient a une portée universelle. Elle l'a toujours eue. C'est le cas lorsque le 7 octobre survient. Je pense que lors de ce pogrom, nous avons tous été indignés et retournés par une émotion de nature universelle. C'est cette même émotion qui nous saisit lorsque des enfants meurent à Gaza, sous les bombes ou de faim. C'est juste insupportable!

Bien sûr, ce conflit, depuis des décennies, est parfois invoqué ou importé dans le débat intérieur. Il existe de "mauvaises" raisons de s'y intéresser, notamment celles qui relèvent d'un calcul électoraliste. Mais il existe aussi de bonnes raisons: la raison universelle que je viens d'évoquer, mais également une raison historique que personne ne rappelle et que je vais brièvement aborder.

Après la Seconde Guerre mondiale, en novembre 1947, les Nations Unies – reconfigurées par les parties gagnantes de la guerre – décident qu'il faut offrir un foyer national au peuple juif parce qu'il a été presque exterminé par la Shoah. Cette décision intervient aussi après des décennies, voire des siècles, de pogroms et de mauvais traitements en Europe. À l'époque, cela semble oublié par certains, il y avait déjà 600 000 Juifs en Palestine. Cependant, il y avait aussi 1,3 million de Palestiniens arabes. La communauté internationale, et les Européens en premier lieu, ont alors décidé qu'il devait y avoir deux États.

Moralement, tant qu'il n'y aura pas deux États – Israël et la Palestine – vivant en sécurité et en paix au Proche-Orient, la communauté internationale, et les Européens en particulier, auront le devoir moral de s'intéresser à ce qui se passe dans cette région, et de peser de tout leur poids jusqu'à ce que le conflit israélo-palestinien soit résolu, vu que ce conflit est l'épicentre de toutes les tensions géopolitiques du monde. Tant que ce conflit ne sera pas résolu, nous aurons de l'alimentation de l'islamisme et de l'antisémitisme, et cela ne s'arrêtera jamais.

Rien que cette raison-là, qui est peu souvent rappelée, justifie qu'on continue à s'y intéresser.

02.16 François De Smet (DéFI): Wat moeten we antwoorden aan degenen die de legitimiteit van deze vergadering in twijfel trekken, terwijl er zoveel andere crises in het nieuws zijn? In Soedan bijvoorbeeld, waar een gruwelijke oorlog woedt, lijden 23 miljoen mensen honger en daar wordt inderdaad weinig over gesproken.

De kwestie van het Midden-Oosten heeft echter een universele reikwijdte. Dat was zo bij de pogrom van 7 oktober, die wereldwijd emoties opriep. En dat is ook zo wanneer er kinderen sterven van de honger of onder de bommen in Gaza.

Weliswaar wordt dit conflict soms om electorale redenen geïmporteerd, maar er zijn ook goede redenen om er aandacht aan te besteden. Laten we niet vergeten dat de internationale gemeenschap, en Europa in het bijzonder, toen de Verenigde Naties in 1947 beslisten over de oprichting van een Joodse heem in Palestina, stelde dat er twee staten moesten worden gecreëerd.

Zolang deze oplossing met twee veilige staten niet wordt gerealiseerd, hebben wij de morele plicht om al onze invloed aan te wenden om dit conflict op te lossen. Zolang dat niet het geval is, zullen islamisme en antisemitisme blijven floreren.

Dit dossier verdient op zijn minst een regeringscrisis, want het gaat over waarden.

De situatie in Gaza verergert. Niemand ontkent de verantwoordelijkheid van Hamas bij de totstandkoming van deze situatie en we moeten te allen tijde de vrijlating van de gijzelaars blijven eisen, maar zelfs de beste vrienden van Israël weten dat het onverdedigbaar is om massaal burgers, onder wie kinderen, af te slachten en 50 tot 60% van de gebouwen in Gaza te vernielen.

Sur le fond, ce dossier mérite-t-il une chute du gouvernement? Je pense qu'il mérite au minimum une crise, parce que c'est une question de valeurs. La situation à Gaza ne fait qu'empirer. De nouveaux morts chaque jour, en ce compris des enfants.

Personne ne nie la responsabilité du Hamas dans le déclenchement de la séquence, avec son pogrom du 7 octobre. Il faut continuer – il faut le faire à chaque fois – de réclamer la libération des otages.

Mais même les meilleurs amis d'Israël, ceux qui pensent que cet État doit évidemment continuer à vivre et qu'il a une vocation historique réelle, doivent bien reconnaître que ce qu'il se passe est complètement injustifiable. On tue des civils en nombre insupportable, en ce compris un grand nombre d'enfants. On a détruit 50 à 60 % du bâti à Gaza.

En passant, cette opération est non seulement un désastre humanitaire, mais ce n'est même pas un succès militaire. Voilà deux ans qu'Israël nous dit qu'il va éradiquer le Hamas. C'est vrai qu'il tue ses dirigeants un par un. Il n'a pas l'air de comprendre qu'il est très compliqué d'annihiler avec des bombes une idéologie qui se nourrit en continu du sang de ses propres martyrs. Les chiffres parlent d'ailleurs d'eux-mêmes. Sur l'ensemble des otages libérés, 145 l'ont été par voie de négociation. Seulement 9 l'ont été à la suite d'opérations militaires.

La vérité, c'est que nous avons affaire à des extrémistes au pouvoir dans chaque camp, qui ne vivent et sans doute ne survivent que par la guerre. Il n'y a aucune raison que cela s'arrête sans pression extérieure.

Même un petit pays comme la Belgique a donc son mot à dire, et nous devons le faire pour les civils de chaque côté, auxquels je pense. À côté d'un gouvernement israélien qui aligne, hélas, des déclarations dignes de purification ethnique, il y a des milliers d'Israéliens qui veulent la paix, qui sont choqués et qui constatent la folie dans laquelle ils sont emmenés.

À côté du Hamas et de son agenda islamiste et d'éradication, par ailleurs, il y a des milliers de Palestiniens et de Gazaouis qui sont les premières victimes de la situation actuelle et qui ne sont pas responsables de ce que commet ce mouvement terroriste. Il y a aussi les Palestiniens de Cisjordanie qui subissent une violence impunie de la part des colons. Je pense que c'est pour ces civils des deux côtés que nous devons agir.

Y a-t-il un génocide aujourd'hui à Gaza? C'est la justice qui devra répondre un jour à cette question, et elle devra le faire avec la seule boussole du droit international. Ce qu'il est permis de constater, au minimum en tout cas, c'est le nombre important et convergent de déclarations de responsables gouvernementaux israéliens de nature génocidaire ou encourageant une forme de purification ethnique. Il est aussi permis de constater que les actes posés par ce gouvernement sont hélas compatibles avec une volonté de rendre de plus en plus impossible matériellement la survie sur place de cette population dans des conditions dignes. Quand on occupe un territoire à 75 %, quand on restreint fortement l'accès à l'aide alimentaire depuis des mois, quand on refuse l'établissement de corridors humanitaires, quand on restreint son accès matériel aux ONG et à la presse, il est évident qu'on est

Die operatie, die een humanitaire ramp is, is zelfs geen militair succes. De extremisten die aan de macht zijn in beide kampen overleven enkel dankzij de oorlog. Zonder externe druk zal de oorlog niet eindigen. Zelfs ons kleine landje kan een rol spelen om de burgerbevolking te helpen. Duizenden Israëliërs, die geschokt zijn door de waanzinnige acties van hun regering, willen vrede. Duizenden Gazanen zijn het slachtoffer van de islamistische ideologie van Hamas en de inwoners van de Westelijke Jordaanoever gaan gebukt onder het geweld van de kolonisten.

De justitie zal in het licht van het internationaal recht moeten oordelen of er sprake is van een genocide in Gaza, maar verklaringen van de Israëlische regeringsleden rieken naar genocide of etnische zuivering. De acties wijzen op een streven om het leven in Gaza onmogelijk te maken. Wanneer men 75 % van een grondgebied bezet, men de toegang tot voedselhulp en de toegang tot het grondgebied voor de ngo's en de pers beperkt, is men verantwoordelijk voor het bestuur, voor de toegang tot voedsel, water en medische zorg. Zou er een risico op hongersnood zijn in Gaza als de bevolking niet zou samengedreven zijn op 12 % van het grondgebied en het gros van de infrastructuur niet zou zijn vernield?

Men moet ervoor zorgen dat er niet nog meer slachtoffers vallen en een einde maken aan de hongersnood. Men moet de gijzelaars vrijlaten, Israël duidelijk maken dat een volledige invasie waanzinnig is en eisen dat humanitaire hulpverleners en journalisten toegang krijgen tot het gebied. De droppings zijn vooral een manier om ons slechte geweten te sussen...

Ze zijn inefficiënt, soms gevaarlijk en kunnen tot rellen leiden. Er zijn dus veilige humanitaire corridors nodig.

Palestina moet worden erkend.

responsable, du point de vue du droit international, de son administration et de son accès à la nourriture, à l'eau et aux soins. Y aurait-il un risque de famine à Gaza aujourd'hui si l'essentiel de la population n'était pas enclavé dans 12 % du territoire et si la plupart des infrastructures n'étaient pas détruites?

Alors, que faire? Empêcher évidemment le plus possible qu'il y ait d'autres victimes, faire libérer les otages, empêcher la famine, arrêter ce carnage, indiquer à Israël que le projet d'invasion totale est une folie. Vous avez convoqué l'ambassadrice, monsieur le ministre. Je suppose que vous allez nous en parler. Il faut réclamer l'établissement de corridors humanitaires et un accès sans entrave à Gaza pour les humanitaires, et les journalistes d'ailleurs.

Je partage le point de vue de certains collègues sur les largages. Je comprends l'intention, mais je pense qu'il s'agit surtout de larguer notre mauvaise conscience.

Ces largages ne sont pas efficaces. Ils sont dangereux et donnent lieu parfois à des émeutes. Le simple fait qu'ils tombent alimente aussi des dégâts. Il n'y a donc rien à faire: il faudra faire pression pour obtenir des couloirs humanitaires sécurisés.

Je pense, moi aussi, qu'il faut reconnaître la Palestine. Mon parti DÉFI le demande, *in tempore non suspecto*, depuis 10 ans. Nous avons aussi déposé des textes sur le sujet. Mais la motivation, aujourd'hui, évolue. Bien sûr, comme tout le monde, depuis les accords d'Oslo, nous aurions voulu que la reconnaissance de la Palestine sanctionne la fin d'un processus de paix à deux États. Aujourd'hui, il s'agit d'obtenir la reconnaissance de la Palestine pour que survive la possibilité de la solution à deux États. C'est cela qui est en jeu. On ne peut plus attendre la fin d'un processus de paix.

On m'opposera qu'il n'y a pas de gouvernement, pas de frontières claires. C'est vrai, mais il y a un peuple palestinien. C'est indéniable. Il y a un peuple qui a des aspirations légitimes à un État, qui souffre à la fois de la colonisation en Cisjordanie depuis 1967, une occupation qui sépare les habitants et leur confère des droits différents selon leur origine, et un peuple qui souffre à Gaza d'être sous la coupe d'un parti islamiste et sous les bombes d'Israël.

Reconnaître la Palestine, ce n'est pas reconnaître le Hamas, c'est reconnaître un peuple. Rappelons d'ailleurs que le Hamas n'a absolument que faire d'une double reconnaissance puisqu'il n'a ni envie ni intérêt de vivre à côté d'un État israélien.

Cette reconnaissance, selon nous, doit être rapide. Doit-elle être absolument inconditionnelle? Je crois, et j'aimerais votre avis là-dessus, monsieur le ministre. On peut peut-être s'inspirer de ce que les Britanniques proposent, à savoir qu'il faut refuser au Hamas le moindre rôle dans la représentation diplomatique ou politique de cet État. Cela paraît évident. Mais il est nécessaire que cette reconnaissance progresse pour préserver les deux États comme horizon.

Sur la question des sanctions, je rejoins le collègue Lutgen. Il est vrai que, dans la diplomatie, s'exerce un rapport de force. Il est vrai que ces sanctions sont désormais indispensables. Je pense qu'elles doivent être ciblées. Je ne vois pas, en effet, pourquoi on continuerait à

Mijn partij eist dat al tien jaar. Sinds de akkoorden van Oslo hadden we het vredesproces graag bekroond met de verwezenlijking van de tweestatenoplossing. De erkenning is noodzakelijk om tot een tweestatenoplossing te komen, want we kunnen niet langer wachten op het einde van een vredesproces.

Er is weliswaar geen regering en er zijn geen duidelijke grenzen, maar er is een volk dat legitiem naar een staat streeft en onder de kolonisatie, onder ongelijke rechten, onder het juk van een islamistische partij en onder de bommen van Israël lijdt. De erkenning van Palestina impliceert niet de erkenning van Hamas maar van een volk. Hamas wil geen dubbele erkenning, aangezien die groepering geen Israëlische staat wil. Die erkenning moet er snel en onvoorwaardelijk komen. Kunnen we ons laten inspireren door het Britse voorstel en Hamas elke rol in de vertegenwoordiging van deze staat weigeren?

Wat de sancties betreft, ben ik het met de heer Lutgen eens: ze moeten gericht zijn. Waarom zouden we de aanvoer van wapens naar de strijdende partijen blijven bevorderen? Waarom zouden de politieke verantwoordelijken voor dit bloedbad niet gestraft worden? Een academische of culturele boycot is daarentegen geen goed idee. Ook al is de regering van Israël uit rechtse en extreemrechtse partijen samengesteld, het land blijft een democratie en we moeten rekenen op de stuwende krachten die van binnenuit kunnen optreden. Palestina erkennen betekent de tweestatenoplossing redden en zo ontsnappen aan het oorlogsverhaal dat door de hoofdrolspelers opgelegd wordt.

Wat is uw antwoord? Antwoordt u in eigen naam of namens de regering? Heeft de arizonaregering een duidelijk standpunt over de erkenning en de sancties ingenomen?

permettre aux armes de parvenir aux belligérants, par exemple. Je ne vois pas non plus pourquoi les responsables politiques responsables de ce carnage ne seraient pas sanctionnés. Je voudrais juste dire qu'il y a aussi une société civile israélienne. C'est-à-dire que le boycott académique ou culturel ne serait pas une bonne idée. Parce que, même si son gouvernement est radicalement à droite et à l'extrême droite aujourd'hui, Israël reste une démocratie et on doit pouvoir compter aussi sur les forces vives de ce pays, celles qui, dans un inconfort et une douleur qui n'est pas simple non plus pour eux, comprennent ce qui se passe et peuvent aussi agir de l'intérieur.

Reconnaître la Palestine, chers collègues, c'est simplement tenter de sauver la solution à deux États afin de sortir du récit de guerre sans fin qui nous est imposé par les protagonistes de cette situation sans égard pour l'avenir et le bien-être réel de leurs populations respectives.

Monsieur le ministre, quelle réponse vous et votre gouvernement apporterez-vous? Pourriez-vous commencer par dire si vous répondez en votre nom propre ou en celui de l'ensemble du gouvernement? Y a-t-il aujourd'hui une position de l'Arizona claire sur la reconnaissance et sur les sanctions?

02.17 Jean-Marie Dedecker (ONAFH): Mijnheer de minister, er bestaat een heel mooi Vlaams spreekwoord: wat baten kaars en bril als den uil niet zien en wil? Ik vraag niet dat u hier nogmaals komt opdraven voor de zoveelste therapeutische sessie in deze praatbarak. Ik zal u een concreet voorstel doen.

Neem de tgv met de hele regering. U kunt ook Gaza-negationisten meenemen, kwestie van tot inkeer te komen. U kunt ook mevrouw Hadja Lahbib meenemen. Het schijnt immers dat er ook nog een Eurocommissaris voor humanitaire hulp bestaat, maar die is nergens te vinden. Dus, u neemt de tgv richting Limoges. Niet voor de porseleinfabriek, maar u reist even verder naar Oradour-sur-Glane. Ik weet niet of u ooit van deze plaats heeft gehoord. Precies 81 jaar geleden vond daar een gruwelijk bloedbad plaats, op 10 juni 1944. Het was de Duitse SS-pantserdivisie Das Reich die als collectieve bestraffing dat hele dorpje uitgemoord heeft. Daarvoor is er nog steeds een monument terug te vinden. Er werden 643 mensen uitgemoord, 4 scholen werden leeggehaald, collega's, met daarin 191 kinderen. Ze werden allemaal in een kerk gebracht, samen met de vrouwen, 350 in totaal. Er vielen 643 slachtoffers, 25 jonger dan 5 jaar, 145 tussen de 5 en de 14 jaar, 193 jonge mannen en 240 meisjes en vrouwen.

Ik vertel dat verhaal hier. Het gaat niet over Joden, het gaat over collectieve bestraffing. Die collectieve bestraffing is daar gebeurd, met nazistische praktijken, door de SS, omdat men op zoek was naar een wapendepot, maar men vond het niet. Wat heeft men dan maar gedaan? De bevolking bestraft.

Waarom vertel ik dat verhaal? Ik breng het in verband met wat er vandaag in Gaza gebeurt. Daar worden 2 miljoen mensen collectief bestraft. Kinderen worden uitgemoord. Kinderen die voedsel gaan halen worden afgeschoten, als konijnen voor een lichtbak. Waarom? Als collectieve bestraffing voor een terroristische organisatie. Daar hebben die kinderen geen schuld aan. Ook de vrouwen hebben daar geen schuld aan. Het gaat om een collectieve bestraffing voor moorden door een terroristische organisatie. Dat keur ik ten zeerste af. Ik verafschuw

02.17 Jean-Marie Dedecker (IN-DEP): Il n'est pire aveugle que celui qui ne veut pas voir. Monsieur le ministre, je propose que vous emmeniez l'ensemble du gouvernement et les négationnistes de la réalité gazaouie dans le village français d'Oradour-sur-Glane, dont la division blindée SS allemande Das Reich a exterminé tous les habitants en guise de punition collective, le 10 juin 1944, causant la mort de 643 personnes, des hommes et des femmes, des adultes et des enfants.

Que se passe-t-il actuellement à Gaza? Deux millions de personnes sont punies collectivement pour les crimes commis par une organisation terroriste dont ils ne sont pas coupables. J'abhorre l'islamisme et j'estime que l'islam est une religion attardée, mais il est incompréhensible à mes yeux que ces personnes soient victimes des mêmes pratiques qu'en France à l'époque.

Nous sommes tous otages de ce que Norman Finkelstein appelle l'industrie de l'Holocauste. En 1948, nous avons déplacé le peuple juif en Palestine, où les Palestiniens ont payé le prix de ce que nous, occidentaux, avions fait subir au peuple juif. Aujourd'hui, nous

het islamisme en ik vind de islam zelfs een achterlijke godsdienst. Dat mensen die slachtoffer zijn geweest in de oorlog dezelfde nazistische praktijken toepassen op een andere bevolking, is voor mij echter onbegrijpelijk.

Ik hoor hier collega's verwijzen naar de Tweede Wereldoorlog. Daarvoor doe ik het, en ik doe het bewust. We zijn allemaal bang voor de Holocaustindustrie, zoals Norman Finkelstein het noemt. We maken ons schuldig aan net hetzelfde verhaal als toen, van *“Wir haben es nicht gewusst”*.

Wat is er gebeurd in 1948? We hebben het Joodse volk overgeplaatst naar Palestina. Wie betaalt de rekening voor wat wij, westerlingen, het Joodse volk hebben aangedaan? De Palestijnen. Vandaag gebeurt precies hetzelfde en wij doen alsof er niets aan de hand is. *Wir haben es nicht gewusst*.

Ik hoor hier de collectieve verontwaardiging over deze oorlog, maar die apartheidsstaat bestaat al veel langer dan vandaag. Die is ontstaan in 1948 en escaleerde na 1967. Gaza bestaat 25 jaar. Ik ben er geweest; ik ben verschillende keren in Israël geweest, maar ik zal mijn persoonlijke ervaringen niet gebruiken, anders word ik te emotioneel.

Wat gebeurt er in Gaza, collega's? Men zegt dat de mensen zich niet ontwikkeld hebben, terwijl ze daartoe de kans hebben gehad. Nee, in Gaza heeft niemand de kans gehad!

Kent u de theorie van het gras maaien? Dat is de praktijk die het Israëlische leger toepast: om de vier à vijf jaar, sinds het ontstaan van Gaza, valt men er binnen, wordt alles vernietigd en worden mensen vermoord. Laten we eens kijken naar de collectieve verontwaardiging over de huidige uithongering: die situatie bestaat al jaren. U kunt het genocide noemen, u kunt het etnische zuivering noemen of u kunt het volkerenmoord noemen; daar gaat het niet om. Het gaat om menselijkheid. Of het nu joden of moslims betreft, het is mij om het even. Maar dat dit vandaag in onze maatschappij gebeurt...

Het is niet nieuw. Ik kan precies zeggen wanneer het allemaal gebeurd is; en altijd worden er vrouwen vermoord, altijd worden er kinderen vermoord. Voor de Israël-lovers of voor de Gaza-negationisten – ik zal hen voortaan zo noemen – som ik enkele feiten op. Operatie Hot Winter: 34 kinderen gedood, 6 vrouwen. Operatie Cast Lead: 1.417 slachtoffers, onder wie 337 kinderen en 124 vrouwen. Operatie Pillar of Defense in 2012. Operatie Protective Edge in 2014: 2.251 slachtoffers, onder wie 551 kinderen en 299 vrouwen. En ik kan zo doorgaan... Ik denk ook aan Breaking Dawn, Operatie Dageraad. In deze Gaza-oorlog vielen al 61.000 slachtoffers, waarvan 18.400 kinderen. Terwijl ik dit zeg, zijn er waarschijnlijk alweer slachtoffers bij gekomen.

Schaamteloos discussiëren wij hier over de kleur van het bluswater terwijl de wereld in brand staat en over nutteloze resoluties, maar we kunnen toch minstens proberen om iets te doen. We praten hier opnieuw over de tweestatenoplossing, maar er is geen tweestatenoplossing meer mogelijk. Waarom niet? Omdat we al 40 jaar wegstijven van wat wij de Palestijnen hebben aangedaan, sinds 1948. Omdat we blijven wegstijven. Omdat we de Palestijnen geen rechten geven. Het is de grootste openluchtgevangenis ter wereld, waar niemand weg kan. Vandaag is dat het grootste kinderkerkhof ter wereld. Wanneer gaan

adoptons de nouveau la posture consistant à prétendre que nous ne savions pas. Gaza existe depuis 25 ans et d'aucuns affirment que ses habitants n'ont pas saisi l'opportunité de se développer. En réalité, personne n'a eu cette opportunité à Gaza. Tous les quatre à cinq ans, l'armée israélienne envahit le territoire et y sème la destruction et la mort. Et cela perdure depuis des années. Ce sont des attaques contre l'humanité, qui ne sont ni nouvelles ni propres à un peuple déterminé, et à chaque fois, des femmes et des enfants sont tués. Pour les négationnistes de Gaza, il me suffit d'évoquer des opérations comme Hiver chaud, Plomb durci, Pilier de défense, Bordure protectrice, et ainsi de suite.

Nous discutons sans vergogne au sein de ce Parlement de la couleur de l'eau à utiliser pour éteindre l'incendie, alors que le monde est en feu. Nous débattons toujours d'une solution à deux États, mais celle-ci n'est plus possible, car nous continuons à détourner le regard depuis 40 ans. Gaza est la plus grande prison à ciel ouvert et à présent également le plus grand cimetière d'enfants du monde. Sans parler de la Cisjordanie, où 3 millions de Palestiniens colonisés vivent privés de droits, et doivent subir les attaques menées par les colons. Pourtant, le Hamas n'est pas présent dans cette région, alors que cette organisation sert manifestement d'alibi à une campagne génocidaire lancée contre le peuple palestinien au profit de la suprématie juive. J'appréhendais beaucoup cette intervention, mais je prends néanmoins la parole aujourd'hui pour éveiller la conscience des personnes qui en sont dépourvues.

we dat eens beseffen?

Wij zitten te discussiëren over een resolutie voor de tweestatenoplossing. We praten over Gaza, maar hebt u ooit gehoord van de andere kant, van de Westelijke Jordaanoever? De Joden spreken over Judea en Samaria. Daar leven drie miljoen Palestijnen zonder eigendomsrechten. Gekoloniseerd in eigen land, zonder eigendomsrecht. Kolonisten vallen binnen en vermoorden rechteloos mensen; al 938 in de laatste twee jaar. Hamas zit niet op de Westelijke Jordaanoever, daar zit de Palestijnse Autoriteit en niet Hamas. Hamas is blijkbaar het alibi voor een genocidale campagne tegen het Palestijnse volk, met als doel de Joodse suprematie op te leggen, *from the river to the sea*.

Ik heb het moeilijk. Ik had gezegd dat ik nooit meer zou spreken, maar ik ben toch gekomen. Ik heb een interview gedaan met een bepaalde moraalfilosoof, totdat ik tot het inzicht kwam dat het een immoreel filosoof was. Ik wil er in principe niet meer over praten. Ik praat vandaag toch, om de mensen die geen geweten hebben een geweten te schopen.

De **voorzitter**: Dank u wel.

Dan zijn we aan het einde gekomen van de tussenkomsten van de leden. Ik geef nu het woord aan de minister. Dank dat u vandaag wilt antwoorden.

02.18 **Maxime Prévot**, ministre: Merci, madame la présidente et merci, mesdames et messieurs les parlementaires, pour vos interventions multiples.

Vous avez souhaité organiser une réunion en urgence de la commission des Relations extérieures de la Chambre au vu de l'actualité dramatique qui continue de se dérouler sous nos yeux et vous avez bien fait. La situation à Gaza et ailleurs en Palestine ne connaît pas de vacances et encore moins de répit. Je suis donc présent face à vous aujourd'hui non pas par contrainte, celle qui impose au ministre d'être à la disposition du Parlement, mais par conviction que nous ne pouvons pas rester six semaines sans avancer sur le sujet et sans rendre des comptes à la population par le biais de ses élus.

C'est un moment important et plusieurs d'entre vous ont commencé par me poser la question de savoir à quel titre je m'exprimais, quel mandat j'avais reçu, etc. Soyons clairs, vous le savez, il n'y a guère eu de réunion du kern ces dernières heures pour délivrer un mandat spécifique, mais lorsque j'ai prêté serment le 3 février dernier comme ministre des Affaires étrangères, j'ai reçu le mandat au sein de ce gouvernement de porter les messages de notre politique extérieure et donc de sa cohérence en matière de défense du droit international depuis plusieurs décennies déjà. Une cohérence, je le rappelle à titre utile, qui figure *expressis verbis* dans notre accord de gouvernement.

C'est donc le moment de faire le point sur le positionnement des Affaires étrangères, celui d'aujourd'hui et d'avantage encore les perspectives pour demain. C'est le moment, comme j'en ai toujours fait un mantra dans mon engagement politique, de penser loin, de parler vrai et d'agir juste.

Vous me permettrez d'ailleurs de souligner, monsieur Ducarme, le plaisir que j'ai eu, très attentif à vos propos, au fait que vous ayez précisé

02.18 **Minister Maxime Prévot**: U hebt er goed aan gedaan om een spoedvergadering van deze commissie te beleggen. De situatie in Gaza kent immers geen vakantie of respijt. Ik ben hier uit overtuiging: we kunnen niet zes weken lang blijven stilzitten zonder vooruitgang te boeken en zonder verantwoording af te leggen aan de bevolking via haar verkozenen.

Toen ik de eed aflegde als minister van Buitenlandse Zaken, kreeg ik het mandaat om de boodschap van ons buitenlands beleid en de samenhang daarvan op het gebied van de verdediging van het internationaal recht uit te dragen – die coherentie is vastgelegd in het regeerakkoord.

Het is tijd om de balans op te maken van de huidige en toekomstige positie van Buitenlandse Zaken. Mijnheer Ducarme, ik heb met genoegen vernomen dat de MR wil dat er rationeel gehandeld wordt, zo benadrukte u. Gezien onze meningsverschillen over morele kwesties zal dit ons verzoenen op juridisch vlak. Ik hoop dat het recht nog steeds een inspiratiebron is

que la volonté du MR était d'agir avec rationalité. Tant mieux, car s'il peut exister des divergences sur les questions morales, la rationalité nous réconciliera incontestablement sur les questions légales. J'ose espérer que le droit inspire encore la droite.

Je crois pouvoir dire que le problème, puisque vous y avez fait allusion, n'est pas que mes collègues de gouvernement rechignent à se mettre au travail. Je pense sincèrement que, sur ce dossier, moi-même et mes collègues avons été nombreux à vouloir progresser. Or, nous devons effectivement – parce que vous avez raison, c'est une question de gouvernement davantage qu'une question de Parlement, je vous rejoins là-dessus – aussi veiller à avancer sans que ce soit en ordre dispersé.

Penser loin, c'est oser prendre de la hauteur dans l'analyse de ce conflit et ne pas réduire celui-ci à des considérations basement électorales, ni à des enjeux de rapport de force de court terme, alors même que c'est la cohérence, et donc la crédibilité de la politique étrangère de la Belgique qui sont en jeu; au-delà, bien sûr, de la priorité absolue qui est celle de sauver des vies.

Pendant des décennies, la Belgique a pu se distinguer sur la scène internationale et être respectée à ce titre en boxant parfois au-dessus de sa catégorie. Respectée et distinguée comme inébranlable défenseur du droit international et particulièrement des droits humains. Cette posture nous a toujours permis d'être écoutés et d'être considérés, même par ceux qui ne suivent pas les mêmes standards démocratiques que nous, mais qui ont la capacité d'entendre notre diplomatie et ses messages, en raison précisément de sa constance et de son absence de double standard.

Deze regering is zich bewust van die uitdagingen en herinnerde er daarom in het regeerakkoord uitdrukkelijk aan dat België het belang benadrukt van een op internationaal recht gebaseerde internationale orde en pleit voor democratie, de rechtsstaat en mensenrechten. Een prioriteit is de strijd tegen straffeloosheid en België steunt internationale hoven, zoals het ICC en het ICJ, bij onderzoeken naar schendingen van internationaal recht. België promoot mensenrechtenverdragen en ondersteunt kwetsbare groepen, mensenrechtenverdedigers en het maatschappelijk middenveld.

Ik wil u graag aan bepaalde elementen van het regeerakkoord herinneren, want die zijn niet onbelangrijk.

In het regeerakkoord staat duidelijk dat we langs diplomatieke weg willen komen tot een tweestatenoplossing, die zowel de veiligheid van Israël moet garanderen als de erkenning van Palestina mogelijk moet maken en dit met respect voor de territoriale integriteit. Het vooruitzicht van de erkenning van de Staat Palestina is dus duidelijk een doelstelling die we ons eigen hebben gemaakt. Meer nog, we hebben in het regeerakkoord gespecificeerd dat elke actie die een tweestatenoplossing in gevaar brengt, aan de kaak zal worden gesteld. De paragraaf over het Israëlisch-Palestijnse conflict sluit af met de woorden: "We benadrukken te allen tijde het belang dat we hechten aan het respecteren van het internationaal recht." Dat kan niet explicieter. We moeten ons dus scharen achter het regeerakkoord, collega's.

Vooruitdenken is – in overeenstemming met de eigen overtuigingen en

voor de politieke rechterzijde.

Het is niet zo dat de ministers niet aan het werk willen gaan, maar we moeten in gesloten gelederen optreden, want dit is een zaak van de regering.

We moeten aan één zeel trekken en dit conflict met de nodige afstand analyseren: het redden van mensenlevens heeft uiteraard prioriteit, maar de samenhang en geloofwaardigheid van het Belgische buitenlandbeleid staan op het spel. Ons land staat sinds jaar en dag bekend om zijn standvastigheid, waarbij het zich onderscheidt als verdediger van het internationaal recht en in het bijzonder van de mensenrechten.

Ce gouvernement est conscient de ces défis. L'accord de gouvernement dispose que la Belgique accorde de l'importance à un ordre mondial fondé sur le droit international et plaide pour la démocratie, l'État de droit et les droits humains. La lutte contre l'impunité constitue une priorité. La Belgique soutient les tribunaux internationaux dans leurs enquêtes sur les violations du droit international. La Belgique promeut les conventions de sauvegarde des droits humains et soutient les groupes vulnérables, les défenseurs des droits humains et la société civile.

L'accord de gouvernement précise également que nous souhaitons parvenir, par la voie diplomatique, à une solution à deux États. Cela signifie donc que nous avons déjà formulé comme objectif la reconnaissance de l'État de Palestine. Nous devons même dénoncer toute action mettant en péril cette solution à deux États. Nous devons

de regeringsakkoorden die een team verbinden – een houding aannemen die ijvert voor enerzijds internationale druk om tastbare resultaten op het terrein te creëren en anderzijds de handhaving van een coherente en consequente internationale actielijn van België.

Wat dat laatste punt betreft, toont het gedrag van de internationale betrekkingen van de regering-Trump door de ontwrichtende effecten ervan aan dat het mogelijk en zelfs volkomen legitiem is voor een regering om de betekenis en de toon van haar buitenlandse beleid te veranderen. De stembus heeft die optie gegeven aan de Amerikaanse kiezers en aan hun democratisch gekozen vertegenwoordigers. Het zijn echter dezelfde ontwrichtende effecten die ook hebben geleid tot onzekerheid, onvoorspelbaarheid en de ineenstorting van een internationale orde die de bilaterale en multilaterale betrekkingen van de planeet decennialang heeft gediend. Daardoor wordt het jarenlange geduldige werk door de diplomaten van deze wereld vernietigd of ernstig ondermijnd, werk dat op de lange termijn vruchten afwerpt dankzij allianties op basis van overtuigingen in plaats van door omstandigheden.

In absolute termen zou dus kunnen worden aangenomen dat onze arizonaregering formeel niet gebonden is door de eerdere gedragslijnen van het Belgische internationale beleid, aangezien dat zoals elk openbaar beleid kan evolueren of in twijfel kan worden getrokken. Gelukkig is dat echter niet de weg die deze coalitie heeft gekozen. Zij heeft de substantiële beginselen van haar buitenlandse beleid in het regeerakkoord bevestigd. Ik citeer: "Wij verdedigen krachtig de internationale orde, geworteld in het internationaal recht en in multilaterale akkoorden omdat wij geloven dat dit de enige weg is naar duurzame vrede en veiligheid. Wij blijven onophoudelijk pleiten voor onvoorwaardelijk respect voor internationale mensenrechten, waarbij wij nadruk leggen op de bescherming van de meest kwetsbaren in de samenleving." Einde citaat.

Dès lors, en raison de cette ligne de conduite et du choix que nous avons opéré de maintenir notre boussole dans la lignée des politiques étrangères menées depuis plusieurs gouvernements – et qui ont d'ailleurs démontré leur efficacité –, il m'apparaît indispensable de continuer à poser des actes afin d'œuvrer à la justice internationale et à la réputation belge de défense du droit international et des droits humains. C'est une question légale, politique, mais aussi pragmatique. Il ne s'agit pas d'un débat idéologique.

Respecter le droit revient à apporter une réponse pratique à des problèmes concrets. C'est aussi à la lumière de ces enjeux que les questions de la reconnaissance de la Palestine et des sanctions à l'égard d'Israël doivent s'apprécier. C'est la raison pour laquelle notre gouvernement aura encore rendez-vous avec lui-même dans les prochaines semaines, afin d'approfondir tant le volet relatif à la perspective de reconnaissance que celui relatif à la montée en puissance des sanctions vis-à-vis du gouvernement israélien s'il s'entête dans ses démarches actuelles à l'égard des Gazaouis en particulier et des Palestiniens en général.

donc nous conformer à l'accord de gouvernement en adoptant une ligne d'action internationale cohérente et conséquente. Nous devons tout mettre en œuvre pour exercer une pression au niveau international afin d'obtenir des résultats tangibles sur le terrain.

Eu égard à l'approche adoptée par le gouvernement Trump dans ses relations internationales, nous voyons qu'il est possible et même légitime pour un gouvernement de modifier le sens et le ton de sa politique étrangère. Le gouvernement n'est donc pas formellement lié à de précédentes lignes de conduite dans le cadre de la politique internationale belge. Toute politique publique peut évoluer. Cependant, la politique américaine déstabilise l'ordre mondial qui a servi durant des décennies les relations bilatérales et multilatérales de la planète, et elle sape des années de diplomatie constante. Heureusement, cette coalition ne veut pas suivre la voie empruntée par les États-Unis. Elle a confirmé les principes substantiels de sa politique étrangère dans l'accord de gouvernement: nous défendons l'ordre international et le droit international. Nous plaçons pour le respect inconditionnel des droits humains et pour la protection des plus vulnérables au sein de la société.

Wij blijven binnen de klijtlijnen van het buitenlandbeleid van de vorige regeringen, dat doeltreffend is gebleken; het is absoluut noodzakelijk om daden te stellen die bijdragen tot de inachtneming van het internationaal recht en tot de Belgische reputatie als verdediger van het internationaal recht en de mensenrechten.

Het gaat hier niet over ideologische debatten. Respect voor het recht vormt een praktisch antwoord op concrete problemen. Het is in dat licht dat de erkenning van Palestina en de kwestie van de sancties tegen Israël moeten worden beoordeeld.

Ce sont là des rendez-vous que nous ne pouvons pas manquer. Des rendez-vous avec l'Histoire, avec nos consciences, avec nos obligations morales, mais aussi avec nos obligations légales. Des rendez-vous que nous devons aborder avec justesse et discernement, loin des slogans, mais focalisés sur la volonté de créer du résultat. Je peux vous certifier que tous les agents de mon département, particulièrement émus et troublés par la situation à Gaza, mais aussi – disons-le avec franchise – par la position du gouvernement qu'ils jugent trop timorée, sont mobilisés chaque jour, car ils ont choisi de servir l'État belge dans le respect de ses principes fondateurs liés au droit international et aux valeurs démocratiques. C'est le socle commun entre eux, entre eux et moi aussi, qui donne sens à notre engagement respectif quotidien au service des intérêts de notre pays et de ses citoyens.

In ons land heerst een malaise die het gevolg is van ons onvermogen om het geweld tegen de Palestijnse bevolking in zijn ware omvang te beschouwen. We moeten dus de kloof verkleinen tussen juridische analyses, diplomatieke opties en de politieke lijnen van de regering om het ethisch gevoel niet blijvend aan te tasten.

Op dit punt moet de diplomatieke, politieke en morele gestalte van ons land voorbeeldig zijn. Al meer dan 30 jaar, sinds de ondertekening van de Oslo-akkoorden, hebben de Europese Unie en haar lidstaten de voorkeur gegeven aan een dialoog met Israël, waarbij diplomatieke initiatieven en beginselverklaringen zijn vermenigvuldigd, ook al schond Israël duidelijk voortdurend het internationaal recht en werden alle rode lijnen die in deze verklaringen werden aangekondigd systematisch overschreden.

Intussen zijn wij er niet in geslaagd om de Palestijnse Staat te erkennen, wat de hoop van Oslo heeft verraden. De Palestijnse Autoriteit lijdt al jaren onder een democratisch tekort, maar dit kan geen rechtvaardiging vormen voor de politieke passiviteit ten aanzien van de voortdurende verslechtering van de situatie. Dat geldt trouwens eveneens voor de criminele acties van Palestijnse extremistische organisaties zoals Hamas, die altijd terecht werden veroordeeld en gesanctioneerd door de Europese Unie en haar lidstaten.

Het is zeker via de stembus dat de legitimiteit van de Palestijnse Autoriteit versterkt zal worden, maar evenzeer vanuit de manoeuvreerruimte die men haar wil toekennen om de Palestijnen de basisdienstverlening te bieden waarop ze recht hebben.

En omettant ainsi la responsabilisation et la reddition de comptes d'un partenaire aussi étroitement lié à l'Union européenne qu'Israël, nous avons ouvert la voie à l'impunité.

De regering zal dus het erkenningsproces en de opschaling van de sancties ten aanzien van de Israëlische regering diepgaander moeten onderzoeken als laatstgenoemde koppig aan haar repressieve beleid blijft vasthouden.

Wij zullen die afspraken met de geschiedenis niet missen en ons niet onttrekken aan onze morele en wettelijke verplichtingen en zullen gefocust blijven op de resultaten.

In mijn departement is iedereen geschokt door de situatie in Gaza en door de overdreven schuchterheid van onze regering. Mijn medewerkers blijven gemobiliseerd om de Staat en zijn democratische waarden te dienen. Dat is de sokkel die zin geeft aan ons engagement.

Le malaise qui règne dans notre pays est lié à notre incapacité à prendre conscience de l'ampleur réelle de la violence à l'encontre des Palestiniens. Depuis plus de 30 ans, depuis les accords d'Oslo, l'UE a choisi le dialogue avec Israël, même si ce pays a constamment violé ces accords et le droit international.

Nous n'avons toujours pas reconnu l'État palestinien, trahissant ainsi les accords d'Oslo. L'Autorité palestinienne souffre depuis des années d'un déficit démocratique, mais cela ne justifie pas l'inaction politique. Les actions criminelles d'organisations extrémistes palestiniennes telles que le Hamas ont toujours été condamnées et sanctionnées à juste titre par l'UE. La légitimité de l'Autorité palestinienne sera renforcée par les urnes, mais aussi par la marge de manoeuvre dont elle disposera pour fournir des services de base à la population palestinienne.

Door een partner waarmee de EU nauw samenwerkt niet verantwoordelijk te stellen en niet ter verantwoording te roepen, hebben we de straffeloosheid van Israël in de

La poursuite sans discontinuer de la politique de colonisation, la disparition sur le terrain de la perspective d'un État de Palestine viable, la négation des droits fondamentaux de la population palestinienne sous occupation militaire, l'annexion de moins en moins rampante de la Cis-jordanie et la catastrophe humanitaire en cours à Gaza – que l'on qualifie ou non de génocide – sont aussi le résultat de choix politiques et de l'inconséquence européenne pendant plusieurs décennies.

Cette situation engage notre responsabilité à l'égard de la population palestinienne qui endure depuis des décennies les conséquences de l'impunité que nous avons contribué à perpétuer par notre absence d'actions concrètes. Nous ne pouvons pas non plus passer sous silence une responsabilité européenne que l'on peut faire remonter plus loin encore, comme le précisaient 21 de nos anciens diplomates dans une récente lettre ouverte.

De Europese Unie en België dragen dan ook een historische, politieke en morele verantwoordelijkheid. Het is tijd om te handelen in overeenstemming met onze waarden en onze internationale verplichtingen, met name deze zoals door het Internationale Gerechtshof in het advies van 19 juli 2024 bevestigd. Daarin wordt uitdrukkelijk geconcludeerd dat de Israëlische aanwezigheid in de bezette Palestijnse gebieden onwettig is.

Als stichtend lid van de EU, de Verenigde Naties en de NAVO heeft België de verantwoordelijkheid om het primaat van het internationaal recht en de fundamentele waarden in herinnering te brengen. Wij hebben tevens, zoals onze diplomatieke geschiedenis laat zien, het vermogen om allianties te smeden, bruggen te bouwen en creatieve oplossingen voor te stellen om de Europese verlamming te overwinnen. De steun voor Oekraïne en de sancties tegen Rusland, waarbij de oppositie van sommige lidstaten wordt genegeerd, zijn hier duidelijke voorbeelden van.

La Belgique a un intérêt fondamental à défendre le droit international, seul rempart contre la loi du plus fort. Cette ligne ne relève pas uniquement d'un idéal, mais aussi de la realpolitik. L'ordre juridique international auquel notre pays a contribué avec rigueur et persévérance pendant des années et des décennies est aujourd'hui menacé de désintégration. Préserver cet ordre, fondé sur des règles, est essentiel à notre sécurité et à notre crédibilité, comme le démontre notre propre histoire.

Nous le devons à l'idéal de paix et de stabilité que nous prétendons défendre. Nous le devons à la cohérence de nos valeurs et de nos principes, sur lesquels nous avons construit notre pays et dont dépend son avenir. À défaut, la crédibilité de notre politique extérieure risque d'être irrémédiablement compromise. La Belgique et l'Union européenne ne pourront plus prétendre défendre la démocratie et les droits humains – qui ne peuvent être qu'universels. Le recours sélectif au droit international et les doubles standards que nous reprochent certains sapent notre légitimité et affaiblissent durablement notre influence sur la scène internationale. Notre capacité à convaincre sur les grands enjeux où la Belgique souhaite faire entendre sa voix, qu'il s'agisse de ses intérêts nationaux, européens ou mondiaux, s'en verra profondément diminuée.

hand gewerkt. Het voortdurende nederzettingenbeleid, het verdampen van het vooruitzicht op een levensvatbare Palestijnse Staat, de ontkenning van de fundamentele rechten van de Palestijnen, de annexatie van de Westelijke Jordaanoever en de humanitaire ramp in Gaza zijn het resultaat van decennia van politieke keuzes en de inconsequentie van de EU. Door onze passiviteit zijn wij medeverantwoordelijk voor het leed van de Palestijnse bevolking, maar wij hebben ook een oudere Europese verantwoordelijkheid, zoals 21 voormalige diplomaten in een open brief hebben vermeld.

L'UE et la Belgique ont dès lors une responsabilité historique, politique et morale. L'heure est à l'action, conformément à nos valeurs et à nos obligations internationales. La présence israélienne dans les territoires palestiniens occupés est illégale. La Belgique doit le rappeler et s'appuyer sur son histoire diplomatique pour surmonter la paralysie européenne.

Het is in het belang van België om het internationaal recht te verdedigen, want de rechtsorde, die essentieel is voor onze veiligheid en onze geloofwaardigheid, wordt vandaag bedreigd. Die rechtsorde draagt echter het ideaal van vrede en stabiliteit in zich dat wij verdedigen, waarden die ons land vormgegeven hebben. De geloofwaardigheid van ons buitenlands beleid op nationaal en Europees niveau staat op het spel. De dubbele moraal die ons door sommigen wordt verweten, ondermijnt onze legitimiteit en ons vermogen om op internationaal vlak een overtuigende rol te spelen. Bovendien dient de onvoorwaardelijke steun aan Israël, die grotendeels door extreemrechts wordt aangestuurd, alleen maar

À l'inverse, ménager à tout prix nos relations avec Israël, en dépit de ses violations massives du droit international, ne sert ni notre diplomatie ni l'ordre international. Un tel soutien inconditionnel au gouvernement israélien, largement mené par l'extrême droite, ne sert ni la sécurité d'Israël ni la libération des otages, mais contribue en revanche à affaiblir les voix courageuses qui s'élèvent au sein de la société civile israélienne.

Onze energie moet daarom gaan naar een snelle oplossing van het conflict, door zo spoedig mogelijk een staakt-het-vuren tot stand te brengen, dankzij een zo sterk gecoördineerd en relevant mogelijk internationaal diplomatiek optreden. Dat is de reden waarom multilateralisme essentieel blijft. Het is binnen de Verenigde Naties en de Europese Unie in het bijzonder dat wij een hefboomeffect voor ons optreden kunnen creëren dat tot een overtuigend resultaat kan leiden.

Laten we duidelijk zijn: zelfs al beschikt België, met Brussel als hoofdstad van Europa, over erkende diplomatieke invloed, het kan vandaag de grote wereldconflicten niet op eigen houtje oplossen, net zo min als gisteren. Bovendien zien we dat zelfs de Verenigde Staten, als een van de grote mogendheden, er vandaag niet in slagen een einde te maken aan de conflicten in Oekraïne of in het Midden-Oosten, zeker zolang ze geen moeite doen om het juiste perspectief in te nemen. Gezamenlijk optreden met alle staten – het grondbeginsel van het multilateralisme, dat diezelfde Verenigde Staten onder druk zetten – is daarom essentieel.

Penser loin, c'est aussi agir aujourd'hui, en ayant en perspective les jours d'après. C'est veiller à éviter d'exacerber tout sentiment antisémite, alors même qu'une large partie de la population israélienne ne cautionne pas elle-même les accents politiques de son gouvernement. C'est devoir lutter dans le temps long contre toute volonté de vengeance d'un peuple israélien conservant le souvenir amer des actes terroristes du 7 octobre 2023, mais aussi éviter la volonté de vendetta d'un peuple palestinien dont les générations actuelles et futures seront durablement traumatisées par la riposte manifestement disproportionnée et honteuse dont sont victimes en masse des femmes, des enfants et des civils.

Parler vrai, c'est dire les choses comme elles sont, sans déni, sans retenue. Les mots ont du sens, ils ont du poids, ils qualifient les faits. Ce qui est actuellement vécu à Gaza est une honte absolue qui entachera durablement l'image et la crédibilité d'Israël. Comment le gouvernement d'un peuple qui a connu tant de souffrances et de privations peut-il se comporter de la sorte aujourd'hui?

La violence fondée sur la souffrance passée n'est jamais une justification morale valable. La souffrance doit être un moteur de transformation, non de reproduction de la violence. La mémoire de la douleur doit, au contraire, nourrir une volonté de paix et de justice. Nelson Mandela, emprisonné durant 27 années, n'a-t-il pas choisi la réconciliation plutôt que la vengeance à sa libération? Choisir la non-violence, malgré la souffrance, demande du courage moral. Cela contribue à briser la chaîne des représailles. C'est un choix que doivent faire les Israéliens après les souffrances d'il y a 80 ans, ou plus récemment encore en octobre 2023. C'est un choix que devront aussi faire les Palestiniens au lendemain de ce conflit, quand viendra la fin de celui-ci.

om de moedige stemmen uit het Israëlische maatschappelijk middenveld te verzwakken.

Nous devons canaliser notre énergie et la concentrer sur l'obtention rapide d'un cessez-le-feu grâce à une action diplomatique internationale. C'est pourquoi le multilateralisme reste une voie tellement importante, car nous pouvons essayer de faire office de levier au sein de l'ONU et de l'UE. La Belgique n'a jamais été en mesure de résoudre des conflits mondiaux et aujourd'hui, même les États-Unis n'y parviennent plus. Il est donc essentiel de serrer les rangs et d'agir de concert, avec tous les États.

We moeten ook voorkomen dat antisemitische gevoelens worden aangewakkerd, terwijl grote delen van de Israëlische bevolking de acties van hun regering niet goedkeuren.

Wraakzucht van de Israël's, die getekend zijn door de herinnering aan 7 oktober, moet ook op langere termijn bestreden worden, en tegelijkertijd moet worden voorkomen dat het Palestijnse volk, dat getraumatiseerd is door de buitenproportionele tegenaanval van Israël, waarvan burgers, vrouwen en kinderen, de prijs betalen, op wraak zint.

Wat er in Gaza gebeurt, is een schande die de geloofwaardigheid van Israël blijvend zal aantasten. Hoe kan de regering van een volk dat zoveel leed heeft gekend, zich zo gedragen? Lijden moet een motor zijn van verandering, niet van een geweldsspiraal.

Koos Nelson Mandela, die 27 jaar gevangenzat, niet voor verzoening

De waarheid spreken betekent vandaag durven te zeggen dat de opeenstapeling van acties die de Israëlische regering de afgelopen maanden heeft ondernomen, ruimschoots voorbij het stadium van zelfverdediging gaan die zij aanvankelijk mocht uitoefenen na de laffe en verachtelijke aanslag van Hamasterroristen in oktober 2023; een aanslag waarbij meer dan 1.200 doden vielen, onder wie een groot aantal Israëlische burgerslachtoffers en gijzelaars gevangen werden genomen, van wie sommigen nog steeds worden vastgehouden en voor wie wij nogmaals de onmiddellijke en onvoorwaardelijke vrijlating eisen.

En ayant fait plus de 60 000 victimes; en privant deux millions de personnes de nourriture, d'eau, d'électricité, de soins appropriés; en ayant tué plus de 500 humanitaires; en faisant volontairement mourir de faim des enfants au point que la communauté internationale est obligée de pallier le blocage honteux des camions remplis de vivres à la frontière par des largages aériens auxquels nous sommes en train de participer, malgré les risques et les coûts; en ayant annoncé la volonté d'occupation militaire totale de Gaza, quartier par quartier; en ayant des officiels qui ont tenu des propos qualifiant de sous-hommes les Palestiniens; en ayant indiqué par un vote de la Knesset le souhait d'annexer la Cisjordanie; en ayant relancé le projet E1 de colonies à l'est de Jérusalem; en prenant donc toutes les dispositions nécessaires pour que les territoires palestiniens occupés soient potentiellement rayés à terme de la carte; tout en tuant des journalistes et en empêchant les médias de couvrir les événements, il est difficile de ne pas y voir tous les éléments susceptibles de constituer des violences clairement génocidaires.

À nouveau, il s'agit, et je l'assume comme tel, d'une opinion personnelle. Je ne suis pas habilité à me prononcer officiellement sur cette qualification au nom du gouvernement pour deux raisons. D'abord, car il n'y a pas de consensus sur cette vision des choses au sein de notre coalition, vous le savez. Mais surtout, comme j'ai déjà pu le préciser moi-même antérieurement, et M. De Smet l'a encore souligné, parce qu'il revient au pouvoir judiciaire et non à la classe politique, en dehors de nos sentiments propres, à qualifier ou pas en droit cette situation. C'est du ressort de la Cour internationale de Justice et, ensuite, éventuellement, de la Cour pénale internationale, si les faits sont établis.

J'ai pu lire, il y a quelques mois, lorsque j'ai déjà partagé ma conviction, qu'un ministre des Affaires étrangères n'avait pas le droit d'avoir une opinion personnelle, même si j'ai eu le plaisir d'entendre que M. Lacroix m'invitait à l'inverse désormais. C'est évidemment une critique purement politique. D'ailleurs, je me souviens qu'en 2021, le brillant vice-premier ministre Dermagne avait déclaré qu'à titre personnel, il était pour l'abolition de la monarchie. Le fait qu'il soit ministre nommé par le Roi et numéro deux du gouvernement, signifiait-il à l'époque qu'il s'ex-

in plaats van voor wraak? De keuze voor geweldloosheid vereist morele moed en doorbreekt de spiraal van vergeldingsacties. Het is een keuze die zowel de Israël's als de Palestijnen zullen moeten maken.

Il est vrai que le gouvernement israélien a entrepris ces derniers mois des actions qui dépassent largement le cadre de la légitime défense. Au départ, celle-ci était justifiée après la barbarie de l'attentat perpétré par le Hamas, qui a fait plus de 1 200 morts et de nombreux otages. Nous exigeons une nouvelle fois la libération immédiate et inconditionnelle des otages.

Nadat er meer dan 60.000 mensen gedood werden, 2 miljoen inwoners voedsel en gezondheidszorg ontzegd werden, meer dan 500 humanitairehulpverleners vermoord werden, kinderen zo uitgehongerd werden dat de internationale gemeenschap voedsel uit vliegtuigen moet dropen, er verklaard werd te willen streven naar de volledige bezetting van Gaza, functionarissen de Palestijnen als uermensen mochten bestempelen, er in de Knesset gestemd werd voor de annexatie van de Westelijke Jordaanoever, het nederzettingenbeleid ten oosten van Jeruzalem hervat werd, de uitwisseling van de bezette Palestijnse gebieden werd georganiseerd en de media verhinderd werden de gebeurtenissen te verslaan, is het moeilijk om hier niet de tekenen van een genocide in te zien. Dit is een persoonlijke mening, want ik kan mij niet namens de regering over deze kwalificatie uitspreken. Ten eerste is er in de coalitie geen consensus over dit punt, en ten tweede is deze kwalificatie een zaak van het Internationaal Gerechtshof en vervolgens van het Internationaal Strafhof, als de feiten bewezen zijn.

Enkele maanden geleden las ik dat een minister van Buitenlandse Zaken geen persoonlijke mening mag

primait au nom de tout le gouvernement? Évidemment que non. Pour quoi se verrait-il d'ailleurs reconnaître le droit d'avoir une opinion personnelle et pas moi?

hebben. Dat is puur politieke kritiek. In 2021 verklaarde vicepremier Dermagne evenwel op persoonlijke titel voorstander te zijn van de afschaffing van de monarchie. Sprak hij als minister, benoemd door de Koning, en als de nummer twee in de regering namens de hele regering? Natuurlijk niet.

02.19 Pierre-Yves Dermagne (PS): (...)

02.20 Maxime Prévot, ministre: Mais je te dédouane, sens-toi à l'aise.

Du reste, plus récemment, j'ai aussi entendu notre premier ministre exprimer, à titre personnel, qu'il regrettait que la séparation du Royaume des Pays-Bas ait eu lieu et qu'il ne soit donc plus une seule entité avec la Flandre. Personne n'y a vu pour autant l'expression de l'opinion collective du gouvernement dans son entièreté. C'est son opinion personnelle, il en a le droit. Comme ministre, même aux Affaires étrangères, je n'ai pas perdu le droit d'avoir une opinion personnelle. Je n'ai pas perdu ma conscience. Je rajouterai même que "surtout" aux Affaires étrangères, il ne faut pas perdre sa conscience. Je suis loyal à celle-ci lorsque j'exprime, même avec les réserves d'usage, le fond de mes convictions. Je n'autoriserai jamais personne à m'en dénier le droit. En politique, de manière générale et comme humaniste en particulier, je veux pouvoir garder la tête froide, mais aussi conserver le cœur chaud.

Ik kom even terug op de vraag of het om genocide gaat.

Het is moeilijk voor te stellen dat het noodzakelijk zou zijn te wachten tot het einde van een lange gerechtelijke en documentatieprocedure om vervolgens a posteriori, na het plaatsvinden ervan, het bestaan van een genocide te kunnen vaststellen. Dan zouden we slechts onze tranen hebben om te huilen over een gebeurtenis die zich voor onze ogen heeft afgespeeld, zonder adequaat te kunnen reageren.

Uiteindelijk maakt het niet uit wat deze of gene partij of gekozen functionaris of mandataris denkt over de vraag of het wel of niet genocide is. Zoals ik al zei, is dat geen politieke kwestie, maar een juridische. Op grond van de verdragen die België heeft ondertekend, volstaat het dat er een risico van genocide bestaat om ons wettelijk te verplichten te reageren en actie te ondernemen.

Ik durf mij voor te stellen dat zelfs de mensen die het meest terughoudend zijn om de situatie van vandaag als genocide te bestempelen, niet volledig kunnen uitsluiten dat er een potentieel risico van genocide bestaat en we dus verplicht zijn te handelen overeenkomstig onze internationale verplichtingen.

Wie niet overtuigd is door het argument dat de gedwongen verplaatsing van bevolkingsgroepen een oorlogsmisdaad is, zal misschien meer overtuigd raken wanneer we benadrukken dat die verplaatsing honderdduizenden extra vluchtelingen naar Europa zal drijven, op een moment waarop sommigen al klagen over de huidige vluchtelingenstromen.

02.20 Minister Maxime Prévot: Onlangs verklaarde de eerste minister dat hij de scheiding van de Nederlanden persoonlijk betreunde. Niemand zag daarin het collectieve standpunt van de regering. Als minister van Buitenlandse Zaken heb ik niet het recht verloren op een persoonlijke mening. En a fortiori mag men op deze post geen afstand doen van zijn geweten. Ik zal niet toestaan dat iemand mij het recht daarop ontzegt.

Il est difficile d'imaginer que nous devions attendre l'issue d'une longue procédure judiciaire pour constater a posteriori l'existence d'un génocide. Il ne nous restera alors plus qu'à pleurer sur des événements qui se sont produits sous nos yeux, sans pouvoir intervenir.

In fine, peu importe ce que les partis ou le monde politique pensent de la question de savoir s'il s'agit d'un génocide. Il ne s'agit pas d'une question politique, mais juridique. Selon les traités signés par la Belgique, le risque de génocide suffit à créer une obligation légale d'agir. Même ceux qui sont réticents à qualifier la situation de telle ne peuvent exclure qu'il existe un risque potentiel, et nous devons donc agir conformément à nos obligations internationales.

Ceux qui ne sont pas convaincus que le déplacement forcé de groupes de population constitue un crime de guerre doivent se rendre

De waarheid spreken betekent ook erkennen dat dit dossier – ik geef toe dat ik moeite heb om dat administratieve woord in deze context te gebruiken – het onderwerp was van bittere discussies voorafgaand aan het sluiten van ons regeerakkoord. Al tijdens de onderhandelingen belemmerde het de formatie van onze coalitie. Dat is een publiek geheim. Het is daarom aan mij, meer nog dan in enige andere kwestie op internationaal gebied, om een gedragslijn uit te stippelen die boven de partijspanningen uitstijgt en het actiebereik van onze diplomatie consolideert.

À ce titre, j'ai l'intime conviction qu'il nous faudra progresser sur la question de la reconnaissance de l'État palestinien à l'occasion du rendez-vous de l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre prochain.

Déjà fin juillet à New York, nous aurions pu franchir une étape symbolique importante. Je continue de penser que les lignes directrices, esquissées par la communication publique coordonnée par la France et l'Arabie saoudite, pouvaient offrir un chemin adéquat à emprunter – pas avec un blanc-seing, bien sûr. Du reste, ni la France, ni le Canada, ni l'Australie, ni le Portugal, ni le Royaume-Uni ne se sont exprimés en faveur de la reconnaissance sans balises connexes. Souvent, l'enjeu est d'assortir cette reconnaissance de volontés ou d'exigences susceptibles de faire évoluer la situation sur le terrain au travers de cette reconnaissance. C'est d'ailleurs pleinement en phase avec le texte de résolution voté par le Parlement, que M. Ducarme rappelait tout à l'heure, qui liste des efforts attendus dans divers domaines, sans parler pour autant formellement de conditions.

Bref, ce n'est que partie remise, car si le rendez-vous de fin juillet n'était pas incontournable, celui de septembre le sera. Comptez sur moi pour mobiliser toute mon énergie et celle de mon ministère pour pouvoir faire bouger les lignes.

On entend dire que reconnaître la Palestine nuirait aux négociations pour un cessez-le-feu entre le Hamas et le gouvernement Netanyahu. Or, ces négociations sont malheureusement au point mort. Malgré les efforts de médiation du Qatar, de l'Égypte et des États-Unis, ni le Hamas, ni le gouvernement Netanyahu ne semblent prêts à faire la paix. Dans ce contexte, certains disent que la reconnaissance de la Palestine, dans plus d'un mois, n'y changerait rien.

Il y a aussi l'argument d'Israël selon lequel reconnaître la Palestine, ce serait récompenser le Hamas. On entend souvent cela. Au contraire, chers collègues, jusqu'ici, l'Autorité palestinienne a renoncé à la violence, et cela ne lui a valu aucun succès, ce qui a contribué à affaiblir sa crédibilité. La reconnaissance, c'est une prime à l'Autorité palestinienne, pas au Hamas. En aidant l'Autorité palestinienne à obtenir la reconnaissance, une Autorité qui en a besoin face au Hamas, on encourage la voie pacifique.

compte que cela entraînera également l'afflux de centaines de milliers de réfugiés supplémentaires en Europe.

Nous devons également reconnaître que lors des négociations sur l'accord de coalition déjà, ce dossier donnait lieu à d'âpres discussions et a compliqué la formation d'un gouvernement. C'est précisément pour cette raison que ma mission consiste à déterminer une ligne de conduite qui transcende les tensions entre partis politiques et qui renforce la portée de notre diplomatie.

We moeten vooruitgang boeken op het gebied van de erkenning van de Palestijnse Staat tijdens de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties in september.

In juli hadden we in New York een symbolische stap kunnen zetten. De richtsnoeren die gecoördineerd door Frankrijk en Saoedi-Arabië werden bekendgemaakt, boden een adequaat pad, waarbij er niet opgeroepen werd tot een erkenning zonder bijbehorende voorwaarden. In de door het Parlement aangenomen resolutie worden ook de spanningen opgesomd die op verschillende gebieden verwacht worden, zonder dat er voorwaarden gesteld worden. In september zal ik al mijn energie en die van mijn departement inzetten om vooruitgang te boeken.

Er wordt gezegd dat de erkenning van Palestina de onderhandelingen over een staakt-het-vuren tussen Hamas en de regering-Netanyahu zou schaden. Die onderhandelingen zijn echter ondanks de bemiddelingspogingen vastgelopen.

Volgens Israël zou men met de erkenning van Palestina Hamas belonen. De Palestijnse Autoriteit heeft integendeel geweld afgezworen. Een erkenning is een bonus voor de Palestijnse Autoriteit, niet voor Hamas; het is een succes

On offre un succès à l'administration du président Abbas pour terminer son mandat politique. Une Autorité palestinienne forte, c'est un Hamas faible. L'Autorité palestinienne lutte déjà contre le Hamas, comme le fait Israël, comme le fait la Belgique. Qu'on ne s'y trompe pas, il ne s'agit pas de reconnaître un gouvernement, on reconnaît un État. Beaucoup font la confusion. Il ne s'agit nullement d'octroyer un cadeau ou une récompense au Hamas, je le répète, on parle de reconnaître un État, pas un gouvernement, et encore moins un groupe terroriste.

Vandaag zouden velen ook krachtig en met recht de huidige Russische regering en haar acties aan de kaak kunnen stellen. Nochtans denkt niemand eraan om het bestaan van de Russische Federatie in twijfel te trekken. Zo zou ik een overzicht kunnen geven van verschillende landen in de wereld waar autoritaire of zelfs dictatoriale regimes aan de kaak worden gesteld, zonder dat dit ook maar de geringste verwarring veroorzaakt over de legitimiteit van deze staten en hun grenzen.

Vandaag protesteren vele landen wereldwijd tegen het extreemrechtse beleid van de Israëlische regering. Echter, niemand twijfelt aan het bestaan van Israël als legitieme staat. Ik doel daarbij uiteraard niet op de landen die altijd hebben geweigerd om Israël te erkennen, wat vanuit ons oogpunt evenzeer betreurenswaardig is, want duurzame vrede en wederzijdse veiligheid kunnen alleen door een proces van wederzijdse en multilaterale erkenning van de twee staten worden gewaarborgd.

Ter herinnering, de Palestijnse Autoriteit heeft de Staat Israël al lang erkend, terwijl dit omgekeerd niet het geval is. De erkenning van een staat is echter geen beloning of wapen. Het mag noch een gunst, noch een sanctie zijn, maar de erkenning van een politieke en sociale realiteit, van een volk en zijn bestaansrecht, in perfecte harmonie met ons regeerakkoord, dat het belang van het recht op zelfbeschikking van volkeren benadrukt. Dat recht op zelfbeschikking van het Palestijnse volk is reeds erkend door resolutie 3236, die op 22 november 1974 door de Algemene Vergadering van de Verenigde Naties werd aangenomen.

Selon moi, ne pas le faire à court terme, alors qu'une majorité d'États le fait, que les colonies israéliennes seront bientôt un obstacle définitif à la solution à deux États, alors que la famine ravage Gaza, que l'aide humanitaire est bloquée et que des milliers de civils sont tués ou blessés, c'est continuer de soutenir un déséquilibre mortifère au nom d'une prudence politique et économique qui est devenue indécente.

Reconnaître la Palestine, c'est, selon mon opinion, poser un acte politique de justice. Ce n'est pas punir Israël, qui a besoin de garantir sa sécurité à long terme, évidemment. Ce n'est pas récompenser le Hamas. C'est restaurer un minimum d'équilibre sans lequel aucune paix n'est possible ni, par définition, aucune solution à deux États.

Des demandes fortes ont été exprimées au président Abbas, dont le renouvellement de la gouvernance du territoire palestinien, l'organisation de nouvelles élections, la démilitarisation du Hamas. Le président Abbas a déjà mis plusieurs de ces demandes en œuvre et s'est formellement engagé dans sa lettre au président Macron pour d'autres, raison pour laquelle la France a décidé de reconnaître prochainement la Palestine, comme l'ont fait – ou vont le faire – la plupart des pays à travers le monde.

voor president Abbas.

Een sterke Palestijnse Autoriteit betekent een verzwakt Hamas. Net als Israël en België strijdt ook de Palestijnse Autoriteit tegen Hamas. Het komt erop aan een staat te erkennen en niet een regering, en al zeker geen terreurbeweging.

Les protestations mondiales contre la politique d'extrême droite du gouvernement israélien n'ont rien à voir avec la reconnaissance de la légitimité de l'État d'Israël. Je déplore que des pays refusent de reconnaître Israël, car l'obtention d'une paix durable nécessite la reconnaissance mutuelle et multilatérale de deux États.

L'Autorité palestinienne a reconnu l'État d'Israël il y a longtemps déjà, mais l'inverse n'est pas vrai. La reconnaissance d'un État ne constitue pas une récompense ou une arme, une faveur ou une sanction, mais elle consiste à reconnaître une réalité politique et sociale, un peuple et son droit à l'existence. La résolution 3236, adoptée en 1974 par l'ONU, reconnaît ce droit à l'autodétermination du peuple palestinien.

Als we dit niet doen, in tegenstelling tot een meerderheid van landen, terwijl de Israëlische nederzettingen binnenkort een tweestatenoplossing definitief zullen verhinderen, terwijl hongersnood Gaza teistert en er duizenden burgerslachtoffers vallen, houden we een dodelijk onevenwicht in stand uit naam van een ongepaste politieke en economische voorzichtigheid. De erkenning van Palestina is geen bestraffing van Israël en geen beloning van Hamas, maar naar mijn mening een politieke rechtshandeling die voorafgaat aan vrede en een tweestatenoplossing, zoals vastgelegd in ons regeerakkoord. Dit zal ook leiden tot meer sancties tegen de kolonisten.

Reconnaître la Palestine, c'est aussi augmenter le prix à payer pour les colons. C'est préserver cette solution à deux États qui figure dans notre accord de gouvernement. Si la Belgique ne progresse pas vers la reconnaissance de la Palestine en septembre, il n'y aura bientôt plus rien à reconnaître.

La Knesset a voté récemment une motion appelant à l'annexion de la Cisjordanie. Le Conseil suprême de planification de l'administration civile israélienne a repris le projet E1, qui prévoit la construction de plus de 3 000 logements à l'est de Jérusalem. Et la semaine dernière, le contrôle militaire de l'ensemble de la bande de Gaza a été décidé.

Ik herinner eraan dat de ministerraad besloten heeft zich de analyses en aanbevelingen van de parlementaire resolutie van de meerderheidspartijen eigen te maken.

Deze resolutie voorziet in het zich inschrijven in het diplomatieke initiatief van Frankrijk en Saoedi-Arabië dat bij uitstek het diplomatieke momentum voert om de Staat Palestina te erkennen. Ik wil er ook op wijzen dat België de facto de Palestijnse Staat al heeft erkend, zoals ereambassadeur Raoul Delcorde ons onlangs in herinnering bracht, aangezien de vertegenwoordiger van Palestina in België de rang van ambassadeur heeft en ons land diplomatieke betrekkingen onderhoudt met de Palestijnse Autoriteit.

Ik herinner degenen die zich er niet van bewust lijken te zijn eraan dat de grenzen van een toekomstige Staat Palestina betekend zijn. Het zijn die van 1967. Het is op deze basis dat de vele landen die recent Palestina hebben erkend dit hebben gedaan. Het is ook op deze basis dat ook België het volgens mij zou kunnen erkennen. Uiteraard zullen Israël's en Palestijnen altijd in onderling overleg kunnen besluiten om deze basis achteraf te veranderen, zolang ze maar echte en oprechte onderhandelingen kunnen aangaan.

Indien België in september 2025 geen vooruitgang zou boeken in de richting van de officiële erkenning van Palestina, zullen wij niet langer geloofwaardig kunnen spreken over een tweestatenoplossing. We zouden ons aansluiten bij de minderheid van EU-lidstaten en landen over de hele wereld die Palestina niet hebben erkend, ons enigszins isoleren van anderen en ons in onze tegenstrijdigheden laten vastrijden. In dat geval zouden we niet meer geloofwaardig zijn als we steun vragen aan andere landen voor bijvoorbeeld Oekraïne. We zouden worden beschuldigd van het gebruik van dubbele standaarden.

Mettre en œuvre la solution à deux États, conformément à l'accord de gouvernement, c'est reconnaître aux Palestiniens et aux Israéliens le droit d'exister et de vivre en paix, c'est prouver aux Palestiniens que leur État peut se construire par la diplomatie plutôt que par les armes. Ne pas reconnaître ces deux États – comme nous le faisons déjà depuis environ 75 ans –, n'a pas marché. Cela n'a pas facilité le dialogue avec Israël. Cela n'a pas empêché la colonisation. Cela n'a pas empêché la montée des extrêmes en Israël et en Palestine. Cela n'a pas empêché ni la violence ni le terrorisme. Relisons les déclarations extraordinaires de courage et d'intelligence de Yitzhak Rabin, Shimon Peres, Ehud Olmert; Ehud Barak et même Ariel Sharon à la fin de son mandat.

À l'inverse, chers collègues, ayons l'honnêteté de reconnaître qu'à elle

President Abbas heeft geantwoord – of heeft zich daartoe verbonden – op forse eisen zoals de vernieuwing van het bestuur van het Palestijnse grondgebied, nieuwe verkiezingen en de demilitarisering van Hamas. Frankrijk zal Palestina dan ook erkennen. Als België in september geen vooruitgang boekt, zal er binnenkort niets meer te erkennen vallen.

Le Conseil des ministres a décidé de mettre en œuvre la résolution de la majorité et d'associer la Belgique à l'initiative diplomatique prise par la France et l'Arabie saoudite afin de reconnaître l'État de Palestine. La Belgique l'a déjà fait de facto en conférant au représentant de la Palestine en Belgique le rang d'ambassadeur et en entretenant des relations diplomatiques avec l'Autorité palestinienne.

Les frontières du futur État de Palestine sont déjà fixées, il s'agit de celles tracées en 1967. Sur cette base, la Belgique peut reconnaître cet État. Israël et la Palestine peuvent éventuellement les déplacer dans le cadre de négociations loyales. Si la Belgique ne procède pas à la reconnaissance de l'État palestinien d'ici le mois de septembre, notre pays perdra sa crédibilité dans le débat sur la solution à deux États. Si nous devons alors continuer à solliciter un soutien pour l'Ukraine, par exemple, nous serions accusés de mener une politique de deux poids, deux mesures.

Het implementeren van de tweestatenoplossing betekent dat men Israël's en Palestijnen het recht toekent om in vrede te leven. Zo bewijzen we de Palestijnen dat diplomatie effectiever is dan wapens. Het niet erkennen van de Palestijnse Staat heeft al 75 jaar niets uitgehaald. Het heeft noch de kolonisatie, noch de opkomst van extremisten in Israël en Palestina tegengehouden.

seule, la reconnaissance de la Palestine ne va pas du jour au lendemain et par miracle mettre un terme à la violence actuelle, à la famine quotidienne, aux morts que l'on décompte chaque jour avec horreur. C'est pour cela que, toujours en parlant vrai, je dois vous dire que si je considère la question de la reconnaissance de l'État palestinien comme un enjeu important, un enjeu dont la puissance symbolique n'est pas à négliger, un enjeu existentiel même – attendu par beaucoup d'acteurs politiques et nombre d'acteurs associatifs à l'heure où la crainte de la disparition du territoire palestinien se pose –, cela ne nous empêche pas de continuer de devoir nous occuper en parallèle de ce qui est aujourd'hui l'enjeu le plus urgent et le plus immédiat: celui de mettre fin au conflit et à la famine.

J'imagine donc que c'est également conscients eux aussi de cette réalité et du sens des priorités que les partis de la Vivaldi n'ont eux-mêmes pas cherché à progresser durant quatre ans sur la question de la reconnaissance de la Palestine. Il est en effet paradoxal de la part de certains partis de s'époumoner aujourd'hui sur cette question de la reconnaissance en accusant de tous les maux l'actuelle majorité, alors qu'eux-mêmes ont eu des années pour reconnaître cet État palestinien. Crier au scandale du fait que notre majorité n'a pas pu dégager de consensus sur cette question en seulement six mois, alors que d'autres n'y sont eux-mêmes pas parvenus durant plusieurs années, est un peu culotté.

Il me sera sûrement répondu que la situation sur le terrain a empiré ces derniers mois et que cette question de la reconnaissance est donc plus urgente aujourd'hui qu'elle ne le fut hier. C'est vrai. Cependant, la reconnaissance d'un État n'est pas une question liée à l'intensité d'un conflit. C'est une question de droit international, fondée notamment sur le droit à l'autodétermination des peuples.

La vraie question serait plutôt de savoir pourquoi la Belgique ne s'est pas inscrite dans un processus de reconnaissance de la Palestine depuis plusieurs dizaines d'années déjà.

Ayons donc, chers collègues, la vigueur de plaider – et à raison – pour cette reconnaissance aujourd'hui, avec la modestie de ceux qui ne l'ont eux-mêmes pas obtenue hier.

Ik zal daarom mijn departement en mijn bondgenoten in de regering mobiliseren om ervoor te zorgen dat de weg naar de erkenning van Palestina in de komende weken wordt vrijgemaakt.

Wat de tweestatenoplossing – het standpunt van de regering – betreft, wil ik u eraan herinneren dat die vooropstelt dat de Palestijnen het legitieme vooruitzicht op een eigen staat behouden. Er mag dus niet worden toegestaan dat Palestijns gebied, dat al internationaal wordt erkend door bijna 150 landen, wordt binnengevallen of bezet, laat staan geannexeerd.

C'est la raison pour laquelle j'ai dénoncé avec force la récente décision du cabinet de sécurité du gouvernement israélien de procéder à l'encerclement et la conquête, quartier par quartier, de la ville de Gaza et la prise de contrôle militaire de toute la bande de Gaza. Aussitôt la décision officielle tombée, j'ai fait convoquer – comme l'ont rappelé certains d'entre vous – l'ambassadrice d'Israël en Belgique. L'objectif était clairement de témoigner de notre totale désapprobation quant à cette

Het is echter waar dat een erkenning alleen geen einde zal maken aan het geweld, de hongersnood en de doden. Hoewel de symbolische draagwijdte van deze voor vele politici en maatschappelijke actoren langverwachte erkenning essentieel is, mag dit ons niet afleiden van de meest urgente uitdaging: een einde maken aan het conflict en de hongersnood.

De partijen van de vivaldicoalitie, die zich nochtans bewust waren van deze realiteit, hebben niet geprobeerd om vooruitgang te boeken op het vlak van de erkenning van Palestina. Het is dan ook nogal kras dat men schande roept over het feit dat de huidige meerderheid hierover in zes maanden tijd geen consensus heeft bereikt, terwijl die partijen daar zelf jarenlang niet in geslaagd zijn.

Men zal mij tegenwerpen dat de kwestie van de erkenning inmiddels een vitale urgentie heeft gekregen. Dat is waar, maar de erkenning van een staat hangt niet af van de intensiteit van een conflict, maar van het internationaal recht.

Laten we vandaag op bescheiden wijze pleiten voor de erkenning van Palestina, iets wat we een tiental jaar geleden al hadden moeten doen.

Dans les semaines à venir, je tenterai d'ouvrir la voie vers la reconnaissance au sein du gouvernement. Il faut que les Palestiniens puissent vivre dans leur État, dont les frontières doivent être inviolables et qui ne peut être occupé ou annexé.

Ik heb de Israëlische ambassadeur in België ontboden om haar te laten weten dat wij het besluit van het veiligheidskabinet van de Israëlische regering om de Gazastrook geheel te bezetten en militair te

décision.

S'il est légitime de vouloir anéantir le groupe terroriste du Hamas, cela ne saurait se faire au travers d'opérations disproportionnées qui allongeront encore et encore la déjà trop longue liste de victimes civiles palestiniennes et qui mettront inutilement en danger les otages israéliens, sans compter les soldats. C'est ce que demandent eux-mêmes de plus en plus d'Israéliens.

Je note, du reste, que l'indignation fut, une nouvelle fois internationale, avec plusieurs pays qui ont vertement réagi, de même que les Nations Unies et divers responsables européens. Je vous avoue avoir été assez estomaqué de voir l'ancien juge Luc Hennart sur un plateau de télévision singer cet acte de convocation de l'ambassadrice, parlant d'une démarche de courtoisie avec un café et des petits biscuits. J'espère franchement pour nos concitoyens qu'il fut meilleur juge qu'il n'est aujourd'hui chroniqueur. Quel lamentable et flagrant manque de connaissance du monde des affaires étrangères! Convoquer un ambassadeur est, au contraire, un acte fort et très significatif dans le monde diplomatique, à tel point qu'il est fait usage de cette démarche avec beaucoup de précaution et de parcimonie, sachant le risque de dégâts relationnels potentiels avec le pays concerné.

Et pourtant, j'ai voulu poser cet acte, un acte fort. Je ne souhaite pas que les actes posés par moi-même et notre gouvernement soient minimisés, banalisés, au risque de nourrir de manière inadéquate un narratif laissant penser que nous ne faisons rien. C'est faux. La Belgique, depuis le début de ce conflit – et je dis aussi: singulièrement depuis ma prise de fonction –, a posé de nombreux actes pour témoigner de sa totale réprobation de l'attitude israélienne. Est-ce suffisant pour autant? Non. Nous devons faire plus. Mais nous ne pouvons pas laisser penser, de manière caricaturale, que nous n'avons rien fait. Nombre d'États européens ont fait bien moins que nous. D'autres en font davantage. À nous de gagner progressivement ce groupe de tête.

Om dit te doen, moeten wij op een rechtvaardige manier handelen. Ik wil u eraan herinneren dat, in tegenstelling tot bepaalde vooroordelen die soms worden doorgegeven in openbare omroepen, waaronder de meest recente van de rectoren of verenigingen, de regering en ikzelf de voorbije zes maanden van ons uitvoerend bestaan niet hebben stilgezeten. Er zijn in de afgelopen zes maanden meer handelingen verricht dan tussen oktober 2023 en februari 2025. Een beetje perspectief dringt zich dan ook op.

Concreet heeft België op Europees niveau krachtig gepleit voor sancties tegen de gewelddadige kolonisten en tegen politieke en militaire leiders, zowel van Hamas als van Israël. Ik denk in het bijzonder aan islamitische leiders, maar ook aan de twee extreemrechtse ministers Ben-Gvir en Smotrich. Al in mei heb ik de regering gevraagd om deze twee personen persona non grata te verklaren op Belgisch grondgebied, maar het kernkabinet gaf er de voorkeur aan om sancties op Europees niveau te bepleiten.

Geconfronteerd met de blokkade van Hongarije zal ik het verzoek opnieuw op tafel leggen om hen in België op de zwarte lijst te zetten, zoals Nederland onlangs heeft besloten en ik ben blij te horen dat ik nu kan rekenen op de steun van de N-VA. België heeft er bij Israël op

controleren afkeuren. De verontwaardiging was voelbaar op internationaal niveau: de vernietiging van Hamas mag niet gepaard gaan met nog meer slachtoffers onder burgers, gijzelaars en soldaten.

Door de ontbieding van de ambassadeur af te doen als een “beleefdheidsdemonstratie” heeft voormalig rechter Luc Hennart echter blijk gegeven van een gebrek aan kennis van Buitenlandse Zaken! Dit is net een krachtig signaal in de diplomatieke wereld, en de bewering dat onze regering niets doet kan ik dan ook niet over mijn kant laten gaan. Er moet meer worden gedaan, maar sinds mijn aantreden heeft België de houding van Israël herhaaldelijk veroordeeld.

En mai déjà, j'ai demandé au gouvernement de déclarer les deux ministres israéliens d'extrême droite Ben-Gvir et Smotrich persona non grata sur le territoire belge. Le Conseil des ministres restreint a cependant misé sur des sanctions au niveau européen contre les colons violents et contre les dirigeants politiques et militaires du Hamas et d'Israël. La Belgique a demandé à Israël de mettre fin à l'occupation illégale de la Cisjordanie et de Gaza, et de transférer le pouvoir à Gaza à des dirigeants palestiniens non membres du Hamas. Le Hamas doit être désarmé. Je plaide pour une Autorité palestinienne réformée et forte. Il s'agit de la meilleure option pour affaiblir le Hamas. La Belgique a plaidé pour le déblocage immédiat des moyens revenant à l'Autorité palestinienne

aangedrongen om te stoppen met het illegaal bezetten van de Westelijke Jordaanoever en Gaza en om de macht in Gaza terug over te dragen aan het Palestijnse leiderschap.

België heeft zich op Europees en bilateraal niveau gemobiliseerd om ervoor te zorgen dat de door Israël geblokkeerde middelen die aan de Palestijnse Autoriteit toekomen en die haar in staat stellen te opereren, onverwijld worden vrijgegeven. Ik herhaal dat een hervormde en sterke Palestijnse Autoriteit de beste manier is om een zwak Hamas te hebben.

België veroordeelde in de krachtigste bewoordingen de illegale uitbreiding van de nederzettingen en eiste dat deze onmiddellijk zou worden stopgezet, onder verwijzing naar het volstrekt illegale karakter van deze bezettingen, waarbij het advies van 19 juli 2024 van het Internationaal Gerechtshof in herinnering werd gebracht.

Ik heb ook een groep Europese landen rond mijn initiatief gemobiliseerd om de Europese Commissie formeel te ondervragen over de opvolging van dat advies en de te nemen Europese besluiten. Ik heb daarbij opgemerkt dat tot nu toe iedereen de andere kant opkeek, ook al betreft het de uitvoering van een verbod op de invoer van producten uit Israëlische nederzettingen in de bezette Palestijnse gebieden, zoals Slovenië zojuist heeft besloten.

Er zal binnenkort een debat worden gevoerd, ditmaal een nationaal debat, over een mogelijk verbod op de invoer van producten van kolonisten naar België, aangezien cd&v hierover een tekst heeft ingediend. Er moet echter worden gewaarborgd dat niet de Palestijnen die daar wonen en werken daardoor worden getroffen, maar ik sta volledig achter de principiële benadering. Ik zal ervoor zorgen dat het debat over dat onderwerp aan de regeringstafel wordt geopend.

België drong bij de Israëlische autoriteiten aan om VN-agentschappen, internationale onderzoekscommissies en de pers toe te laten hun werk ongehinderd uit te voeren in het bezette gebied.

La Belgique a annoncé que, dans le cadre de l'action en justice initiée par l'Afrique du Sud devant la Cour internationale de Justice pour violation potentielle de la Convention pour la prévention et la répression de crimes de génocide par Israël, elle partagerait la lecture juridique de son administration sur la question, ce qui est une démarche significative.

Depuis 2009 la Belgique ne délivre plus de licences pour l'exportation d'armes vers Israël et la Palestine. Notre régime est l'un des plus stricts d'Europe. J'ai néanmoins réuni en juin dernier les divers cabinets ministériels concernés du fédéral et des Régions, pour refaire le point sur la question et s'assurer qu'il n'y avait pas de trou dans la raquette. Il s'agit de garantir le respect du droit international et notamment du traité sur le commerce des armes. Cela inclut également les questions de transit et de biens à double usage.

La Wallonie n'est plus aujourd'hui en capacité d'empêcher le simple transit d'armes sans transbordement depuis l'annulation par le Conseil d'État de son arrêté de mai 2024 y relatif. La Flandre est notamment confrontée à une décision d'interdiction prononcée récemment par le

que retient Israël. La Belgique a condamné l'expansion illégale des colonies et a exigé qu'elle cesse. Confronté au blocage par la Hongrie, je redemanderai l'inscription des ministres Ben-Gvir et Smotrich sur la liste noire en Belgique.

J'ai mobilisé un groupe de pays européens autour de mon initiative visant à interroger officiellement la Commission européenne sur le suivi de l'avis rendu le 19 juillet 2024 par la Cour internationale de justice concernant l'importation de produits provenant des territoires palestiniens occupés par Israël. J'ai au reste remarqué que personne n'a donné suite à cet avis. Le cd&v a déposé un texte à ce sujet. Il fera bientôt l'objet d'un débat au niveau national. Nous devons cependant nous assurer que cela ne portera pas préjudice aux Palestiniens. Je veille à ce que le gouvernement examine cette question. La Belgique a exhorté Israël à ne pas entraver le travail des agences des Nations Unies, des commissions d'enquête internationales et de la presse dans les territoires occupés.

België heeft aangekondigd dat het zich aansluit bij de juridische interpretatie van de door Zuid-Afrika bij het Internationaal Gerechtshof ingestelde procedure wegens mogelijke schending door Israël van het Verdrag inzake de voorkoming en de bestrafing van genocide.

België geeft sinds 2009 geen vergunningen meer af voor de uitvoer van wapens naar Israël en Palestina. Onze regeling is een van de strengste in Europa. In juni heb ik met de betrokken ministeriële kabinetten vergaderd om er zeker van te zijn dat er geen juridische lacunes waren. Samen met minister Crucke hebben we vorige week het advies van de Raad van State ge-

tribunal de première instance de Bruxelles, sans préjudice des compétences respectives des Régions.

À l'initiative de mon collègue Jean-Luc Crucke, ministre de la Mobilité, je vous annonce que lui et moi avons adressé la semaine dernière un projet d'arrêté royal au Conseil d'État pour avis. L'arrêté royal vise à interdire l'utilisation de l'espace aérien national pour le transport d'armes et de matériel militaires depuis la Belgique vers Israël et les territoires palestiniens et prohibe le survol de l'espace aérien belge par des aéronefs effectuant un tel transport. Dans le strict respect des compétences fédérales, nous couvrirons ainsi même le survol de notre espace aérien – et donc a fortiori tout transit.

La Belgique a appuyé, avec 16 autres États membres, l'analyse du respect par Israël de l'article 2 de l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël. Les violations des droits humains sont clairement établies.

Suite à ce coup de pression collectif, le gouvernement israélien a annoncé des engagements d'assouplissement du déploiement de l'aide humanitaire. Des engagements strictement oraux, non pas écrits, et qui n'ont pas été respectés de manière satisfaisante sur le terrain jusqu'à présent, de l'aveu des services de la Commission européenne, de sa commissaire en charge de la gestion des crises, Hadja Lahbib, et des fonctionnaires onusiens.

En indiquant, chers collègues, que seuls 17 États sur 27 ont apporté leur soutien à la pourtant simple analyse du respect de l'article 2, on mesure combien l'Union européenne est divisée sur la question du conflit israélo-palestinien.

À moi aussi, cela semble affligeant! Mais c'est la réalité avec laquelle je dois composer lorsque je cherche à faire évoluer avec d'autres collègues les positions européennes sur ce conflit. Imaginez que, à la suite de l'annonce récente d'Israël de conquérir la ville de Gaza et de contrôler l'ensemble de la bande de Gaza, la semaine dernière, il n'a pas été possible pour l'ensemble des 27 ministres des Affaires étrangères de s'accorder sur le texte d'indignation et de condamnation proposé par la haute représentante Kaja Kallas! Cela en dit long, chers collègues, sur les divergences au sein de l'Europe et sur son impuissance grandissante et dramatique.

Certains États invoquent leur responsabilité historique à l'égard d'Israël pour justifier leur positionnement. Or, c'est justement cette responsabilité qui devrait les amener à dénoncer les agissements de l'actuel gouvernement israélien. Je salue à cet égard l'inflexion de l'Allemagne, au travers de sa récente décision de gel des livraisons d'armes qui pourraient être utilisées à Gaza.

Au sein de la Commission elle-même, ces courants de tension traversent l'exécutif européen, d'où des propositions de sanction qui sont encore minimalistes à ce stade. Il importe de vous conscientiser en la matière. Ce qui se vit sous nos yeux n'est rien d'autre que le naufrage de la crédibilité internationale de l'Europe et ce n'est pas le fait de Mme Kaja Kallas. C'est un processus dangereux qui ne fera qu'accroître ces divisions et rendre indispensables des changements de sa gouvernance, notamment vers davantage de majorités qualifiées, y compris dans la sphère des relations extérieures.

vraagd over een ontwerp van koninklijk besluit dat ertoe strekt het gebruik van het nationale luchtruim voor het vervoer van wapens en militair materieel vanuit België naar Israël en de Palestijnse gebieden te verbieden, en ook het openstellen van ons luchtruim voor luchtvaartuigen die dergelijke transporten verrichten te verbieden.

België heeft samen met zestien andere lidstaten de analyse van de naleving door Israël van artikel 2 van de associatieovereenkomst met de EU gesteund. De mensenrechtenschendingen werden duidelijk vastgesteld. Onder deze druk heeft de Israëlische regering aangekondigd de aanvoer van humanitaire hulp te versoepelen, maar die toezeggingen werden op het terrein niet correct nagekomen.

De EU is verdeeld over de kwestie van het Israëlisch-Palestijnse conflict.

Dat is de bedroevende realiteit waar ik niet omheen kan. Toen Israël vorige week aankondigde dat het de volledige Gazastrook onder zijn controle wil brengen, slaagden de 27 ministers van Buitenlandse Zaken er niet in overeenstemming te bereiken over de door mevrouw Kallas voorgestelde tekst waarin de verontwaardiging over en veroordeling van dit plan uitgedrukt werden.

Sommige lidstaten rechtvaardigen hun houding door hun historische verantwoordelijkheid jegens Israël, maar juist die verantwoordelijkheid zou ze ertoe moeten brengen het optreden van de Israëlische regering te veroordelen! Ik juich de ommezwaai van Duitsland, dat beslist heeft om de wapenleveringen te bevriezen, toe.

Deze spanningen zijn ook voelbaar in de Commissie zelf, vandaar de nog steeds minimalistische sanctievoorstellen. Dit is het failliet van de internationale geloofwaardigheid van Europa, en dat is niet de

La frustration que, très souvent, vous me partagez face à l'inertie de la réaction européenne à Gaza, je la partage et je la vis régulièrement lors des réunions du Conseil des Affaires étrangères. À nous d'œuvrer donc pour fédérer des coalitions de bonne volonté, à chaque fois que des urgences ou nos valeurs le requièrent. Car les résultats sont là. Quand l'Europe est unie, elle fait la différence. La simple menace de sanctions potentielles a permis d'obtenir un premier assouplissement de l'accès humanitaire à Gaza. Trop faible, évidemment! C'est largement insuffisant et l'Union européenne aurait tort de ne pas poursuivre sa pression diplomatique sur Israël, parce que cela fonctionne.

Specifiek over het associatieverdrag tussen de EU en Israël heb ik in juli 2025 in het kernkabinet het voorstel ingediend om te pleiten voor de volledige of gedeeltelijke opschorting van die samenwerking, in de overtuiging dat we onze stem moesten verheffen door middel van sancties en signalen aan de regering-Netanyahu. Helaas bleek het niet mogelijk om een consensus te bereiken.

Laten wij de waarheid spreken, ook al is die ongemakkelijk. Er is geen openheid op Europees niveau voor een unanieme beslissing tot opschorting van het associatieakkoord. Die bestaat niet. Je kunt dat schandalig of spijtig vinden, maar erop hopen is een illusie.

Als we vooruitgang willen boeken op dit thema, dan zal dat moeten gebeuren door te zoeken naar mogelijkheden voor een eventuele gedeeltelijke opschorting. België heeft tot nu toe nochtans alle mogelijkheden aangegrepen voor collectieve sancties tegen Israël, zoals ook de heer Lutgen al zei. Elke keer dat er een voorstel van Europa op tafel kwam, hebben wij het gesteund. Hetzelfde zal gelden voor de voorgestelde opschorting van de deelname van Israël aan het programma Horizon Europa, waardoor de toegang tot honderden miljoenen euro's aan kansen voor de Israëlische economie en onderzoekswereld, inclusief het militaire domein, verloren gaat. Ook hier lijkt de sanctie relatief klein.

Belangrijk is vooral het symbolische feit dat Europa eindelijk een sanctie oplegt. Het zou me echter niet verbazen als het niet zo eenvoudig blijkt om de gekwalificeerde meerderheid te vinden die daarvoor uiteindelijk nodig is. Als de Europese Unie zelfs niet tot zo'n minimalistische maatregel kon besluiten, hecht ik weinig geloof aan haar vermogen om geloofwaardig te blijven in het concert der naties. Deze internationale geloofwaardigheid is op dit moment al betreurenswaardig, gezien alle conflicten in de wereld waar andere landen zoals de Verenigde Staten maar nu ook Qatar, Saudi-Arabië, de Verenigde Arabische Emiraten enzovoort zich inzetten voor een oplossing via een nieuwe aanpak van soft power, die vele middelen combineert.

De geschiedenis leert echter dat de invoering van gerichte sancties

schuld van mevrouw Kallas. Dit gevaarlijke proces zal een verandering van de bestuurlijke organisatie noodzakelijk maken, met een evolutie naar meer beslissingen bij gekwalificeerde meerderheid. Ik deel uw frustratie over de Europese inertie.

We moeten daarom *coalitions of the willing* smeden, telkens wanneer de noodsituatie dat vereist. Wanneer Europa verenigd is, maakt het het verschil: alleen al de dreiging met mogelijke sancties heeft de humanitaire toegang tot Gaza versoepeld. Dat is onvoldoende en de Europese Unie moet diplomatieke druk op Israël blijven uitoefenen, want dat werkt.

En juillet, j'ai proposé au sein du cabinet restreint de plaider pour une suspension totale ou partielle de la coopération entre l'UE et Israël, mais nous ne sommes malheureusement pas parvenus à un consensus à ce sujet. Et aussi regrettable que cela puisse paraître, il n'y a actuellement pas d'unanimité au niveau européen pour suspendre l'accord d'association. Si nous voulons enregistrer des progrès dans ce cadre, nous devons tendre vers une éventuelle suspension partielle. Jusqu'à présent, la Belgique s'est efforcée, dans la mesure du possible, d'œuvrer pour des sanctions collectives contre Israël.

Nous avons soutenu chaque proposition européenne, ce qui sera également le cas pour la proposition de suspension de la participation d'Israël au programme *Horizon Europe*. C'est surtout la symbolique d'infliger enfin une sanction européenne qui importe, mais la majorité qualifiée requise à cette fin ne me semble pas évidente à rassembler, ce qui nuit à notre crédibilité, déjà fragile, sur la scène internationale.

L'histoire démontre pourtant que les sanctions ciblées et les leviers

een doeltreffende hefboom kan zijn om situaties die door ernstig geweld worden gekenmerkt te veranderen in de richting van een dynamiek van vrede en duurzame conflictoplossing. Ik hoop dat België resoluut deel wil uitmaken van deze dynamiek. Men sanctioneert niet met het doel om te straffen, maar vooral om een evolutie te bewerkstelligen. Wij wensen stabiliteit en veiligheid voor het Israëliëse volk, maar net als miljoenen van hen veroordelen we het huidige beleid van de regering-Netanyahu. We moeten daarom onze toon verhogen, meer vastberadenheid tonen en een gedragen en progressieve strategie van sancties hanteren. Het is nu *too little too late* voor zowel Europa als België.

Pour ce qui est du volet humanitaire, la Belgique a mobilisé de longue date ses services pour un soutien concret sur le terrain. Du matériel médical a été envoyé vers la Jordanie, à destination d'hôpitaux qui soignent des blessés et des malades palestiniens. Cette opération a été menée par B-FAST.

La Belgique a pris part, aux côtés d'autres nations, à de multiples opérations de largage aérien de vivres alimentaires et de matériel de première nécessité. En partenariat avec mon collègue de la Défense, Theo Francken, et ses services, mon département et B-FAST, nous avons contribué à organiser cette aide humanitaire. L'opérationnalisation sur le terrain est confiée à la Défense, qui, à l'heure où l'on se parle, a déjà largué plusieurs dizaines de tonnes d'aide. D'autres vols sont encore prévus pour atteindre, à terme, 250 tonnes livrées.

Nous sommes fiers de compter parmi les rares pays au monde à effectuer de tels largages. Du reste, je note que ceux qui, aujourd'hui, pointent du doigt ces largages sont parfois les mêmes qui, il y a plusieurs mois, nous exhortaient à les mettre en œuvre, rappelant que ce fut le cas sous la Vivaldi et qu'il était temps que ce soit mis en œuvre sous l'Arizona. Soit. J'ai moi-même pu exprimer les réserves que j'avais à l'égard de cette démarche. Pour autant, nous sommes conscients que c'est un pis-aller, une goutte d'eau coûteuse et non sans danger par rapport à l'acheminement de l'aide par voie terrestre. Celle-ci doit évidemment rester notre priorité absolue, d'où l'importance des sanctions pour libérer la bride aux frontières de Gaza.

België zet zijn evacuatieoperaties uit de Gazastrook voort voor onze Belgische onderdanen, voor erkende vluchtelingen en voor hun gezinsleden. Sinds oktober zijn al bijna 800 mensen geëvacueerd. Meer dan 400 mensen staan nog op de lijsten van personen die prioritair moeten worden geëvacueerd. Helaas is het voor ons niet mogelijk om deze lijst voortdurend uit te breiden op basis van individuele situaties, ook niet voor studenten of doctoraatsstudenten, aangezien onze diensten ter plaatse al moeite hebben om de evacuatie waartoe de regering tot op heden heeft besloten, effectief uit te voeren.

Het is noodzakelijk dat u zich de chaotische situatie ter plaatse voorstelt waarin de betrokkenen in oorlogsgebied moeten worden teruggevonden. Hun correcte identiteit moet worden vastgesteld, de vereiste

peuvent être efficaces pour infléchir la violence extrême et la transformer en une dynamique de paix et de résolution durable des conflits. J'espère que la Belgique entend résolument s'inscrire dans cette dynamique. Nous voulons la stabilité et la sécurité pour le peuple israélien, mais nous condamnons la politique du gouvernement Netanyahu. Nous devons donc faire preuve de plus de détermination et suivre une stratégie progressive de sanctions. Pour l'instant, c'est *too little too late*, trop peu, trop tard pour l'Europe et la Belgique.

Wat het humanitaire luik betreft, werd er materiaal naar Jordanië gestuurd, naar ziekenhuizen waar Palestijnse gewonden worden verzorgd. B-FAST heeft daaraan meegewerkt. België heeft ook levensmiddelen en basisproducten gedropt. In samenwerking met de minister van Defensie en van B-FAST hebben wij die humanitaire hulp georganiseerd. Er zijn nog andere vluchten gepland, zodat er op termijn 250 ton aan hulpgoederen kan worden gedropt.

Wij zijn bijna de enigen die dergelijke droppings uitvoeren. Dat is weliswaar een duur en gevaarlijk lapmiddel in vergelijking met de aanvoer via land, die prioritair moet blijven. Vandaar het belang van de sancties om Gaza uit de omknelling te bevrijden.

La Belgique poursuit les évacuations de ressortissants belges, de réfugiés reconnus et des membres de leurs familles de la bande de Gaza. Près de 800 personnes ont été évacuées depuis octobre 2024, et plus de 400 personnes figurent encore sur la liste prioritaire. Il n'est pas possible d'allonger cette liste continuellement, parce que nos services sur place peinent déjà à procéder aux évacuations actuelles. La situation sur place est

analyse moet worden uitgevoerd, de evacuatieleroutes moeten worden geïdentificeerd en beveiligd. Daarnaast moet het transport en de repatriëring worden georganiseerd zonder bijkomend gevaar. Het is buitengewoon ingewikkeld op het terrein en ik neem mijn hoed af voor al onze diplomaten en ander personeel dat gemobiliseerd is om deze evacuatie te organiseren in een context die weinigen zich kunnen voorstellen.

België heeft ook, net als in het verleden, zieke of gewonde kinderen opgevangen om hen snel en passend zorg te bieden, hier of elders. Dit betreft slechts enkele beperkte gevallen, maar zij maken deel uit van een groter netwerk van gezondheidsinitiatieven. Gisteravond nog verwelkomden wij kinderen met medische noden op Belgische bodem.

La Belgique a plaidé avec vigueur, y compris lors de nos échanges avec les autorités israéliennes, que ce soit lors de ma rencontre avec mon homologue israélien en février dernier ou lors des échanges avec leur ambassadrice, pour que les couloirs humanitaires vers Gaza soient libérés de toute entrave, pour que l'aide humanitaire et médicale puisse être acheminée, que les enfants palestiniens et les soignants qui sont détenus arbitrairement soient relâchés.

La Belgique contribue à l'aide humanitaire fournie par l'intermédiaire du Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA), de l'organisation Oxfam, de Humanity & Inclusion, du Conseil norvégien pour les réfugiés et du Comité international de la Croix-Rouge. Autant d'organismes avec lesquels nous travaillons et auxquels nous octroyons des financements à vocation humanitaire.

Cette semaine, j'ai d'ailleurs veillé à débloquer 12,5 millions d'euros pour porter notre financement direct à l'aide humanitaire pour la Palestine à quasi 20 millions d'euros cette année. C'est tout sauf négligeable. Rien n'exclut d'accroître encore les moyens dans les prochains mois, mais, à ce stade, cela aurait de toute façon peu de sens, tant que cette même aide humanitaire n'a pas les moyens d'arriver à destination.

Nous avons donc une nouvelle fois exhorté Israël à laisser entrer les convois humanitaires sans aucune limitation, et nous nous sommes joints à l'appel du Royaume-Uni pour que les diverses ONG internationales puissent poursuivre leur travail sans les contraintes nouvelles que le Parlement israélien a décidé de leur imposer.

La Belgique a dénoncé, et continue de le faire, la manière dont la Gaza Humanitarian Foundation (GHF) déploie ses activités, de manière militarisée et contraire à tous les standards humanitaires internationaux. Des centaines de morts sont à déplorer juste pour avoir tenté de se nourrir. Ce n'était pas le cas avant qu'Israël interdise à l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA) de faire son précieux travail.

chaotique: il faut retrouver des personnes, confirmer leur identité et réaliser l'analyse de risques; des routes d'évacuation doivent être trouvées et sécurisées, le transport et le rapatriement doivent être organisés sans risque supplémentaire. Je tire mon chapeau à nos diplomates et aux autres membres du personnel qui rendent ces opérations complexes possibles.

La Belgique a également accueilli des enfants malades ou blessés afin de leur prodiguer rapidement des soins adéquats. Hier soir encore, des enfants nécessitant des soins médicaux sont arrivés en Belgique.

België heeft bij de Israëlische autoriteiten aangedrongen op het vrijgeven van de humanitaire corridors naar Gaza, zodat hulpgoederen aangevoerd kunnen worden, en op het vrijlaten van de Palestijnen en zorgverleners die willekeurig worden vastgehouden.

België draagt bij aan de humanitaire hulpverlening door de VN, verschillende ngo's en het ICRC.

Deze week heb ik onze directe financiering voor humanitaire hulp aan Palestina verhoogd tot 20 miljoen euro. Meer middelen beschikbaar stellen zou in dit stadium weinig zin hebben, aangezien de humanitaire hulp haar bestemming niet bereikt.

We hebben Israël er opnieuw toe aangespoord de humanitaire konvooien toe te laten en hebben ons aangesloten bij de oproep van het Verenigd Koninkrijk opdat internationale ngo's hun werk zouden kunnen voortzetten zonder de nieuwe Israëlische beperkingen.

België heeft de gemilitariseerde werkwijze van de GHF veroordeeld. Honderden mensen zijn omgekomen gewoon omdat ze trachten aan voedsel te raken. Voordat Israël UNRWA verbood gebeurde dit niet.

Aujourd'hui, chers collègues, il y a seulement quatre sites de distribution de l'aide alimentaire, contre quatre cents antérieurement. La faim est si sévère que les rotations humanitaires se font harceler par des Gazaouis affamés. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) rapporte qu'ils sont obligés de transporter leur stock de lait en poudre pour bébés en véhicule blindé pour éviter de se faire piller.

Depuis fin mai, 1 300 personnes ont été tuées en tentant d'accéder à la nourriture.

Cette gestion militarisée et calculée de l'aide, fondée sur une alternance de privation et de soulagement, transforme l'humanitaire en levier politique via lequel Israël cherche à maintenir une pression constante sur la population pour influencer les négociations. Elle illustre de manière brutale comment l'aide peut être instrumentalisée, non pas pour protéger, mais pour dominer. La GHF doit cesser ses activités ou alors respecter totalement l'ensemble des principes humanitaires.

België heeft zijn financiering van UNRWA voortgezet, gesterkt door een officieel rapport dat bevestigde dat het agentschap geen enkele structurele band heeft met Hamas. Dat VN-agentschap dat Palestijnse vluchtelingen helpt, is een belangrijke en geloofwaardige speler in de regio.

Ik wil ook herhalen dat wij de honderdduizenden demonstranten uit het Israëlische maatschappelijke middenveld die proberen hun stem te laten horen en die zich niet herkennen in de huidige Israëlische regering en haar excessen, niet zijn vergeten. Zij verdienen onze aandacht en steun. Ik heb een aantal van hen kunnen ontmoeten. Veel Israëli's, Joden, zijn boos en keuren het af dat het imago en de reputatie van Israël op deze manier in alle hoeken van onze planeet worden bezoedeld. De generale staf van het leger steekt zijn afkeuring over de plannen om Gaza te veroveren niet onder stoelen of banken. Veel jonge rekruten binnen het leger zijn verward omdat zij zich moeten lenen voor dergelijke misstanden. Het aantal zelfmoorden onder jonge militairen neemt toe.

La Belgique plaide avec la même vigueur pour que les otages israéliens, dont on a pu voir quelques images des conditions atroces dans lesquelles ils sont détenus, soient libérés immédiatement. Je redis ma crainte, pour ces personnes, des effets de l'opération d'occupation militaire de Gaza. Il est difficile aussi de ne pas penser, comme le souligne le professeur Delvaux, que le Hamas aurait probablement libéré davantage d'otages si le gouvernement israélien n'avait pas rompu unilatéralement la trêve et avait accepté de passer à la seconde phase de négociation, ce qu'il n'a pas souhaité faire, probablement pour des raisons de politique intérieure.

Il n'en demeure pas moins que tout amalgame doit être banni et tout antisémitisme combattu. Le président du Consistoire central israélite de Belgique, avec qui je me suis entretenu en ce début de semaine, a d'ailleurs souligné, à raison, combien cet enjeu était important. Apaiser la région et chacune des parties prenantes, c'est aussi s'assurer que

Vandaag zijn er nog maar vier distributiepunten voor voedselhulp, voorheen waren dat er 400. De WHO is genooddaakt haar voorraad melkpoeder voor baby's in gepantserde voertuigen te vervoeren!

Door deze gemilitariseerde organisatie van de hulpverlening, waarbij ontbering en verlichting elkaar afwisselen, verandert humanitaire hulp in een middel om voortdurend druk uit te oefenen op onderhandelingen en wordt de hulpverlening geïnstrumentaliseerd om macht uit te oefenen. De GHF moet alle humanitaire beginselen in acht nemen of haar activiteiten stopzetten.

La Belgique poursuit son financement de l'UNRWA, confortée dans sa conviction par un rapport qui confirme l'absence de lien structurel avec le Hamas. Cette agence des Nations Unies est un acteur important et crédible dans la région.

Nous n'oublions pas non plus les nombreux Israéliens qui s'opposent au gouvernement actuel et à ses excès. Ils méritent notre attention et notre soutien. Même l'état-major de l'armée s'est prononcé contre les projets de conquête de Gaza. De nombreuses jeunes recrues sont désorientées quant à leur rôle dans ces exactions et le nombre de suicides parmi les militaires est en augmentation.

België pleit voorts voor de onmiddellijke vrijlating van de Israëlische gijzelaars, die in verschrikkelijke omstandigheden worden vastgehouden. Hamas zou waarschijnlijk meer gijzelaars hebben vrijgelaten als de Israëlische regering niet eenzijdig het bestand had verbroken, waarschijnlijk om binnenlandse politieke redenen.

Niettemin mag men verschillende zaken niet op één hoop gooien en moet elke vorm van antisemitisme bestreden worden. De voorzitter

les conditions de la sécurité d'existence de chacun soient garanties, y compris pour Israël. La population israélienne et la communauté juive à travers le monde méritent évidemment la sécurité, une sécurité durable. Et la solution à deux États, c'est une solution pragmatique à cette attente légitime. Tout le monde mérite de vivre en sécurité, y compris en Belgique. Je prendrai d'ailleurs l'initiative de réunir prochainement les présidents du Consistoire central israélite de Belgique, du Comité de coordination des organisations juives de Belgique et du Forum der Joodse Organisaties pour un échange de vues.

Chers collègues, voilà tout ce que nous avons pu faire et dire rien que ces derniers mois. Prétendre que le gouvernement est silencieux, qu'il se tait, qu'il ne dit rien, qu'il ne fait rien, comme je peux parfois l'entendre ou le lire ci et là, relève donc de la désinformation et du mensonge. Le résultat est néanmoins insuffisant puisque la situation sur le terrain reste insupportable. Nous devons clairement en faire plus. C'est notre obligation morale. Mais à ceux à qui cela ne parlerait pas de la même manière, je rappellerai que c'est aussi notre obligation légale, en vertu des divers traités et conventions auxquels la Belgique a souscrit. Car comme le disait Martin Luther King Jr., "Injustice anywhere is a threat to justice everywhere". Je vous remercie. Ik dank u.

van het Centraal Israëlitisch Consistorie van België benadrukte hoe belangrijk dit is. Om het conflict te sussen en de rust te doen weerkeren in de regio moeten voor iedereen de voorwaarden voor een veilig bestaan gecreëerd worden. De Joodse gemeenschap verdient uiteraard duurzame veiligheid en een tweestatenoplossing zou daartoe bijdragen. Ik zal binnenkort een bijeenkomst beleggen met de voorzitters van het Centraal Israëlitisch Consistorie van België, het Comité de Coordination des Organisations Juives de Belgique en het Forum der Joodse Organisaties.

Dat de regering niets zegt en niets doet, is een leugen. Het resultaat is echter ontoereikend, aangezien de situatie ondraaglijk blijft. We hebben de morele en zelfs wettelijke plicht om meer te doen.

De **voorzitter**: Dank u wel, mijnheer de minister, voor uw uitgebreide antwoord. Daar zit zeker stof voor reactie in. De repliek voor elk lid is beperkt tot vijf minuten en overdrachten zijn niet toegestaan.

02.21 Kathleen Depoorter (N-VA): Dank u, mijnheer de minister.

U hebt zeer terecht aangehaald dat ons land achter het humanitaire recht en het internationaal recht staat en moet staan. De gruwelijke aanval van 7 oktober was ten stelligste te veroordelen en volledig buiten alle proporties. Jammer genoeg geldt dat ook voor het antwoord daarop. Het is aan ons om de regels van het humanitaire recht te respecteren en onze collega's daarop te wijzen.

Hamas, als terroristische organisatie, moet worden uitgeroeid. De mensen in Gaza, die als schild worden gebruikt, hebben echter recht op een menswaardig bestaan. Binnen Arizona zijn we daarover tot een consensus gekomen, zoals u ook hebt aangegeven.

Ik dank u voor uw aanwezigheid en voor de bijzonder moeilijke opdracht die u vervult. Ik ben ervan overtuigd dat u, toen u het mandaat van minister van Buitenlandse Zaken opnam, hoopte op een vreedzamere wereld en op de uitoefening van uw mandaat in betere omstandigheden, waarin mensen niet zo nodeloos lijden.

U haalde het aan: het regeerakkoord uitvoeren en streven naar een tweestatenoplossing, is waar we samen voor staan. Een collega zei: "Oei, la Belgique." In deze zaal heb ik nochtans veel meer eensgezindheid gehoord dan discussie. We willen allemaal de gruwel stoppen. We willen allemaal maatregelen, dialoog en politieke en diplomatieke druk die de situatie verbeteren. We zetten humanitaire hulp in en beschikken over expertise; u hebt die geroemd. We hebben luchtdroppings uitgevoerd en de verdediging van de ngo's op ons genomen. U hebt

02.21 Kathleen Depoorter (N-VA): Notre pays soutient à juste titre le droit humanitaire et international. L'attaque du 7 octobre est à condamner fermement, tout comme la réponse qui y a été apportée. Le Hamas doit être éradiqué et la population de Gaza, utilisée comme bouclier humain, a droit à une existence digne. Le consensus est là au sein de l'Arizona, et je vous remercie d'être venu ici et de la manière dont vous accomplissez votre difficile mission. Nous mettrons en œuvre l'accord de coalition et nous tendons à une solution à deux États.

Nous voulons tous mettre fin à l'horreur par des mesures, par le dialogue, par la pression politique et diplomatique. Nous mobilisons l'aide humanitaire et l'expertise. Vous avez un mandat pour plaider en faveur de sanctions européennes.

Nous sommes à vos côtés pour interdire l'entrée sur notre territoire

van de DGE het mandaat gekregen om Europese sancties mee te bepleiten.

Samen willen wij, de N-VA, met u dat inreisverbod voor die extreme krachten van zowel Israël als Hamas realiseren en maatregelen nemen tegen de extremistische kolonisten.

Wat de erkenning van Palestina betreft, mijnheer de minister, willen we ook heel graag het regeerakkoord en de resolutie respecteren. Dan hebben we het over garanties die ervoor zorgen dat de gijzelaars vrijgegeven worden, dat ook Israël erkend wordt door de Arabische staten, dat de grenzen worden afgesproken en dat Hamas ontmanteld wordt. Ik ben ervan overtuigd dat we ook hierin naar een consensus zullen streven en dat het stappenplan van New York, dat uit 42 stappen bestaat, daarvoor een leidraad kan zijn.

In deze oorlog zijn er geen winnaars, daar zijn we het helemaal over eens. Het is onze taak als politici om te zoeken naar een balans, om niet te polariseren, om naar de bevolking te luisteren, maar ook om extreme organisaties zoals Samidoun te verbieden. Dat hebben we trouwens opgenomen in onze resolutie. Dat is wat de mensen van ons verwachten. Dat is wat wij samen met u willen doen.

Deze zomer zijn er beslissingen genomen en zijn er geen deadlines gemist. We hebben onze expertise getoond. Ik heb het vertrouwen, mijnheer de minister, dat we een regering hebben die doet wat van haar verwacht wordt, namelijk: maatregelen nemen die niet louter symbolisch zijn, niet enkel voor de galerij dienen, maar die voor de mensen in Gaza het verschil maken. Dat we diplomatiek en politiek die druk effectief kunnen opvoeren.

U bent geïndigd met een citaat. Ik zal dat ook doen. "It always seems impossible until it is done." Ik ben ervan overtuigd dat onze eerste minister die leuze ook meebrengt uit Zuid-Afrika en dat u samen, voor al die kinderen in Palestina en in Israël, voor al die mensen die in zo'n precaire omstandigheden leven, naar daadwerkelijke oplossingen kunt zoeken.

02.22 Britt Huybrechts (VB): Mijnheer de minister, u zit hier natuurlijk in een oncomfortabele positie, met dank aan premier Bart De Wever; dat weet iedereen.

Met alle respect, hier is eigenlijk niets nieuws gezegd. Ik heb niets nieuws gehoord. Het was gewoon een samenvatting van wat er het voorbije parlementaire jaar over dit thema werd gezegd. U bevestigt zo dat deze samenkomst niet meer is dan een therapeutische praatsessie, in afwachting van een ministerraad, waar Gaza wordt gebruikt als een bliksemafleider, zodat de regering-De Wever niet over andere belangrijke onderwerpen moet praten.

Wat betreft de erkenning van Palestina, die dan waarschijnlijk op de volgende ministerraad zal worden besproken, raad ik u aan om niet naïef te zijn. U steunt beter het standpunt van bijvoorbeeld Canada, dat Palestina wil erkennen, maar daarbij wel stelt dat er eerst een democratische verkiezing in het land moet plaatsvinden, waarvan de terroristen van Hamas worden uitgesloten, en dat de gijzelaars moeten worden vrijgelaten. Stellen dat Palestina erkennen Hamas zwak zal maken, lijkt ons dan ook extreem naïef en ons idee wordt bevestigd

aux extrémistes israéliens et du Hamas et pour prendre des mesures contre les colons extrémistes.

Nous voulons reconnaître la Palestine, à condition que les otages soient libérés, qu'Israël soit reconnu par les États arabes, que des frontières soient fixées et que le Hamas soit démantelé. La feuille de route présentée à New York peut servir de ligne directrice.

Dans cette guerre, personne ne gagne et nous devons essayer de ne pas verser dans la bipolarisation, écouter la population et interdire les organisations extrémistes telles que Samidoun. Le gouvernement fera ce que la population demande et prendra des mesures qui ne sont pas destinées à épater la galerie, mais qui feront la différence pour la population de Gaza. Cela semble toujours impossible jusqu'à ce que cela soit fait.

02.22 Britt Huybrechts (VB): Je n'ai rien entendu de nouveau, nous avons juste eu droit à un résumé de ce qui a été dit au cours de l'année écoulée sur ce thème. En attendant une réunion du Conseil des ministres, Gaza sert de paratonnerre pour éviter d'autres sujets importants. En ce qui concerne la reconnaissance de la Palestine, vous feriez mieux de soutenir la position du Canada, qui souhaite reconnaître la Palestine à condition que des élections démocratiques excluant les terroristes du Hamas soient organisées et que les otages soient libérés.

Par ailleurs, notre pays manque effectivement de crédibilité, mais

door Canada.

U sprak over de malaise en de geloofwaardigheid van dit land en verwees daarbij naar de huidige positie van België inzake dit thema. Er is inderdaad malaise en ongeloofwaardigheid door het jarenlange wanbeheer. Er is een malaise in dit land omdat België heiliger wil zijn dan de paus, maar vergeet om naar de eigen kerk te kijken.

De Vlaming heeft in juni niet gestemd om een regering te krijgen die meer inzet op het buitenland dan op het binnenland. Pak de migratietsunami aan, pak de begroting aan, zorg voor rechtvaardige pensioenen, pak de binnenlandse onveiligheid aan en pak daarbij ook Brussel aan. Het Vlaams Belang probeerde de commissie voor Justitie bijeen te roepen, maar geen enkele andere partij vond dat blijkbaar belangrijk genoeg, terwijl een therapeutische praat sessie organiseren over dit thema natuurlijk wel kan. Prioriteiten kunnen verschillen, collega's. De Vlaming verdient dan ook beter. Zoals ik al eerder zei, het belangrijkste land, het land waarop alle focus in de eerste plaats moet liggen, blijft het binnenland.

02.23 Denis Ducarme (MR): Monsieur le ministre, je vous remercie pour cet échange. Certains diront qu'il ne s'agissait que de mots, mais je crois que votre engagement a été perçu par chacun.

J'aimerais toutefois ajouter un petit élément. Je connais votre franc-parler depuis longtemps, et le fait que vous exprimiez votre opinion personnelle dans la presse ne me pose aucun problème – c'est même une bonne chose. En revanche, au sein du Parlement, si vous parlez en votre nom, il devient difficile de distinguer si vous vous exprimez à titre personnel ou en tant que représentant du gouvernement. C'est un peu perturbant pour les parlementaires que nous sommes. Faudrait-il un changement du Règlement, un petit astérisque qui indiquerait, en petit: "Le ministre parlera partiellement à titre personnel"? Non évidemment!

Peu importe! Inspirés par la loyauté due entre les partenaires de la majorité, nous devons vous dire combien nous vous soutenons. La situation sur le terrain est en effet insupportable, et nous entendons bien votre mobilisation. Vous l'indiquez: vous avez largement augmenté le budget de l'aide humanitaire.

Je vous remercie pour les réponses que vous avez données au niveau de la Gaza Humanitarian Foundation (GHF). Je ne suis pas certain de les partager pleinement. Face à l'urgence, au drame humain, à la souffrance et à la malnutrition qui frappent la population, avons-nous réellement le temps de remettre en cause l'ensemble du dispositif? Est-il opportun, dans ce contexte, de condamner GHF plutôt que de chercher à collaborer avec elle?

Je tiens à vous remercier, monsieur le ministre, d'avoir convoqué l'ambassadeur israélien. Nous ne pouvons accepter que cette guerre défensive se transforme progressivement en guerre de conquête. Nous ne l'acceptons pas.

Toutefois, il y a énormément de membres ici qui semblent faire l'impasse sur un élément essentiel: le 7 octobre. Vous avez évoqué un "souvenir amer". Permettez-moi de vous reprendre: pour les Israéliens, il s'agit d'un traumatisme profond. Cela ne saurait en aucun cas justifier

cela est dû à des années de mauvaise gestion et de gabegie. Les Flamands n'ont pas voté pour un gouvernement qui s'engage davantage à l'étranger qu'à l'intérieur du pays. Affrontez plutôt le tsunami migratoire et les autres défis intérieurs au lieu d'organiser ce genre de séance thérapeutique faisant beaucoup de bruit pour pas grand-chose.

02.23 Denis Ducarme (MR): We twijfelen niet aan uw betrokkenheid, maar het stoort mij dat het niet altijd duidelijk is waar uw persoonlijke standpunten eindigen en waar uw uitspraken als regeringslid beginnen. Maar goed, onze steun hebt u.

De situatie is inderdaad ondraaglijk. U hebt het budget voor humanitaire hulp aanzienlijk verhoogd. Ook al deel ik uw standpunt over de GHF niet volledig, ik dank u voor uw antwoorden. Zou het, gezien de urgentie, niet beter zijn om met die organisatie samen te werken?

Ik dank u dat u de Israëlische ambassadeur hebt ontboden. We kunnen deze defensieve oorlog, die stilaan vervelt tot een veroveringsoorlog, niet goedkeuren.

Tegelijk lijken sommigen de ogen te sluiten voor de gebeurtenissen van 7 oktober. Dat rechtvaardigt geenszins het gebrek aan verantwoordelijkheid van de Israëlische regering op humanitair vlak, maar men moet ook rekening houden met dit ernstige trauma.

Het is van essentieel belang dat het antisemitisme, dat door het conflict opnieuw is aangewakkerd, bestreden wordt en ik dank u dat u

le positionnement, les actions, ni le manque de responsabilité sur le plan humanitaire du gouvernement israélien. Mais on ne peut pas non plus faire abstraction du 7 octobre et je vous remercie d'avoir parlé du Hamas en ces termes. Parce qu'il y a des extrémistes des deux côtés et ils doivent être combattus.

Et je vous remercie aussi, dans ce cadre-là, d'avoir veillé à rappeler combien il était essentiel de lutter contre l'antisémitisme. C'est évidemment, et on le voit tous les jours au niveau des statistiques, un autre poison qui est importé aujourd'hui à cause du conflit.

Vous nous indiquez les difficultés que vous avez sur le plan européen. C'est vrai que le Coreper, si j'ai bien compris, n'a même pas pu rassembler une majorité pour une mesure même mineure. Moi, je connais votre sens de la conviction et je vous invite, autant que possible, à faire bouger l'Europe. Ça n'aura du sens, évidemment, qu'à partir du moment où nous bougeons ensemble, donc continuez, s'il vous plaît, au nom des Belges, à faire œuvre de conviction sur le plan européen.

Mais peut-être, en effet, que vous serez encore mieux équipé pour faire le compromis au niveau européen quand vous l'aurez fait au niveau belge. Ça vous renforcera sans doute. Et donc, comme nous l'avons indiqué d'entrée, nous vous appelons – vous avez tout notre soutien – à mobiliser l'ensemble du gouvernement sur la question, si possible encore au mois d'août. Je vous remercie.

02.24 Christophe Lacroix (PS): Monsieur le ministre, moi, je ne sais pas à quoi j'ai assisté, en fait. Est-ce que j'ai assisté à une séance de gouvernement où vous tentez de convaincre, pendant plus d'une heure, votre partenaire de coalition – le MR –, de rejoindre, en fait, tous les autres partis qui, semble-t-il, ont trouvé peu ou prou une forme de consensus pour enfin agir de manière efficace et déterminée? Ça, c'est une hypothèse que j'aimais.

Ou bien, la deuxième: j'ai l'impression, moi, d'avoir assisté à une forme de cours. Comme si j'étais un étudiant en relations internationales, et que vous expliquiez tout ce qu'il conviendrait de faire, et tout ce qu'un gouvernement qui a comme boussole le droit international devrait faire. Mais pourquoi ne le fait-il pas? C'est quand même assez incroyable. Vous justifiez, à un moment donné, le fait qu'au final nous n'aurons pas le choix, puisqu'il y a des résolutions de l'ONU, il y a des avis consultatifs de la Cour internationale de Justice, il y a des inculpations de la Cour pénale internationale.

Vous avez même fait une leçon de droit à votre partenaire de coalition, et vous dites finalement que nous devons respecter ce droit. Si nous devons respecter le droit, il n'y a aucune marge de manœuvre, monsieur le ministre. Dès-lors, ce gouvernement doit réclamer un cessez-le-feu, demander la suspension de l'accord d'association Israël – Union européenne, lever des sanctions économiques contre Israël, interdire les produits issus des colonies et renforcer l'action humanitaire. Il ne doit pas se contenter de deux largages de 100 tonnes puisqu'un camion peut contenir 40 tonnes et qu'il faut au minimum 500 à 600 camions par jour. Si le droit international est votre boussole, alors il n'est plus question aujourd'hui de discuter! J'en conclus dès lors que ce gouvernement ne respecte pas le droit international malgré votre action.

daarop hebt gewezen. Op Europees niveau heeft het Coreper niet eens overeenstemming kunnen bereiken over een kruimelmaatregel. U moet uw overtuiging namens België blijven verdedigen! Misschien zult u echter nog beter gewapend zijn om op Europees niveau een compromis te vinden als er eerst op het nationale niveau een compromis wordt bereikt. Wij sporen u ertoe aan zo snel mogelijk de hele regering te mobiliseren.

02.24 Christophe Lacroix (PS): Mijnheer de minister, ik had graag gezien dat u had geprobeerd de MR ertoe te overreden zich aan te sluiten bij de andere partijen die tot een consensus willen komen om eindelijk actie te ondernemen. U hebt zich beperkt tot het benoemen van wat een regering zou moeten doen op grond van het internationaal recht. Waarom doet de regering dat dan niet? Gezien de verschillende wetteksten en aanklachten van het Internationaal Strafhof hebben wij geen keuze.

Als de inachtneming van het internationaal recht haar kompas is, moet deze regering een staakt-het-vuren, de opschorting van de overeenkomst tussen de EU en Israël, economische sancties tegen Israël, een boycot van producten uit de nederzettingen en een versterking van de humanitaire hulp eisen. Daar valt niet over te discussiëren. Ik concludeer echter dat deze regering, ondanks uw optreden, het internationaal recht niet in acht neemt. U hebt veel gesproken over uw geweten, maar u accepteert dat de MR, die op dat punt volledig op

Vous avez beaucoup parlé de votre conscience. Je n'ai pas perdu ma conscience, avez-vous dit. Cependant, je me demande ce que vous en faites, puisque vous acceptez qu'un parti comme le MR – qui part totalement à la dérive sur ce sujet –, prenne finalement votre gouvernement en otage, en bafouant le droit international.

Vous avez dit aussi qu'il serait sans doute opportun de reconnaître la Palestine dans les semaines qui viennent, et de sanctionner le gouvernement israélien s'il s'entête. Je peux vous dire tout de suite qu'il s'entête. En effet, le ministre d'extrême-droite des Finances vient d'annoncer qu'il y avait 3 400 logements en Cisjordanie pour héberger des colons. De plus, Netanyahu vient de proclamer son vœu d'un "Grand Israël". Cela implique une volonté d'expansion territoriale au-delà des zones déjà occupées illégalement. Autrement dit, il envisage de s'en prendre à l'Égypte ou la Jordanie. Voilà la portée de sa déclaration. Après cela, vous nous dites: "s'il s'entête, alors il sera peut-être temps d'agir". Non, ce n'est pas juste! La Belgique ne va quand même pas devoir attendre le président Macron pour avoir une position ferme de gouvernement, un gouvernement dont le premier ministre préfère en effet poursuivre ses vacances, alors que, jour après jour, nous dénombrons des centaines de blessés et de morts.

Entendre un député MR qui défend la Gaza Humanitarian Foundation et qui dit qu'il suffirait peut-être de revoir le logiciel et de la remettre un peu à plat, alors que nous savons très bien que, derrière cette fausse aide humanitaire, se cache une volonté de tirer délibérément sur toutes celles et tous ceux qui risquent leur vie pour aller manger, pour aller quêrir un peu de nourriture. Voilà la réalité des choses!

Il me semble, monsieur le ministre, que nous avons une résolution. Plusieurs partis ont une résolution dans ce Parlement. Nous allons passer à l'ordre des travaux. Chers collègues, je vous propose dès lors d'agir, à travers cette résolution, de travailler et de proposer des discussions.

Lydia, je crois que tu peux ajouter quelque chose.

02.25 Lydia Mutyebele Ngoi (PS): Je voudrais juste remercier monsieur le ministre, ou bien je pourrais dire monsieur le professeur ordinaire, pour cette conférence magistrale qui nous a été dispensée, comme a dit mon collègue. Je m'attendais à ce que vous veniez ici avec une position forte de votre gouvernement, mais il n'en est rien.

Comme l'a dit mon collègue, nous avons un texte et il est prêt à être voté. Si j'entends tous mes collègues qui se sont exprimés, de Vooruit et des Engagés, ils le voteraient, et la majorité serait obligée, ou plutôt le gouvernement serait obligé de respecter la démocratie du Parlement.

Monsieur le professeur, s'il vous plaît, arrêtez les conférences et posez plutôt des actes. Vous aurez tout le Parlement derrière vous. La Belgique ira à New York pour reconnaître l'État de la Palestine. À la prochaine réunion du Conseil de l'Union européenne, vous pourrez enfin demander la suspension de l'accord d'association. Surtout, vous n'avez plus à vous taire lors de toutes ces réunions. Merci beaucoup, monsieur le professeur.

02.26 Peter Mertens (PVDA-PTB): Het is uiteraard niet zo dat hoe

drift geraakt is, de regering gijzelt. Het is schokkend om een MR-parlements lid de GHF te horen verdedigen, terwijl die organisatie bewust wil schieten op iedereen die op zoek is naar voedsel.

U zegt dat het opportuun zou zijn om Palestina binnenkort te erkennen en de Israëlische regering sancties op te leggen als zij in de boosheid volhardt. Ik kan u zeggen dat zij volhardt: de Israëlische minister van Financiën heeft aangekondigd dat er 3.400 nieuwe woningen op de Westelijke Jordaanoever gebouwd zullen worden voor kolonisten en Netanyahu heeft zijn ambitie uitgesproken om een Groot-Israël op te richten dat verder reikt dan de reeds illegaal bezette gebieden. België hoeft niet op president Macron te wachten om een krachtig standpunt in te nemen, ook al zet de premier zijn vakantie liever voort ondanks de honderden slachtoffers die dagelijks vallen.

U moet het nodige doen opdat wij door middel van een resolutie actie kunnen ondernemen, zoals verscheidene partijen hebben voorgesteld.

02.25 Lydia Mutyebele Ngoi (PS): Ik verwachtte een krachtige stellingname van uw regering, geen hoorcollege. We hebben een tekst en die is klaar om in stemming te worden gebracht. De regering zou dan verplicht zijn het Parlement te respecteren. België zal naar New York gaan om de Staat Palestina te erkennen. Tijdens de volgende vergadering van de Raad van de Europese Unie zult u uiteindelijk de opschorting van de associatieovereenkomst kunnen vragen. En bovenal zult u uiteindelijk niet langer hoeven te zwijgen.

02.26 Peter Mertens (PVDA-

langer u spreekt, hoe meer de regering heeft gedaan. Er zit een zekere misvatting in de combinatie van uw spreektijd en de onmacht van de daadwerkelijke maatregelen van de regering. Het lijkt er net op dat er minder is gedaan naarmate u langer spreekt.

Daarnaast kan ik me niet van de indruk ontdoen dat u vooral hebt geprobeerd om de MR en de N-VA hier vandaag te overtuigen van uw eigen standpunt en dat wij dat mochten aanhoren. Ik denk niet dat het overtuigend was voor de MR, noch voor de N-VA. Bovendien denk ik dat het niet nodig is om het debat te voeren met de achterhoede van de geschiedenis.

De enige manier om deze regering in beweging te krijgen, is dat u als minister, samen met de progressieve partijen in de regering, duidelijk zegt dat u voor een wisselmeerderheid gaat. Het is gedaan met praten, wij kiezen met een wisselmeerderheid voor economische sancties. Wij kiezen met een wisselmeerderheid voor militaire sancties. Wij kiezen met een wisselmeerderheid voor de erkenning van Palestina. Waarom kunt u in Europa terecht pleiten voor een *coalition of the willing* – wat u zojuist hebt gedaan – maar kunt u dat niet in dit Parlement? Er is namelijk een meerderheid voor al die punten om een *coalition of the willing* te vormen en eindelijk sancties op te leggen.

In dit debat beginnen mensen, op het Pontius Pilatusmoment, het moment waarop iedereen doorheeft dat er een genocide bezig is en een aantal leden nog snel hun handen in onschuld willen wassen, Nelson Mandela en Martin Luther King te citeren. Welnu, Mandela heeft nooit gezegd: "Het is moeilijk, we zijn te klein, het is complex." Ik ben opgegroeid ten tijde van de strijd tegen apartheid, toen Protea vol zat met Karel Dillen en zijn gelijkgestemde voorlopers van de Volksunie. In 1977 zei Protea: "Nelson Mandela is een terrorist." Dat was toen het standpunt van de rechterzijde. Nelson Mandela is een terrorist en apartheid moet verdedigd worden, ook hier in Vlaanderen. Net omdat Mandela zich niet heeft neergelegd bij dat standpunt, is er verandering gekomen. Hij zei: "We moeten doen wat nodig is en dan kunnen we winnen." Zoiets vergt moed.

Stop met te zeggen dat België klein is. U hebt het zelf gezegd en uw diplomaten zeggen terecht hetzelfde: op diplomatiek vlak is België groot. Reginald Moreels heeft op 75 jaar meer ruggengraat dan heel deze regering samen. Hij zegt: laten we er dan een regeringscrisis van maken, men zal er wereldwijd over spreken. Dat maakt een verschil, dat weet u ook. Het maakt een verschil als een westers land in het hart van Europa zegt: dit is de moeite waard om er een regeringscrisis van te maken. Er hoeft maar één dominosteen in Europa te vallen voor andere landen kunnen volgen, zo werkt het altijd. We moeten niet wachten op Friedrich Merz. Hij zal niet bewegen. We moeten in dit Parlement actie ondernemen.

Het goede nieuws is dat er een meerderheid is om al die resoluties in dit Parlement goed te keuren. Er is een *coalition of the willing*.

Ik wil afsluiten met Francesca Albanese, voor wie ik veel respect heb. Zij schrijft in haar *Anatomie van een genocide*: we moeten begrijpen dat een genocide vandaag inherent is aan kolonialisme. Genocide is geen actie, schrijft Francesca Albanese, genocide is een proces van fysieke vernietiging enerzijds en gedwongen desintegratie anderzijds. Het bestaan van een inheems volk, in dit geval de Palestijnen, bedreigt

PTB): Il semble que votre temps de parole soit inversement proportionnel aux actes du gouvernement. En outre, j'ai l'impression qu'aujourd'hui, vous voulez surtout convaincre le MR et la N-VA. La seule manière de faire bouger le gouvernement est que vous optiez clairement pour une majorité alternative en vous alliant aux partis progressistes au sein du gouvernement. Une majorité alternative nous permettra d'infliger des sanctions économiques et militaires, et de reconnaître la Palestine. En effet, nous disposons d'une majorité sur tous ces points afin de former une coalition de partis volontaires et d'imposer enfin des sanctions.

Diverses personnes commencent à s'empresser de s'exonérer de toute responsabilité et de citer des militants des droits humains, mais ce n'est pas comme ça que les choses fonctionnent. Ce sont précisément ces militants renommés, tels que Nelson Mandela et Martin Luther King, qui ont été qualifiés de terroristes à des moments cruciaux. Il faut du courage pour s'opposer à l'injustice. Il faut du courage pour choisir le camp des droits humains justement à ce moment-là. Montrez donc que, sur le plan diplomatique, la Belgique n'est pas une petite, mais une grande nation.

J'aimerais citer Reginald Moreels, qui plaide pour une crise gouvernementale. On en parlera dans le monde entier: une telle prise de position par un pays occidental fait la différence. D'autres pays suivront, il en est toujours ainsi. Il ne faut pas attendre Friedrich Merz, car il ne bougera pas. Ce Parlement doit agir. Une majorité se dégage déjà pour adopter toutes les résolutions. Je terminerai en citant Francesca Albanese, qui écrit que le génocide est aujourd'hui inhérent au colonialisme: l'objectif consiste à faire disparaître la population indigène d'origine. Cette idéologie du Grand Israël existe déjà depuis 1948. Nous devons donc non seulement

de koloniale staat. Daarom moet er een gedwongen verhuis plaatsvinden. Daarom moet er etnische zuivering zijn. Daarom moet er een opgelegde en geplande hongersnood zijn. Daarom moeten die tapijtbombardementen worden uitgevoerd. Om de oorspronkelijke inheemse bevolking uit hun staat te verdrijven. Dat is wat er bezig is.

Die genocide komt niet uit de lucht vallen. Het is een proces dat gestart is vanuit het settlerkolonialisme sinds 1948. Dit is de eindfase van het Groot-Israëliisch gedachtegoed. We moeten dus niet alleen neen zeggen tegen de genocide, maar ook tegen de apartheid en het kolonialisme van Israël. Daarom moeten wij vandaag maatregelen nemen. Daarom moeten wij het Parlement samenroepen en een wisselmeerderheid vormen.

U zult de geschiedenis ingaan als u het lef hebt om die wisselmeerderheid aan het Parlement te presenteren. Mijnheer Prévot, als u de moed hebt om het Parlement de keuze te laten die sancties te kunnen opleggen, dan zal de geschiedenis u vrijspreken omdat u aan de kant van de humanitaire zaak staat. Daar ben ik zeker van.

02.27 Benoît Lutgen (Les Engagés): Monsieur le ministre, je vous remercie d'avoir apporté des clarifications sur l'action du gouvernement, son action propre par ailleurs. Selon moi, nos échanges ont permis de clarifier les positions des uns et des autres et d'en faire évoluer certaines. Je l'ai constaté avec bonheur au niveau humanitaire: une quasi-unanimité se dégage de cette Assemblée sur la façon de pérenniser et de garantir l'aide humanitaire et de l'accélérer.

Je l'ai constaté au niveau des sanctions, avec une forme d'unanimité potentielle, principalement au niveau de la majorité. Je vois poindre des possibilités d'actions concrètes, sans attendre – ce n'est plus possible – le bon vouloir de l'Europe. Il faut continuer le combat et dès lors des sanctions belges devront exister, et ce même dans l'attente de celles venant de l'Europe. Vous avez pris cet engagement, et je n'en doute pas.

J'ai aussi vu certaines positions relatives à la reconnaissance évoluer au cours de l'après-midi. L'échange de vues a pu, en tout cas sur ces trois points essentiels, faire évoluer certains points de vue. C'est bien cela qui doit nous motiver.

Quelques autres éléments de réaction. Chacun a le droit d'avoir ses propres opinions, et j'en ai aussi. Si je peux me permettre de donner un conseil à l'ensemble du gouvernement: usez de vos opinions personnelles avec modération, parce que je ne suis pas sûr que cela soit créateur de cohérence à entendre les opinions personnelles des uns et des autres ces dernières semaines. Il faut peut-être en user modérément. J'en ai aussi moi-même, qu'il n'y ait pas de doute à ce sujet! Nous formons une majorité et il faut pouvoir utiliser ses opinions avec grande modération – ceci pour le clin d'œil.

Pour ce qui concerne les risques de génocide, la Convention pour la prévention et la répression du crime de génocide de 1948 qui lie la Belgique engendre des obligations absolues d'action de la part du gouvernement. Une convention n'offre pas de choix de dire peut-être ou non. Et donc, à partir du moment où il y a effectivement cette reconnaissance de risque de génocide, les traités, les conventions lient la Belgique en matière d'obligation d'agir. Ce n'est pas un choix, c'est une

nous opposer au génocide, mais également à l'apartheid et au colonialisme d'Israël. Il nous faut donc convoquer le Parlement et former une majorité de rechange, et vous devriez présenter cette majorité de rechange au Parlement.

02.27 Benoît Lutgen (Les Engagés): Onze gedachtewisseling heeft de standpunten verduidelijkt. We zijn het vrijwel unaniem eens over de voortzetting van de humanitaire hulpverlening. Wat de sancties betreft, kan België niet langer wachten op een onmogelijke Europese consensus. Ook op het vlak van de erkenning zijn de standpunten geëvolueerd. Op deze drie punten boeken we vooruitgang.

Ik raad de regering aan om voorzichtig om te gaan met persoonlijke meningen.

Bovendien houdt het feit dat België partij is bij het Verdrag van 1948 inzake de voorkoming en de bestraffing van genocide een verplichting tot handelen in voor de regering. Ik twijfel er niet aan dat de regering hiervoor openstaat.

Uw pedagogische insteek siert u. We hebben gezien dat u de afgelopen maanden een en ander aan het schuiven gebracht hebt. Het is onvoldoende, zoals u zelf ook zegt, maar het is belangrijk om zo snel mogelijk actie te ondernemen op drie fronten: humanitaire hulp, sancties en erkenning. België zal dan, dankzij uw discrete diplomatie, tot de koplopers behoren en zijn historische rol waarmaken.

obligation. Et vous l'avez rappelé avec beaucoup d'à-propos. Je ne doute pas que l'ensemble du gouvernement et ses partenaires seront sensibles à ces éléments d'obligation en matière de droit international, d'obligation liée à des traités et à des conventions. À nouveau, ce n'est pas un choix, c'est une obligation.

Monsieur le ministre, je terminerai en vous remerciant. D'aucuns vous reprochent d'avoir été trop long. Je pense que la pédagogie dont vous avez fait preuve et l'ensemble des éléments exposés, à la fois en toute clarté et en toute vérité à l'égard de l'ensemble des parlementaires, vous honorent réellement.

Nous avons largement pu voir les lignes que vous avez fait bouger ces dernières semaines et ces derniers mois. C'est insuffisant, comme vous le dites vous-même, mais à travers les échanges d'aujourd'hui, je me réjouis de voir qu'il y a un espace. Il faut l'utiliser le plus rapidement possible, sur les trois axes dont j'ai parlé: l'humanitaire, les sanctions et la reconnaissance, afin que la Belgique soit très rapidement du côté des pays leaders, en donnant le ton.

Dans le cas présent, vous ne vous contentez pas d'accompagner. Vous êtes trop modeste, puisque vous avez mené des actions – peut-être dans la diplomatie, discrètes, mais efficaces – pour faire en sorte que notre pays soit au rendez-vous de son histoire, dans une forme de reconnaissance et de cohérence dans les actes diplomatiques posés par la Belgique, qui lui donnent toute sa crédibilité, comme vous l'avez parfaitement dit, sans double standard. Dans le cas contraire, notre crédibilité serait partie et n'existerait plus. Elle aurait des conséquences extrêmement graves pour la voix de notre pays, aujourd'hui, demain et après-demain. C'est une question de cohérence dans la réalité de nos actions diplomatiques.

Enfin, je vous remercie mille fois d'avoir apporté des réponses très précises concernant l'embargo sur les armes et l'ensemble des actions que vous menez avec le ministre Crucke en la matière.

02.28 Annick Lambrecht (Vooruit): Mijnheer de minister, dank u voor uw antwoorden. We horen daarin echter weinig nieuws. Wat u vandaag vertelt, hebben we al een aantal keer gehoord, al was u vandaag wat breedvoeriger. Het is fijn dat u tijd hebt gemaakt voor dit Parlement, maar uw antwoord zal er niet voor zorgen dat er minder doden vallen. Zoals u zelf al aangaf, is Gaza niet met vakantie.

Uw enige taak is op dit moment, mijnheer de minister, zo snel mogelijk het kernkabinet samen te roepen en dringende maatregelen te nemen. U hebt zelf meermaals het woord 'daden' gebruikt: neem dringende maatregelen. Niet wanneer het uitkomt, niet pas in september, maar vanaf morgen. Beleg desnoods een digitale kernvergadering. We vragen dit al lang, terwijl er elke dag meer doden vallen in Gaza.

Ga naar de regering, mijnheer de minister. U hebt daarvoor klaarblijkelijk een mandaat van een meerderheid in het Parlement. Ook de bevolking steunt u om in de regering op tafel te kloppen en daden te eisen. Er was vorige week ook een peiling en er zijn meer dan 100.000 mensen op straat gekomen voor de rode lijn. De boodschap is overduidelijk: de grote meerderheid wil dat deze genocide stopt, alsook dat er sancties komen, dat Palestina erkend wordt en uiteraard dat de gijzelaars zo snel mogelijk worden vrijgelaten.

De Belgische consequentie, zonder dubbele standaarden, verleent ons land zijn geloofwaardigheid.

Ik dank u voor uw precieze antwoorden over het wapenembargo en alle acties die u samen met de heer Crucke onderneemt.

02.28 Annick Lambrecht (Vooruit): Vous nous apportez peu d'éléments nouveaux et votre réponse ne réduira pas le nombre de morts. Vous devez convoquer le cabinet restreint dans les plus brefs délais et prendre des mesures, si nécessaire par le biais d'une réunion numérique. Vous avez reçu le mandat d'une majorité parlementaire et de la population pour intervenir auprès du gouvernement et exiger des actions concrètes. Une large majorité souhaite que ce génocide cesse, que des sanctions soient prises, que la Palestine soit reconnue et que les otages soient libérés dans les meilleurs délais. Vous devez agir conformément aux droits de l'homme, au droit international et pour éviter que la Belgique ne perde la face, comme

De regering moet handelen en daden stellen, zoals u zelf hebt gesteld. U verwees terecht naar de mensenrechten, het naleven van het internationaal recht en het feit dat België geen gezichtsverlies mag lijden. U hebt dat niet uitgevonden; het staat in het regeerakkoord. Leg dat regeerakkoord op tafel in de kern en volgens ons zal iedereen u dan moeten volgen. Onder de bevolking is er duidelijke steun om het leed van de Palestijnen te helpen stoppen.

In de regering meen ik verschuivingen te zien. We weten allemaal waar het probleem ligt. Ik hoop dat er na vandaag opnieuw enige beweging is, zodat u kunt uitvoeren wat u zelf wilt en wat wij willen, want we zitten op één lijn. Wie zegt tegen burgerslachtoffers te zijn en de gruwel te willen stoppen, kan geen rondjes blijven draaien. We moeten handelen. Dat is wat Vooruit vanaf dag één heeft gezegd.

Mijnheer de minister, we zullen heel duidelijk zijn: als er op korte termijn niets verandert, zullen we op eigen initiatief actie ondernemen. De tijd van excuses en van niet-handelen is voorbij. We zijn het beu en we staan daar niet alleen in. De gruwel en de waanzin in Gaza moeten stoppen.

Ik herhaal dus mijn oproep, aangezien we hetzelfde willen: ga naar de regering, roep de kern samen en eis een akkoord, eis die daden, zodat die genocide en die oorlogswaanzin kunnen stoppen. We hoeven niet te blijven wachten op Europa. We moeten niet langer dezelfde riedel afdraaien, we kunnen nu al stappen zetten. We rekenen op u, mijnheer Prévot. Eis dat dat het kernkabinet samenkomt.

Voorzitster: Kathleen Depoorter.

Présidente: Kathleen Depoorter.

02.29 Els Van Hoof (cd&v): Mijnheer de minister, 'agir juste' hebt u gezegd. Mensen voelen perfect aan wanneer iets juist of onjuist is. Dat zeggen we ook in het Vlaams: rechtvaardig of onrechtvaardig. Dat hebben we recent ook in een peiling gezien. Daaruit blijkt heel duidelijk: doe iets, regering. Neem sancties. Ik voel heel duidelijk dat u dat ook wilt doen. U wilt uw job doen. U wilt het internationaal recht doen naleven.

Ik hoor in deze commissie wat verschuivingen in het narratief. Het kernkabinet moet die zo snel mogelijk vastleggen. De regering moet beslissingen nemen om ervoor te zorgen dat er sancties worden opgelegd volgens het internationaal recht. Ook de erkenning van Palestina moet opnieuw op de agenda komen. Die staat eind september immers opnieuw op de agenda van de Verenigde Naties.

U hebt duidelijk gezegd dat de situatie in Gaza geen oorlog of humanitaire catastrofe is, maar wel een geplande en bewuste genocide. Gaza ligt in puin. Zestigduizend mensen zijn vermoord. Kinderen willen niet meer leven en verlangen naar het paradijs, waar wel eten en drinken is en waar hun ouders zijn.

Dit kunnen we niet oplossen met boterzachte maatregelen, zoals het ondertekenen van enkele oproepen die nu internationaal rondgaan. Ook schijnoplossingen, zoals voedseldroppings, zijn gevaarlijk en duur. Er is meer nodig. De Belg wil duidelijk niet medeplichtig zijn aan

mentionné dans l'accord de coalition. Si rien ne change à court terme, nous agissons d'initiative. Le temps des excuses et de la passivité est révolu et nous ne devons pas attendre l'Europe. L'horreur et la folie à Gaza doivent cesser.

02.29 Els Van Hoof (cd&v): Tout comme la population, le ministre souhaite agir conformément au droit international. La reconnaissance de la Palestine doit également être examinée avant qu'elle ne soit inscrite à l'ordre du jour de l'ONU à la fin du mois de septembre.

Le ministre ne considère pas la situation comme une guerre ou une catastrophe, mais comme un génocide planifié. Soixante mille morts et des enfants qui ne veulent plus vivre exigent des mesures concrètes et non des mesures timides. Les largages de vivres sont de fausses solutions. Les Belges ne souhaitent pas être complices d'un génocide et exigent le respect du droit international. Nous vous soutenons dans votre plaidoyer en faveur de sanctions et dans votre volonté de reconnaître la Palestine.

genocide, wil geen bloed aan zijn handen hebben en wil dat het internationaal recht wordt nageleefd.

Daarom steunen wij u in het opleggen van meer sancties, in het op korte termijn erkennen van Palestina. Zo kunnen we samen met andere lidstaten het genocidaire regime van Netanyahu stoppen. Wij steunen u om zo snel mogelijk een beslissing te nemen met het kernkabinet, in uitvoering van het regeerakkoord en het internationaal recht. We wensen u veel succes.

02.30 Rajae Maouane (Ecolo-Groen): Merci, monsieur Prévot, pour votre intervention.

Quand nous avons convoqué cette séance de commission, nous voulions auditionner les ministres, et notamment le ministre des Affaires étrangères. Et vous nous avez répondu en tant que M. Prévot.

C'était intéressant d'avoir l'avis de Maxime. Personnellement, ça me fait une belle jambe de savoir ce que le citoyen Prévot pense de la situation en cours. On peut prendre un café après, si vous le souhaitez, Maxime Prévot, et parler de ce que vous ressentez par rapport à la situation. Mais nous avons convoqué cette commission pour vous entendre comme ministre, pour que le gouvernement prenne position, clairement. Une position que vous pourrez endosser en tant que ministre des Affaires étrangères. Nous voulons un positionnement clair sur des sanctions à l'encontre d'Israël, pour un boycott des produits issus des colonies, pour reconnaître la Palestine et pas un cimetière à ciel ouvert. C'est ça que nous voulions savoir, c'est ça que nous attendions, et pas que vous étaliez votre impuissance à convaincre le MR.

Vous avez évoqué les fonctionnaires de votre administration, et j'ai une pensée pour elles et eux. Parce que vous avez dit qu'ils trouvaient que la position du gouvernement fédéral n'était pas à la hauteur. En fait, ils et elles ont totalement raison. Et après le tableau que le citoyen Prévot a dressé, je comprends encore moins comment et pourquoi ce gouvernement n'est pas en crise plus profonde.

Vous avez partagé une préoccupation par rapport à la crédibilité de la Belgique. Je la partage. Et je vais vous dire: il en va aussi de votre propre crédibilité, monsieur le ministre.

Tellement d'encre pour si peu de traces. On n'a toujours pas de date pour un kern. Le premier ministre est en train d'embrasser des éléphants en Afrique du Sud. On ne sait toujours pas comment on va avancer. On a passé des heures et des heures à vous entendre, et c'était très intéressant, mais moi je peux poursuivre la discussion au café avec vous. Ce sera peut-être un peu plus croustillant.

Ici, nous avons besoin d'actes et de positionnements forts. Ça manque cruellement. Nous aurons l'occasion d'y revenir lors de l'ordre des travaux, mais sachez que nous n'allons pas nous contenter de cette réunion. Parce que cette réunion, c'était sympa de vous voir: certains ont bronzé, d'autres moins. C'était très chouette de revoir les collègues. Mais en fait, ce que nous voulons, ce sont des actions. Ce que nous voulons, c'est avancer. Ce que nous voulons, c'est que le Parlement puisse travailler. Il y a une majorité de parlementaires pour avancer, pour sanctionner Israël et reconnaître l'État de Palestine. Eh bien, avançons. Donnons la latitude au Parlement de travailler.

Nous espérons que vous parviendrez rapidement à une décision au sein du cabinet restreint.

02.30 Rajae Maouane (Ecolo-Groen): Met het verzoek om deze vergadering te beleggen wilden we de ministers horen, met name de minister van Buitenlandse Zaken. U hebt ons geantwoord als de burger die u ook bent, mijnheer Prévot. Dat was interessant, maar we verwachtten dat de regering een standpunt zou innemen dat u als minister kunt onderschrijven en uitdragen.

Wij willen een duidelijk standpunt over sancties tegen Israël, een boycot van producten uit de nederzettingen en de erkenning van Palestina, geen openluchtbegraafplaats. Dat wilden we horen, we zaten niet te wachten op een minister die zijn onvermogen om de MR te overtuigen etaleert.

Ik denk ook aan de ambtenaren van uw administratie, die terecht vinden dat de federale regering tekortschiet. Na mijnheer Prévot in zijn hoedanigheid van burger gehoord te hebben begrijp ik niet hoe deze regering niet nog meer in crisis verkeert!

Ik deel uw bezorgdheid over de geloofwaardigheid van België. Het gaat ook om uw geloofwaardigheid! Er is nog steeds geen datum vastgelegd voor een vergadering van het kernkabinet, en intussen knuffelt de premier met olifanten in Zuid-Afrika.

We nemen geen genoegen met deze vergadering, die geen acties of vooruitgang heeft opgeleverd. Een meerderheid van de parlementsleden wil vooruitgang boeken, Israël sancties opleggen en Palestina erkennen: laten we dan

Nous allons également demander – redemander, reconvoquer – que le premier ministre puisse revenir de ses congés et répondre aux membres du Parlement. Parce que le génocide, lui, n'attend pas. Il n'attend pas que M. De Wever ait fini de sauter dans le vide.

D'autres groupes – le Parti Socialiste, le PTB, je pense que l'Open Vld également – ont déposé des textes, tout comme nous, sur la reconnaissance du génocide et sur des sanctions contre Israël. Nous avons tenu des auditions sur ce texte. Il suffit donc de le voter. Nous pouvons l'ouvrir à cosignature. Nous pouvons l'ouvrir à des amendements. Je veux juste que nous avançons, peu importe si mon nom est affiché. Je n'en ai pas besoin. Je me fiche de cela.

Je veux juste que nous puissions avancer et que ce Parlement puisse se prononcer clairement et avancer sur des sanctions à l'égard d'Israël, et que les choses bougent enfin. Merci.

02.31 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen): Mijnheer de minister, in uw lang antwoord hebt u een brede analyse gegeven en geprobeerd om een aantal zaken naar voren te schuiven die voor het merendeel inderdaad, zoals anderen al hebben gezegd, ook uw persoonlijke mening vertolken.

Collega Lutgen heeft gezegd '*avec modération*', maar het is wel belangrijk. Niemand, zeker ik niet, zal u verwijten een persoonlijke mening te hebben, want het is net die persoonlijke mening, die persoonlijke betrokkenheid, die ervoor zorgt dat een minister de *extra mile* zal lopen. De vraag is wel of u binnen de regering nog vooruitgang kunt boeken met uw persoonlijke mening, of u verder raakt dan een aantal symbolische maatregelen.

U zegt te hebben gelezen dat er wordt gezegd dat België niks doet maar dat dit niet klopt aangezien u zoveel doet. Mijnheer de minister, onder diegenen die in de krant, op de radio en televisie en in dit Parlement zeggen dat de regering stil blijft, dat ze met vakantie is, dat er te weinig wordt gedaan, zijn ook coalitiepartners van uw eigen regering. Het gaat niet op om Vivaldi met de vinger te wijzen. Vivaldi is niet uw vijand, want de partijen die vandaag de genocide in de strengste bewoordingen veroordelen, die vandaag zeggen dat men aan de kant moet staan van het internationaal recht, maakten ook deel uit van Vivaldi. Een aantal van die partijen maken vandaag deel uit van de arizonaregering en zitten hier vandaag in het Parlement. Daar zit uw meerderheid, daar zitten degenen die u zullen helpen om een stap verder te kunnen gaan.

Voorzitter: Els Van Hoof.
Présidente: Els Van Hoof.

Het tweede deel van deze vergadering, dat in principe het eerste deel van de vergadering had moeten zijn, was daarom vandaag misschien wel het belangrijkste. Het is immers niet aan het Parlement om te zeggen dat de regering moet bijeenkomen. Het is nog altijd de eerste minister die het kernkabinet bijeenroept, niet de vakminister. We kennen allemaal voorbeelden van vakministers die hebben gevraagd om het kernkabinet samen te roepen. Als een eerste minister dat niet wil, dan wil de eerste minister dat niet. Ik denk dat u daar ondertussen ook genoeg voorbeelden uit de praktijk van kent.

ook in actie komen! We zullen de premier om antwoorden vragen, want genocide wacht niet tot de heer De Wever klaar is met bungeejumpen.

Net als andere fracties hebben we een tekst ingediend over de erkenning van de genocide en het opleggen van sancties. Er hebben hoorzittingen plaatsgevonden, nu moet de tekst alleen nog goedgekeurd worden, eventueel met de mogelijkheid tot medeondertekening en amendementen.

02.31 Tinne Van der Straeten (Ecolo-Groen): Vous avez présenté une analyse et ajouté votre propre opinion, qui peut vous donner la force nécessaire pour agir. La question est de savoir si le gouvernement ira au-delà de quelques mesures symboliques. Vous avez rejeté le reproche selon lequel le gouvernement ne fait rien, et je ne cherche pas à pointer du doigt la Vivaldi ou l'Arizona. Les deux gouvernements comptent des partis qui reprochent au gouvernement son inertie.

Il n'appartient pas au Parlement de convoquer le gouvernement; c'est au premier ministre de convoquer un cabinet restreint. S'il ne souhaite pas le faire, soit. Nous verrons ce que fera le gouvernement, mais dans l'intervalle, le Parlement peut continuer à travailler et vous donner le mandat dont vous avez besoin.

Laten we zien wat de regering zal doen. Laten we zien wanneer de eerste minister tijd vindt in zijn agenda om het kernkabinet te laten samenkomen. Dat hoeft ons echter niet te verhinderen als Parlement verder te werken. Dat hoeft degenen die vandaag wel vooruit willen niet te verhinderen om alvast een tekst op te stellen, om u een mandaat te geven en u toe te laten vooruit te gaan, om België toe te laten aan de juiste kant van de geschiedenis te staan.

02.32 Kjell Vander Elst (Open Vld): U bent uw relatief uitgebreide betoog begonnen met een opsomming uit het regeerakkoord: we onderschrijven het internationaal recht, we verdedigen de rechtsstaat, we komen op voor mensenrechten. Het zou er nog aan moeten mankeren, mijnheer de minister. Dat is geen nieuws, het is logisch dat dit in een regeerakkoord staat. Het is logisch dat u dat doet.

We leven in een democratische rechtsstaat. Ik vind dit niks nieuws en ik heb het gevoel dat u die passages voorgelezen hebt van voor naar achter, van links naar rechts, in verschillende vormen. U hebt zich in verschillende bochten gewrongen om wat tijd te winnen en uiteindelijk niks te zeggen.

U hebt wel een aantal interessante zaken gezegd. Het eerste interessante was dat België, telkens wanneer de Europese Unie een voorstel op tafel gelegd heeft, dat voorstel heeft gesteund. Dat hebt u op een bepaald moment gezegd. Dat moet ik toch tegenspreken. Het is nog niet zo lang geleden dat u in de commissie voor Buitenlandse Betrekkingen bent komen vertellen dat u geen mandaat had van de Belgische regering om te pleiten voor de opschorting van het associatieverdrag tussen de EU en Israël. Dus nee, België heeft niet altijd de Europese agenda of alles wat op de Europese tafel gelegd is, gesteund. Dat is niet waar.

Er zijn twee dingen die ik zeer graag hoor: "zonder erkenning zijn wij niet meer geloofwaardig" en "de weg naar erkenning wordt de komende weken vrijgemaakt door mijn administratie". Dat zijn goede intenties, alleen komt er daarna altijd een wending in de trant van "dit is ten persoonlijke titel" of "dat is mijn mening" of "volgens mij". Dus, wat velen van u gevraagd hebben, ikzelf maar ook andere partijen, is om met het regeringsstandpunt naar voor te komen. Wat is er nu afgeklopt binnen de regering? Dat hebt u niet gedaan. De woorden die ik zonet citeerde en waar ik volledig achter sta, gaan over uw engagement. Zij bieden echter 0,0 % zekerheid op sancties, op erkenning of op verdere actie in de toekomst. Daar kunnen wij als partij absoluut niet mee akkoord gaan.

Mijnheer de minister, u bent vicepremier van een regering voor wie alles wat met Palestina te maken heeft gewoonweg stilstaat. U hebt een verantwoordelijkheid als minister binnen die regering. Terwijl uw regering door verdeeldheid nauwelijks stappen vooruitzet, wordt Palestina op dit moment van de kaart geveegd. De situatie wordt uur na uur slechter, precairder en ook meer beangstigend. Niet alleen voor heel veel mensen ter plaatse, maar ook voor heel veel mensen van mijn generatie die continu de beelden op tv zien. Zij worden angstig, ook hier in het Westen.

De *paroles, paroles, paroles* die hier vandaag weer heeft plaatsgevonden, haalt nu niets meer uit. We weten allemaal wat de standpunten

02.32 Kjell Vander Elst (Open Vld): Vous avez commencé votre réponse en énumérant les points de l'accord de coalition qui sont tous logiques pour un État de droit démocratique, mais qui ne disent rien dans les faits.

Vous avez déclaré que la Belgique a toujours soutenu les propositions européennes, mais ce n'est pas exact. En commission des Relations extérieures, vous avez vous-même indiqué précédemment que vous n'aviez pas mandat pour plaider en faveur de la suspension de l'accord d'association entre l'UE et Israël.

Je me réjouis d'entendre que sans reconnaissance, notre crédibilité disparaît et que la voie vers la reconnaissance est ouverte, mais vous nuancez toujours vos propos en précisant qu'il s'agit de votre opinion personnelle. Ce que nous demandons, ce sont des positions claires du gouvernement. Vous ne les avez pas données. Vos paroles témoignent d'un engagement, mais n'offrent aucune certitude quant à des sanctions, une reconnaissance ou d'autres mesures. Votre gouvernement divisé ne prend pratiquement aucune mesure, alors que la Palestine est actuellement rayée de la carte.

La situation se dégrade d'heure en heure et devient de plus en plus inquiétante, y compris pour nos concitoyens qui sont constamment exposés aux images. Les éternels bavardages ne mènent plus à rien. Nous connaissons les positions de chacun, il est temps d'agir. Si le gouvernement n'y parvient pas, le Parlement doit prendre les de-

van de verschillende partijen zijn. Het is tijd dat er actie komt. Het is tijd dat u als minister en dat uw regering actie onderneemt. Als u dat niet doet, u hebt het hier gehoord, dan moet u het Parlement laten handelen. Hier is inderdaad een meerderheid om veel meer stappen vooruit te zetten, om sancties te nemen, om die erkenning door te voeren.

Mevrouw de voorzitter, ik weet dat dit zaken zijn voor de regeling van de werkzaamheden, maar ik heb iedereen goed gehoord. Ik heb het al gezegd, men moet geen rekenmachine hebben om te zien dat hier een meerderheid is om die erkenning door te duwen. Wij moeten als Parlement kunnen eisen dat de regering met een standpunt komt voor de start van die VN-vergadering. Dat moeten wij kunnen eisen.

Mijnheer de minister, als u daar binnen de regering niet in slaagt – ik twijfel niet aan uw engagement –, dan moet het Parlement vrij spel krijgen vóór de start van die VN-vergadering, zodat we actie kunnen ondernemen vooraleer het te laat is. Als we nog lang wachten, is er geen gebied meer om te erkennen, is er geen bevolkingsgroep meer om te erkennen. Die actie is nu nodig en dat is wat ik van de regering verwacht.

02.33 François De Smet (DéFI): Monsieur le ministre, merci pour votre intervention.

Je vais essayer d'être intellectuellement honnête, comme toujours. Je dois saluer le paysage assez franc que vous avez dressé, des possibilités et impossibilités, des initiatives réelles, mais aussi des blocages intérieurs comme internationaux. On peut ne pas être satisfait de l'ensemble, mais il serait de mauvaise foi de dire que vous n'avez rien fait.

Le fond du problème, c'est qu'il est compliqué de distinguer, dans votre discours, ce qui relève de votre position personnelle et ce qui relève de la position du gouvernement. L'opposition l'a fait remarquer, c'est de bonne guerre, mais même le collègue Ducarme l'a souligné. Le MR nous a dit qu'il ne sait pas ce qui, dans votre intervention, relève de la position du gouvernement ou de votre position personnelle. C'est un peu ennuyeux quand même. En tout cas, personnellement, si j'étais membre d'un gouvernement, je trouverais cela ennuyeux.

Vous nous avez énuméré toute une série de mesures, dont certaines sont objectivement bonnes mais, en fait, c'est à nous de deviner, en écoutant ce qu'en pensent vos partenaires, si ces mesures viennent de vous ou du gouvernement. En d'autres termes, vous nous balancez des Lego, mais c'est à nous de construire. Nous allons donc construire. Et non, le contre-exemple du premier ministre qui regrette la révolution des Pays-Bas au XVI^e siècle comme un propos personnel, je ne la trouve pas adéquate, mais j'aurai d'ailleurs l'occasion de lui poser la question, car je trouve qu'il s'agit là d'un propos problématique.

Je note certains éléments nouveaux, en tout cas pour moi. Premièrement, nos services diplomatiques trouveraient la position de votre gouvernement trop timorée. Dont acte. C'est quand même la première fois que j'entends un ministre mettre en avant la position et le malaise de son propre département pour convaincre ses propres collègues de majorité, de gouvernement, et tout ça au Parlement! Dont acte. Pour moi, il s'agit d'une première, mais je ne peux que partager le malaise de vos services.

vants. Une majorité ici est favorable à la prise de mesures, à l'imposition de sanctions et à la reconnaissance de l'État palestinien. En tant que Parlement, nous devons pouvoir exiger que le gouvernement adopte une position avant le début de l'Assemblée générale des Nations Unies. Si vous n'y réussissez pas avec votre majorité, le Parlement doit avoir les mains libres. Attendre, c'est risquer de ne plus avoir de territoire ou de population à reconnaître. Il est nécessaire d'agir dès à présent.

02.33 François De Smet (DéFI): Mijnheer de minister, ik heb woorden van lof voor de balans die u hier opgemaakt hebt, maar het is onmogelijk om uit te maken welke van de door u vermelde adequate maatregelen uw persoonlijke standpunt weerspiegelen en welke het regeringsstandpunt. Het tegenvoorbeeld van de premier met betrekking tot de scheiding der Nederlanden in de 16^{de} eeuw is problematisch.

Onze diplomatieke diensten zouden het standpunt van uw regering te timide vinden. Het is voor het eerst dat ik een minister in het Parlement het onbehagen van zijn eigen departement naar voren hoor brengen om zijn collega's van de meerderheid te overtuigen. Ik betreur dat het kernkabinet heeft geweigerd uw verzoek in te willigen om twee extreemrechtse Israëlische ministers die etnische zuivering voorstaan tot persona non grata te verklaren. Voorts wilt u maatregelen nemen tegen de openstelling van ons luchtruim. Tot slot mag de MR dan een rechtse partij zijn, maar u zou zich niet ter rechterzijde ophouden... Dan moet ik toch toegeven dat het centristische of progressieve karakter van de arizonaregering ons ontgaan was!

Deuxièmement, nous avons appris que le kern avait refusé de suivre votre demande que deux ministres d'extrême droite soient *persona non grata*, malgré leurs interventions assez claires en matière d'invitation à la purification ethnique. C'est dommage. Et j'espère que cette évolution va rapidement changer au sein du kern.

Par ailleurs, nous avons appris que vous souhaitiez agir sur le survol de notre espace aérien en ce qui concerne les armes. Et enfin, nous avons appris que le MR serait de droite, mais que vous ne le seriez pas. Dont acte. Je dois vous avouer que tous dossiers confondus, le caractère centriste ou progressiste de la coalition Arizona nous avait jusqu'ici quelque peu échappé.

Alors, la ligne principale de votre message, c'est que le rapport de force reste indispensable, et que c'est cela qui justifie les sanctions. Je vous suis d'ailleurs reconnaissant d'avoir rappelé que l'idée de sanctions n'est pas de punir, mais d'inciter au mouvement, parce que nous voyons bien que c'est malheureusement la seule chose qui fonctionne.

Je prends note de l'évolution de certains discours, au niveau de la N-VA et du MR. J'espère que les libéraux les plus progressistes du MR continueront à être convaincus. Je sais qu'ils sont nombreux à comprendre qu'il y a un *momentum*, en termes de sanctions, en termes d'aide à cette population, et même en termes de reconnaissance.

Chers collègues, je rappelle que la Palestine est reconnue aujourd'hui par 147 membres des Nations Unies sur 173. Je pense qu'il serait nécessaire que la Belgique ne fasse pas partie d'un groupe d'États parmi les derniers à la reconnaître. Vous l'avez dit, monsieur le ministre, il ne s'agit pas de reconnaître un gouvernement. Il s'agit encore moins de reconnaître une organisation terroriste qui est elle-même décriée par une large partie de sa population. Il s'agit de reconnaître un peuple, pour que la solution à deux États soit tout simplement encore possible demain. Je vous remercie.

02.34 Jean-Marie Dedecker (ONAFH): Dank u voor het laatste woord, mevrouw de voorzitter.

Mijnheer de minister, ik twijfel niet aan uw intellectuele eerlijkheid, noch aan uw overtuiging of integriteit in uw houding ten opzichte van het conflict in Gaza. Ik heb driekwart van uw betoog beluisterd en dat is eerlijk gezegd lang genoeg.

Iets waar ik wel aan twijfel, is wat u zegt over respect voor de wetgeving. Er was namelijk wetgeving. We hadden in dit land een genocide-wet, een van de eerste, in 1993. Die is in 1999 bijgesteld en over die bijsturing wil ik het hebben. De bijsturing kwam er omdat we met die wet in de problemen kwamen met Ariel Sharon, oorlogsmisdadiger, verantwoordelijk voor Sabra en Shatila, waar ik ben geweest en waarover ik enigszins kan meespreken... Het gevolg was dat we de wet onder de regering-Verhofstadt in 2003 hebben afgeschaft. We hadden dus een genocidewet. Nu zouden we er een nieuwe maken? Ik weet het niet.

U spreekt over internationale verdragen en het respect daarvoor. Er zijn in de Verenigde Naties meer dan 1.300 resoluties over Israël verworpen – meer dan 1.300 – en 32 zijn er tot nu toe door Israël overtreden. Er geldt een internationaal aanhoudingsmandaat tegen premier

Volgens u blijft de machtsverhouding in ieder geval noodzakelijk, en rechtvaardigt deze sancties, die moeten aanzetten tot een koerswijziging.

Ik stel vast dat het narratief van de N-VA en de MR aan het veranderen is. Ik hoop dat de progressieve liberalen zullen inzien dat er een momentum is voor sancties, hulp aan de bevolking en zelfs voor de erkenning van de Palestijnse Staat. Vandaag erkennen 147 van de 173 VN-lidstaten Palestina. België mag niet achterblijven. Het gaat niet over de erkenning van een regering, laat staan van een terroristische organisatie, maar om de erkenning van een volk, opdat de tweestatenoplossing morgen nog mogelijk zal zijn.

02.34 Jean-Marie Dedecker (IN-DEP): Monsieur le ministre, je ne doute pas de votre honnêteté intellectuelle, de vos convictions ou de votre intégrité, mais je m'interroge sur vos propos concernant le respect de la législation. En 1993, la Belgique a été l'un des premiers pays à adopter une loi sur le génocide, mais comme en 1993, nous étions dans le pétrin à cause de celle-ci, elle a été modifiée, puis abrogée.

En ce qui concerne le respect des traités internationaux, plus de 1 300 résolutions sur Israël ont été rejetées à l'ONU et Israël a violé 32 résolutions adoptées. Un mandat d'arrêt international a été émis contre le premier ministre Netanyahu, mais notre premier ministre refuserait de l'arrêter.

Netanyahu. Een vooraanstaand lid van uw regering, voor wie ik veel respect heb – ik heb moeite om dit te zeggen, maar de eerlijkheid gebiedt het mij –, de premier dus, zei dat, mocht Netanyahu hier landen, hij er niet aan denkt om hem aan te houden. Ik hoor hier ontzettend veel praten over wetten maken, of opnieuw maken, en resoluties opstellen. In feite geloof ik er niet meer in, eerlijk gezegd.

Toch wil ik eindigen met een positieve noot.

In 1979 schreef de notoire dwarsligger Johan Anthierens – de Vlamingen onder u zullen hem wel kennen – over Israël: "(...) de Arabieren, die de bultenaren van de historie zijn, die het Duitse gelag moeten betalen, die opdraaien voor het Europese gesjacher en gesol met joden-mensen. Wij, Europeanen, hebben de joodse inboedel aan gruzelementen geslagen en sturen Izaäk naar de Palestijnse kassa voor de schadeloosstelling. Wat de minder begenadigde mohammedanen overbleef, was de niet-nobele kunst van het terrorisme. De Palestijn is een zwerfkat in het nauw, een kat met kale plekken in de vacht, een luizige woestijnkat, lelijk, vals, onbetrouwbaar, uitgestoten door de mondaine opinie. Voor zo'n schlemielig beest heb ik in mijn hart een kommetje melk klaarstaan. Niemand zal mij ooit zo laf krijgen dat ik de gehandicapte jood van nu, de Palestijn, met de vinger wijs. Joden zijn geen goden, Palestijnen geen zwijnen. Ik geloof niet in goeden en slechten, ik geloof niet in zwart en wit, ik bewandel bij voorkeur het niemandsland tussen die polen. Ik struikel graag over de waarheid die in het midden ligt."

De **voorzitter**: Dank om af te sluiten met dit mooie citaat.

Hiermee zijn we aan het einde van de gedachtewisseling gekomen.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 18.39 uur.

La réunion publique de commission est levée à 18 h 39.

Je ne crois donc pas beaucoup aux nouvelles lois ou résolutions. En 1979, le célèbre dissident Johan Anthierens écrivait déjà que les Arabes devaient payer le prix fort pour le magouillage européen avec les Juifs. Il se montrait compréhensif envers le sort pénible des Palestiniens et refusait de faire preuve de respect inconditionnel pour les Juifs. Ou, comme il le disait lui-même: "J'aime trébucher sur la vérité qui se trouve au milieu."